

# LA LOI NATURELLE



**ENSEIGNEMENT UNIVERSEL  
POUR  
SOLUTIONS INTEMPORELLES**

C.C. ATMAN

**LOI** : « Condition existante et omniprésente qui est contraignante, qui lie tout et tout le monde, tout le temps. »

**NATURELLE** : « Inhérente. Qui trouve sa base et son fondement dans la Nature, donc dans la réalité et la vérité. Qui n'est pas créée par l'humain. »

**UNIVERSEL** : « Qui concerne l'univers. Qui s'étend sur toute la surface de la Terre. Qui embrasse la totalité des êtres et des choses. Qui s'applique à tous les cas. »

## Aimeriez-vous mieux comprendre le monde actuel ?

La Loi Naturelle est avant tout un ouvrage et un enseignement à destination des lecteurs et des lectrices les plus passionnés par les ouvrages précédents de C.C. Atman, donc en particulier celles et ceux qui souhaitent aller encore plus loin dans la découverte de tous les fondements les plus universels de l'existence que l'auteur sait si bien intégrer et inspirer dans ses livres et dans notre vie de tous les jours.

Cet enseignement est bien sûr ouvert et rendu accessible à toutes et à tous, mais en premier lieu à celles et à ceux véritablement désireux d'en apprendre plus sur les principes se montrant les plus universels qui régissent nos vies, notre liberté, notre rôle à jouer, leurs liens de cause à effets, ainsi que nos droits les plus naturels et sacrés qui soient ; donc ceux étant directement liés à la vie, et offerts par la Nature elle-même.

Vous êtes donc invités au travers de cet ouvrage à comprendre le pourquoi du comment du monde actuel, de l'histoire humaine, et surtout de notre situation mondiale comme de l'état de notre société.

Le message que vous découvrirez au travers de ces pages ne peut se montrer plus pertinent, urgent et important au regard de l'époque que nous traversons et de la tendance inquiétante des événements du présent en particulier. Une réponse et une autre direction y sont offertes.

La seule question qu'il reste à vous poser est : êtes-vous prêt(e) à apprendre, à comprendre, et surtout à agir ensuite en fonction de la réalité de la Loi Naturelle et de ce qu'elle enseigne à tout être vivant ?



# **LA LOI NATURELLE**

Enseignement Universel  
pour Solutions Intemporelles.

C.C. ATMAN

© C.C. Atman , 2022  
[www.Voie-Nature.com](http://www.Voie-Nature.com)  
Guillamet, 24550 Mazeyrolles

ISBN 978-2-9569033-2-1  
Image de couverture par C.C. Atman

À tous les humains qui ont soif de compréhension...

# Table des Matières

• <b>L'invitation</b>	1
• <b>Avant de commencer...</b>	2
• <b>La capacité à être enseigné</b>	5
• <b>D'où venez-vous ? Que croyez-vous ?</b>	7
• <b>Le rôle de la Connaissance</b>	8
• CHAPITRE I – Une Connaissance Occultée	10
• CHAPITRE II – Nescience et Ignorance	13
• CHAPITRE III – Les principaux pas nécessaires...	15
• CHAPITRE IV – Vérité versus Perception	17
• CHAPITRE V – Le Solipsisme	21
• CHAPITRE VI – La Loi Naturelle	23
• CHAPITRE VII – Découverte et Croyance	25
• CHAPITRE VIII – Conscience et Cerveau Humain	27
• CHAPITRE IX – Structure du Cerveau et Comportement	31
• CHAPITRE X – Le Schisme de l'Individu	35
• CHAPITRE XI – La Nature Humaine ?	38
• CHAPITRE XII – La Construction de notre Réalité	41
• CHAPITRE XIII – Les Principes de la Loi Naturelle	44
(1) LE PRINCIPE DE MENTALISME	47
(2) LE PRINCIPE DE CORRESPONDANCE	49
(3) LE PRINCIPE DE VIBRATION	50
(4) LE PRINCIPE DE POLARITÉ	51
(5) LE PRINCIPE DE RYTHME	52
(6) LE PRINCIPE DE CAUSE ET D'EFFET	54
(7) LE PRINCIPE DE GENRE	60
(8) LE 8 <sup>ÈME</sup> PRINCIPE	61

• CHAPITRE XIV – Les 2 Monnaies Spirituelles	67
• CHAPITRE XV – Qualité de l'Attention, le Monde...	72
• CHAPITRE XVI – Les autres noms de la Loi Naturelle	75
• CHAPITRE XVII – Les Expressions de la Loi Naturelle	76
• CHAPITRE XVIII – Bien versus Mal	95
• CHAPITRE XIX – Apophase ou enquête apophatique	103
• CHAPITRE XX – Connaître ses Droits	113
• CHAPITRE XXI – Force et Violence	126
• CHAPITRE XXII – Les Deux Piliers de l'Éveil...	132
• CHAPITRE XXIII – Propriété	136
• CHAPITRE XXIV – Conscience	138
• CHAPITRE XXV – La Loi de la Liberté	140
• CHAPITRE XXVI – Loi Naturelle versus Loi Humaine	142
• CHAPITRE XXVII – Égalité	145
• CHAPITRE XXVIII – Autorité	148
• CHAPITRE XXIX – La Seule Vraie Division	152
• CHAPITRE XXX – La Peur du Chaos	159
• CHAPITRE XXXI – Les Suiveurs d'Ordre	167
• CHAPITRE XXXII – Respect de Soi versus Mépris de Soi	174
• CHAPITRE XXXIII – Le Mot Perdu	176
• CHAPITRE XXXIV – Enseigner la Loi Naturelle	178
• CHAPITRE XXXV – En résumé	193
• CHAPITRE XXXVI – Un Pont avec le Temps Présent	194
• <b>CONCLUSION – Agir en alignement et en harmonie</b>	<b>200</b>
• <b>DÉCLARATION DES DROITS NATURELS ET UNIVERSELS...</b>	<b>204</b>
• <b>À VOUS QUI LISEZ – FIN OU NOUVEAU COMMENCEMENT</b>	<b>211</b>



## LA LOI NATURELLE

# L'invitation

Au cœur de cette réalité qui est la nôtre à tous, il n'existe fondamentalement qu'une seule loi étant constamment à l'œuvre et qui se dissimule au travers d'absolument tout ce qui nous entoure.

C'est de cette loi supérieure, immuable et incontournable dont il sera question ici ; cette Loi Naturelle qui est par conséquent et également universelle, car s'appliquant à tous, en tout temps.

Il s'agit donc ici d'une invitation à pénétrer le Cœur du cœur des enseignements connus de l'humain ; une vérité des faits physiques, scientifiques, psychologiques, mentaux et spirituels les plus indiscutables et indéniables qui soient. La Science des sciences.

Il est donc question ici de la Vérité de *ce qui est*, de *ce qui a toujours été*, et de *ce qui sera toujours*, tant que l'Univers dans lequel nous vivons existera, car ainsi fonctionne sa Loi Naturelle. Celle-ci n'appartient en effet pas à l'humain puisqu'il ne l'a pas écrite ni conçue. L'humain peut seulement la vivre. Il ne peut que la comprendre, lui obéir et entrer en harmonie avec elle, pour bien réaliser tout le sens de son existence. Telle est donc la définition de la Vérité que vous trouverez en ces pages. Une Vérité qui, étant fondée sur des faits observables par tous, peut s'apprendre et peut donc s'enseigner.

Contrairement à la croyance populaire, en effet : la Vérité est objective. Elle s'apprend et elle s'enseigne donc bel et bien. L'humain l'a déjà fait et continue de le faire depuis des millénaires, mais l'étendue de la confusion actuelle dans les esprits et dans le monde empêche à présent son apprentissage et c'est bien dommage, car cette Connaissance essentielle nous révèle aussi l'existence des Droits Naturels avec lesquels chacun naît. L'ignorance de ce savoir vital peut donc assujettir bien des humains, autant qu'il peut libérer l'esprit et nos choix dès lors que l'on dispose des connaissances clés à son sujet.

## AVERTISSEMENT

### Avant de commencer...

1) Cet ouvrage est à la fois une initiation et un enseignement.

2) Pensez-vous que la condition humaine actuelle sur Terre soit tout à fait tolérable telle qu'elle est actuellement ?

Si votre réponse est oui, alors il n'y a rien pour vous dans ce livre à ce stade, mais la première partie de cet ouvrage pourra tout de même vous intéresser et vous permettre de réévaluer cette idée.

3) Il est dit depuis des milliers d'années qu'il n'y a « rien de nouveau sous le soleil » et c'est tout à fait vrai. Toutes les connaissances les plus fondamentales de l'existence ont déjà été découvertes et enseignées un jour. Le seul et principal problème du monde actuel est identique à l'ancien, à savoir que certaines sciences et connaissances – figurant parmi les plus cruciales pour forger des esprits véritablement libres, souverains et égaux entre eux – ne sont pas enseignées au plus tôt, créant ainsi la perpétuation de tous nos nombreux maux de société. Cette Connaissance, tout comme sa Vérité, est singulière et éternelle. Elle a toujours été présente et le sera toujours. S'il existe donc bien « un plus grand mensonge humain » qui est perpétré de nos jours, c'est celui de dire et d'affirmer que cette Vérité serait subjective et qu'elle ne peut donc pas s'enseigner. La Vérité de la Loi Naturelle qui régit ce monde est tout à fait objective, et elle est immuable. Elle s'apprend donc, et s'enseigne donc. Seule notre perception de la Vérité (et donc de la réalité) varie. Ce qui est enseigné ici dans ces pages viendra révéler ces faits et ces principes immuables.

4) La Vérité est souvent belligérante et offensive par nature, car elle vient justement bousculer nos perceptions. Elle oblitère le

mensonge, la tromperie, donc tout ce qui permet d'être manipulé et gardé sous contrôle ou sous influence, par nescience<sup>1</sup> ou par ignorance<sup>2</sup> induite. La Vérité demande donc un certain courage à la fois pour être dite et pour être écoutée. Son enseignement a toujours été vu comme une nécessité en tout temps, et notre époque ne fait donc pas exception. Cela devient même à nouveau et à présent l'une des plus importantes obligations morales que d'apprendre, de comprendre et de véhiculer toute vérité capable de se montrer révélatrice et libératrice de la condition humaine générale, que ce soit celle passée ou celle actuelle que nous vivons. Il est du rôle et de la responsabilité de chacun ayant reçu cette connaissance fondamentale de l'appliquer et de la transmettre.

5) Les informations qui vont suivre sont importantes, mais elles peuvent par moments chahuter nos perceptions et nos croyances. Il est donc tout aussi important de garder un esprit ouvert et détaché des toutes premières réactions face aux dites informations. Cela nécessite une capacité : celle de savoir se focaliser avant tout sur le contenu et sur sa véracité vérifiable. Cela demande donc de se méfier volontairement de notre éventuelle première réaction au contact d'une nouvelle information. Il faut en effet apprendre à laisser de côté notre toute première résistance mentale, surtout si une ou plusieurs émotions viennent à surgir ensuite, car il devient bien plus difficile de penser et de réfléchir correctement sous l'effet d'une émotion venant s'ajouter au chamboulement de nos plus fortes convictions ou de nos croyances. Cela génère en effet instantanément une incompétence pour accéder à de nouvelles connaissances. Cela crée un rejet par ignorance, donc par la volonté d'ignorer de nouveaux faits sans chercher par soi-même à mettre à l'épreuve ensuite toute la véracité de l'information ou de l'enseignement. Ressentir une émotion sous l'effet d'une réaction et de pensées incontrôlées, non validées, puis conclure que « cela ne peut pas être vrai » nuit à l'acquisition de nouvelles connaissances, nuit à toute évolution, et perpétue ainsi de manière

---

<sup>1</sup> Nous verrons le sens précis de ce mot un peu plus loin dans l'ouvrage.

<sup>2</sup> Et le véritable sens de ce mot également.

inévitable une certaine ignorance, par une incapacité à apprendre. La vérité d'un fait ne se juge jamais uniquement par un ressenti. Elle se juge avant tout au travers d'une volonté d'éprouver ensuite par soi-même et en détail toute la véracité de ladite information.

6) La plupart d'entre vous avez procédé à une donation ou à un achat pour acquérir ce livre. Pour en tirer tout le bénéfice en retour : lisez-le très attentivement, et intégralement. Donnez-lui tout le temps et la réflexion minutieuse que son contenu exige, ou vous risqueriez d'avoir gaspillé votre temps et votre argent.

7) Vous allez découvrir les authentiques lois qui régissent le monde naturel dont nous faisons tous partie ; celles dont la pleine et entière compréhension puis application sont capables de mener à une vie et à une société véritablement libres, égales et bien plus harmonieuses. À l'inverse, vous allez découvrir aussi en quoi l'ignorance de ces lois mène à une vie et à une société relativement opposées, donc à une condition humaine fondamentalement assujettie dès la naissance comme c'est le cas aujourd'hui, pour mener en conséquence à une existence qui dirige ainsi et chaque fois l'humanité, lentement mais sûrement, vers des déséquilibres toujours plus profonds et un certain chaos ou désordre croissant. Par la lecture de cet ouvrage, vous apprendrez à mieux inverser ces derniers effets ainsi que cette tendance.

8) Vous constaterez au fil des pages que certains mots sont volontairement écrits avec une Majuscule. Il s'agira chaque fois du mot énoncé sous sa définition la plus juste, originelle et surtout universelle, afin de la distinguer parmi tous les autres emplois plus courants qui noient ou diluent bien souvent l'importance réelle dudit mot, au détriment de notre meilleure compréhension.

9) Il s'agit d'un enseignement vaste et complet rendu le plus accessible possible à tous. Cependant, une seconde lecture de cet enseignement reste souvent bénéfique pour une meilleure et plus entière compréhension. Une relecture a posteriori est conseillée.

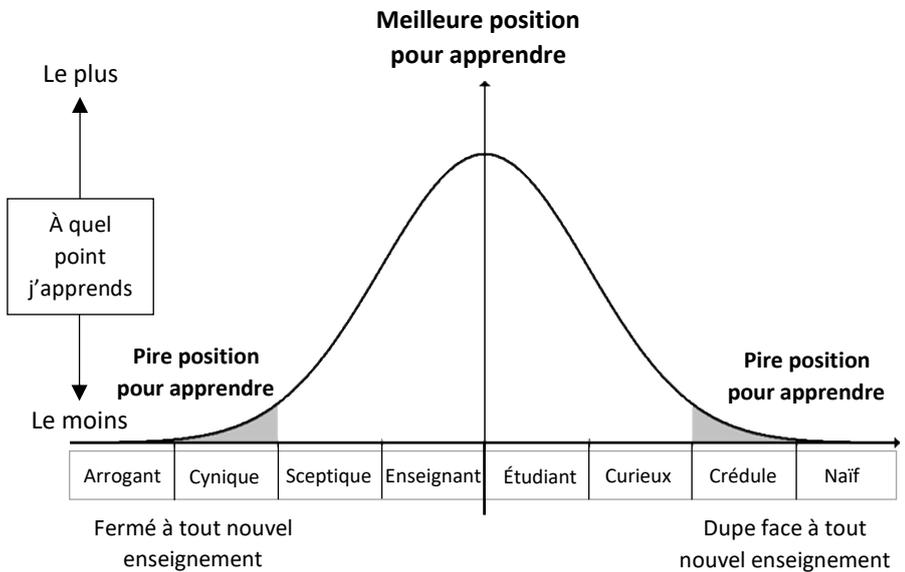
# PRÉREQUIS 1

## La capacité à être enseigné

Cette capacité individuelle qu'est celle de pouvoir apprendre par l'intermédiaire d'une personne est extrêmement dépendante de l'ouverture d'esprit ou de l'étroitesse d'esprit de l'individu enseigné.

Une faible capacité dans ce domaine dérive de l'arrogance et d'un scepticisme rigide, mais elle peut aussi et tout autant provenir de la naïveté et de la crédulité.

Une plus haute capacité à être enseigné dérivera quant à elle d'un équilibre entre un scepticisme sain et une volonté d'ouverture pour apprendre et changer sa connaissance et compréhension d'un sujet.



Il existe ainsi une meilleure position mentale donnant accès à une capacité optimale à être enseigné, donc une meilleure position mentale pour apprendre. Elle se situe à l'écart et au centre de deux extrêmes de comportement : l'arrogance et le cynisme, mais aussi la crédulité et la naïveté. Être capable d'apprendre exige également de parvenir à s'éloigner de tout scepticisme rigide comme d'une confiance aveugle.

Les êtres humains doivent considérer avec grande attention toute source d'informations. En refusant d'explorer certains sujets, ou en influençant les gens vers le rejet de certaines informations – les présentant comme non importantes ou non nécessaires à considérer – beaucoup d'institutions modernes (ou passées) sont parvenues et parviennent encore à contrôler facilement toutes les perceptions humaines (organismes médiatiques non indépendants, groupes politiques, religieux, spirituels, éducation nationale, etc...) et limitent donc ce que l'humanité et sa société peuvent apprendre et comprendre pour garantir le maintien de leurs propres libertés.

Ces institutions limitent donc et par conséquent ce que chacun est capable de FAIRE, de CHANGER ou de CRÉER dans le monde.

De la même manière, ne croyez pas aveuglément même ce qui vous est présenté ici, mais restez ouvert d'esprit, en premier lieu, tout en explorant ce chemin d'acquisition d'une éventuelle nouvelle connaissance valide. Vous devez ensuite étudier et observer tout ce contenu par vous-même, et par vos introspections personnelles.

Évaluez également ce qui résonne en vous comme étant Vérité. L'intuition peut en effet être impliquée tout autant et s'avérer une faculté utile. Toutes vos capacités employées à l'unisson le seront.

## PRÉREQUIS 2

# D'où venez-vous ? Que croyez-vous ?

De quel milieu politique venez-vous, ou auquel appartenez-vous ?  
De quel milieu religieux venez-vous, ou auquel appartenez-vous ?  
Venez-vous d'un milieu plutôt scientifique, plutôt spirituel, ou bien des deux ?

Quelles sont vos croyances ?

Les réponses que vous fournirez à tout ceci constituent des limites et des « boîtes » enfermant et limitant la pensée et la réflexion.

Ce sont donc des bornes de la perception et d'une pensée libre.

Le contenu de cet ouvrage bouscule et peut venir ébranler les croyances et les convictions non fondées de chacun ; celles qui ont été laissées non questionnées, ou pas assez.

La Vérité (donc *ce qui a été, ce qui est et ce qui sera* en tout temps) transcende toute boîte, toute limite et tout dogme.

Tous les facteurs sociétaux limitants, qu'ils soient religieux, politiques, scientifiques, culturels ou autres, peuvent donc être vus (et doivent être vus) comme des cultes dogmatiques eux-mêmes. Le plus commun et dominant entre tous, le culte central et limitant parmi tous, est celui qui les relie tous bien souvent : celui de l'argent.

La découverte de cette autre réalité universelle qui sera enseignée dans cet ouvrage élimine et dépasse tout dogme ou limitation, au point de se révéler parfois comme un défi pour certains lecteurs.

## PRÉREQUIS 3

# Le Rôle de la Connaissance

Les êtres humains disent vouloir atteindre certaines situations favorables à la fois pour eux-mêmes et pour leur espèce tout entière comme : le bonheur, la santé, la paix, la liberté, la prospérité, etc.

Cependant, certains prérequis existent et sont incontournables pour que les êtres humains parviennent à ces situations recherchées.

Si ces prérequis ne sont pas eux-mêmes présents et atteints, ces situations désirées ne PEUVENT PAS et ne pourront JAMAIS se manifester automatiquement, comme par magie.

Le simple fait que nous voulions parvenir à ces mêmes situations signifie qu'elles ne sont pas déjà omniprésentes par défaut dans nos vies. Elles requièrent donc une certaine pensée, et certaines actions.

Contrairement à certaines aberrations véhiculées par certains mouvements ou enseignements que l'on pourrait qualifier de « new age », ces situations ne se manifestent pas juste en les visualisant ou en y pensant – donc sans la nécessité d'agir. L'action reste requise.

Pour atteindre ces états souhaités, il existe, il a toujours existé, et il existera toujours des prérequis nécessaires sur cette Terre et dans la Nature, au travers de ses lois, auxquelles nous appartenons tous.

Si aucun prérequis n'était nécessaire, toutes les conditions seraient déjà réunies et présentes pour tous. L'évidence est que ce n'est pas le cas. Donc, si changement vous voulez, des prérequis existent et exigent votre action dans le monde.

Quels sont ces prérequis ?

Vous devez CONNAÎTRE certaines choses.

La CONNAISSANCE est donc toujours requise, et il doit s'agir d'une connaissance qui nous mène ensuite à l'action pour ne pas être et demeurer vaine.

Puisque l'espèce humaine ne dispose pas déjà de la situation qu'elle veut et souhaite atteindre, il s'ensuit avec logique que la CONNAISSANCE des prérequis – pour obtenir ces situations désirées qu'elle dit vouloir atteindre – est soit totalement absente ou bien, si elle est présente, demeure souvent inconnue ou ignorée.

Tant que cette Connaissance continue d'être absente, inconnue ou ignorée, la manifestation des situations désirées restera impossible.

Certaines connaissances doivent alors être transmises ou acquises. Chacun doit donc chercher à les connaître puis les transmettre.

## CHAPITRE I

# Une Connaissance Occultée

Si cette Connaissance en question est si peu présente, que ce soit au cours de notre éducation ou de notre vie, cela signifie qu'elle est peu accessible, voire absente. Elle paraît restreinte ou occultée.

Le non-initié pourrait alors vouloir qualifier ceci de connaissance occulte. Et à ce stade, par ignorance avant tout, beaucoup commenceront sans trop savoir pourquoi à se méfier de cet adjectif, l'assimilant instantanément (par pur conditionnement) à quelques religions suspectes, à des sectes, voire à des cultes sataniques.

Pourtant, il n'en est rien. L'adjectif « occulte » est dérivé du latin « *occultus* » venant du verbe latin « *occulere* » qui signifie juste « cacher, dissimuler, taire, garder secret ». Une connaissance occulte est donc simplement : « une connaissance cachée ». Et c'est bien l'état actuel des connaissances dont nous parlons ici, au vu du postulat concret de ce début de chapitre. La suite de l'ouvrage vous le démontrera.

Pourquoi cette connaissance serait-elle cachée ou à ce point dissimulée ? Et quel est cet ensemble de connaissances si important qui demeure finalement tant occulté au cours de notre éducation ?

Cet ensemble de connaissances cachées est constitué à la fois de la connaissance de la conscience humaine – et donc comment celle-ci opère – et de la connaissance de la Loi Naturelle, donc des lois universelles non visibles qui gouvernent également tous les effets et toutes les conséquences du comportement humain.

Il y a les lois qui gouvernent le monde du visible, et il s'agit là des plus connues par chacun d'entre nous, car elles appartiennent au domaine de la matière et sont les seules qui nous sont enseignées. Mais il existe aussi et inévitablement des lois plus universelles, gouvernées par l'intelligence sous-jacente en tout ; celles animant à la fois le monde matériel, mais aussi les autres aspects de la vie et

de la Nature ainsi que toutes formes de conscience, donc un ensemble de lois qui régit à la fois la matière et la conscience.

Il devient donc immédiatement possible ici de parler de lois universelles spirituelles (venant de « *spiritualis* » « propre à l'esprit ») qui agissent de concert avec les lois universelles physiques. Les deux formes demeurent intriquées et inséparables et, pourtant, un seul aspect seulement de ces lois est étonnamment connu, communiqué à tous, et enseigné durant l'éducation. Jamais l'autre aspect ne l'est autant, bien qu'affectant les mécanismes les plus naturels et universels de la vie, de l'esprit, comme de la conscience de chacun.

Il existe donc simultanément des lois universelles du microcosme, qui sont abondamment enseignées, mais il existe aussi des lois universelles du macrocosme qui, elles, sont étrangement toujours occultées et laissées de côté. Y aurait-il une bonne raison à cela ?

Cette Connaissance n'est en fait pas communément connue ni enseignée car, contrairement à la simple connaissance des lois physiques, la connaissance des lois universelles – affectant la conscience, donc l'esprit humain – crée et maintient quant à elle un pouvoir humain différentiel entre celui qui acquiert et détient la connaissance de ces lois, et celui qui ne la détient pas ou pas assez.

Imaginez donc une personne extrêmement compétente qui dispose des connaissances les plus poussées qui soient en matière de conscience humaine, de mécanismes du mental et de la psychologie humaine, de ses forces, de ses faiblesses, de ses leviers, de ses désirs inconscients, de ses causes, de ses effets, etc...

Est-ce qu'une telle personne ne disposerait pas de très grands avantages pour influencer, contrôler ou manipuler son entourage dans le cas où elle emploierait ses connaissances à cette seule fin ?

Celui qui serait totalement ignorant, non instruit à ce sujet, et donc non doté de ces mêmes connaissances, serait-il alors à son avantage ou plutôt à son très grand et fort désavantage dans une telle situation – et probablement sans s'en rendre compte, qui plus est ?

Lequel des deux disposerait assurément de grandes capacités de créer et de conserver un ascendant sur l'autre, en tout temps ?

Est-ce que ce type de connaissances ayant trait à l'esprit humain – et donc à la conscience – n'offre pas un certain pouvoir selon qu'on en dispose ou non ?

Oui. Comme de nombreux philosophes l'ont déjà dit et ont déjà alerté maintes fois l'humanité dans son ensemble depuis des millénaires : « La Connaissance est le Pouvoir ». Et il apparaît que certaines connaissances l'offrent plus que d'autres.

De ce fait, le partage de ces connaissances offre un pied d'égalité, un pouvoir égal et une intelligence égale, donc l'accès à des libertés égales entre chacun. Le différentiel de pouvoir disparaît. Mais créez un fossé et un tel écart sur CES connaissances en particulier, et vous obtiendrez un monde exactement... comme celui d'aujourd'hui.

## CHAPITRE II

# Nescience et Ignorance

Ces deux mots forment le contexte de « ne pas savoir », mais leur différence révèle toute leur importance, que bien peu connaissent.

- Nescience : ce mot est devenu quasiment inconnu, voire inexistant dans beaucoup de dictionnaires, étonnamment. Il vient du verbe latin « *nescire* » qui signifie « ne pas savoir » avec le sous-entendu que la connaissance en question est absente ou inatteignable, donc qu'on ne peut acquérir ce savoir.
- Ignorance : ce mot vient du verbe latin « *ignorare* » qui signifie « ne pas savoir » certaines choses, avec le sous-entendu cette fois que la connaissance est en revanche présente et accessible, mais qu'elle n'est pas recherchée (donc ignorée), voire refusée.

Fort de cet éclaircissement, sommes-nous donc aujourd'hui dans le cas d'une société nesciente ou bien d'une population ignorante sur le sujet qui nous intéresse ?

Aujourd'hui, nous vivons en effet une époque offrant l'accès à une masse considérable de connaissances sur le cours de toute notre histoire. Et pourtant, le fait est que la grande majorité de l'humanité reste principalement ignorante de certaines connaissances parmi les plus importantes – et accessibles – qui permettent de libérer l'esprit et la conscience de l'être humain, afin de lui éviter d'être asservi. Cette situation se trouve et s'observe fortement, même parmi les pays ayant prétendument accès aux meilleurs niveaux d'éducation.

Pourtant, la majorité de l'humanité reste et demeure ignorante de ces connaissances libératrices, à la fois parce qu'elles ne sont pas enseignées, mais aussi parce qu'elles ne sont pas recherchées par chacun, voire parce qu'elles sont volontairement ignorées ou rejetées par beaucoup.

Mais sachant le différentiel créé par l'acquisition ou non de ces connaissances, celles-ci ne seraient-elles pas occultées pour éviter

tout risque de rendre chacun ingouvernable, également instruit, responsable, et libre de tout pouvoir ou autorité émanant d'autrui ?

Un autre mot, plus connu celui-là, mais dont l'origine se révèle intéressante elle aussi, est le mot Hypnose. Certaines définitions lui donnent sa racine dans le grec ancien, et la signification de : « sommeil ». D'autres rapportent son étymologie à la racine « *hypo* » signifiant « sous » ou « suppression » et à « *gnosis* » signifiant « connaissance ». Ce mot trouve donc pour définition étymologique le « sommeil » ou bien la « suppression de la connaissance ».

Au regard de ce que nous avons déjà établi en premier quant à la condition humaine, pourrions-nous nous risquer à dire que la vaste majorité de l'humanité vit dans une situation et un état d'hypnose ?

Le fait est que la suppression d'un tel différentiel de Connaissance n'est pas recherchée aujourd'hui, et que cet écart existe réellement. Les connaissances universelles et spirituelles qui régissent l'esprit humain, sa conscience, et le maintien de sa pleine et entière liberté, sont pourtant bel et bien accessibles à présent à qui veut les obtenir.

Dans cette ère d'information, l'ignorance devient donc un choix. Nombreux sont ceux qui constatent que l'humanité doit toujours plus se soumettre et abandonner une large part de ses droits et de ses libertés originelles et naturelles, et cela constamment, depuis en fait des millénaires, et toujours auprès de certaines et mêmes formes diverses et variées d'autorités qui entretiennent un ascendant.

Pourquoi ? Comment ?

La suite de ce livre est là pour répondre à ces questions millénaires qui restent sans réponse pour beaucoup, et avant tout par ignorance des lois universelles qui gouvernent l'esprit et la conscience humaine, donc la liberté de l'esprit et de la conscience humaine.

Voyez donc le contenu de cet ouvrage comme une clé qui déverrouille toutes les portes jusqu'à une forte libération de l'esprit.

La Connaissance sera donc importante, et la compréhension aussi, mais rien ne changera ni ne pourra changer sans une réelle action qui se montre ensuite en adéquation avec cette Connaissance.

## CHAPITRE III

# Les principaux pas nécessaires à toute résolution de problème

Comme pour toute résolution de problème, les principales étapes-clés à suivre sont les trois suivantes :

### 1 – Reconnaître qu’IL Y A un problème.

Le déni par peur ou par risque d’inconfort de devoir affronter le problème DOIT être écarté. Énonçons et exposons-le clairement :

« Le problème que nous cherchons à résoudre est l’état actuel de la civilisation humaine et la nécessité de sa soumission comme de son assujettissement, donc la légitimité d’une domination constante et millénaire pour vivre « librement » (sous conditions donc, et sous la contrainte, la menace ou la violence *légale* en cas de refus...). »

Mais l’autre plus gros problème serait même le fait que beaucoup acceptent et considèrent cette piètre vision de la liberté, de l’égalité, et de toutes ses conséquences, comme normale et moralement acceptable alors qu’il s’agit là d’une contradiction totale des mots égalité et liberté eux-mêmes. C’est ce déni ou cette dissonance cognitive qui rend la résolution de ce problème des plus difficiles.

### 2 – Reconnaître que ce qui est énoncé ici est simplement un symptôme, donc l’effet de certaines causes sous-jacentes.

Plutôt que de traiter le symptôme, il convient alors en premier lieu de faire un diagnostic des causes dudit problème.

Ici aussi, il est important de savoir de quoi nous parlons, donc la signification et le bien-fondé originel du mot « diagnostic » :

- « Dia » signifie « à travers »
- « Gnostic » signifie « connaissance »

Un diagnostic est donc un procédé qui s’opère « à travers la connaissance » ou par voie de connaissance.

Beaucoup rejettent l'idée que la connaissance soit à la source de toute liberté de l'esprit. Mais ce qu'ils rejettent avant tout, c'est en fait le constat éprouvant que la Connaissance (et la liberté qui en découle) exige du travail, de l'effort, de la volonté et surtout : ... de lui consacrer du temps.

La solution semble donc s'éloigner et se trouver bien loin de la recherche de gratification immédiate après laquelle la majorité des gens courent aujourd'hui, les maintenant dans l'ignorance, donc loin de leur seule possibilité d'être et de vivre véritablement libres.

**3 – À travers la connaissance acquise et un diagnostic précis et juste, l'action est ensuite requise pour rectifier les facteurs causaux qui ont mené à la manifestation dudit problème.**

Voilà donc les trois étapes incontournables pour toute résolution de problème. Il n'y a d'autre choix que de les parcourir et les traiter.

## CHAPITRE IV

# Vérité versus Perception

Rien que le mot et concept de « Vérité » est très confus dans la plupart des esprits aujourd'hui. Il est vu comme un savoir flou et inaccessible, ce que la vérité sur un sujet n'est absolument pas. Rappelez-vous que la vérité consiste simplement en : « ce qui est ».

La notion de « Vérité » doit donc être démystifiée par un langage simple et précis que tout le monde peut comprendre.

Il convient également de dissocier Vérité et perception populaire ou commune, car une perception n'est ni réalité, ni vérité.

La Vérité est objective, ce qui signifie qu'elle n'est pas basée sur la perception des êtres humains qui, elle, est sujette à variations.

La définition juste du mot Vérité correspond à : CE QUI EST.

Il est donc sous-entendu ici « ce qui est », « ce qui a toujours été » et « ce qui sera toujours », donc ce qui a existé dans le passé, qui existe encore dans le présent, et qui existera toujours dans le futur.

Le premier constat est donc que l'usage commun du mot « vérité » est impropre, et qu'il devrait n'être utilisé que pour un nombre très restreint de faits. En aucun cas il ne devrait donc être utilisé pour des croyances, des interprétations ou des perceptions humaines pouvant être variables et temporaires. C'est malheureusement et pourtant dans ce dernier usage erroné que ce mot est très souvent employé, créant ainsi une totale confusion autour de ce que sont les seules vérités universelles qui existent (et que nous nommerons « Vérité » dans ces pages, par simplicité et souci de clarté). Cette Vérité est donc tout à fait objective, et elle n'a absolument rien à voir avec des croyances subjectives. Et du fait de cette confusion humaine mentale autour du réel sens, de la réelle définition et du seul emploi possible du mot « vérité », chacun peut commencer à présent à comprendre pourquoi nombre de personnes diront avec assurance (mais sans réelle compréhension) que la vérité est un trop

vaste sujet, impossible d'accès à l'homme tant il peut être subjectif, ce qui demeure en fait le plus grand mensonge propagé au sein de l'humanité, au point d'égarer celle-ci dans une autre et même totale confusion, sociale celle-là.

Qui plus est, la Vérité est offensive et belligérante face au mensonge et à la tromperie, nous le savons. Un adage courant et bien connu vient nous rappeler à quel point « il n'y a que la Vérité qui blesse » et à quel point celle-ci est capable de venir nous confronter à nos propres mensonges ou à notre propre ignorance.

C'est d'ailleurs pourquoi beaucoup la rejettent souvent, une fois mis en contact avec elle, car elle oblige à abandonner ses erreurs de perception et ses croyances, une fois exposées. La Vérité pousse au changement personnel, ce contre quoi beaucoup (et leur ego en particulier) s'opposeront en premier lieu. Ils s'opposent à la Réalité.

La Vérité est totalement indépendante et libre face aux perceptions humaines. Elle ne varie jamais, ne change jamais, ne fluctue jamais, face aux perceptions humano-humaines et au temps.

Ce domaine de Connaissance est donc le plus solide, intemporel, utile et important qui soit.

La Vérité peut être faussée ou déformée par le mensonge, le déni, l'ignorance, la dissimulation ou tout autre comportement humain, mais elle est et reste néanmoins présente partout, latente, immuable et indestructible. Elle demeure disponible et accessible aux yeux de tous ceux qui veulent la voir et qui sont prêts à abandonner leurs croyances ou leurs connaissances non issues de la Vérité universelle et inopposable, présente partout autour de soi, à chaque instant.

Peu importe que l'on croie ou non à cette Vérité, qu'on l'accepte ou pas, elle reste là et se manifesterà, encore et toujours, car elle est constituée comme nous le verrons de LOIS universelles auxquelles TOUT LE MONDE appartient. Cette Vérité a toujours été là. Elle demeure toujours là. Personne ne peut la faire disparaître.

L'un des plus grands mensonges et l'une des plus grandes tromperies qui existent dans l'esprit humain (et très utile à certains) est donc que la Vérité serait impossible à appréhender, à comprendre et à enseigner, car elle serait trop subjective et relative.

Depuis des millénaires, il est pourtant su comme nous l'avons vu que « La Connaissance donne le Pouvoir » et ce n'est pas pour rien.

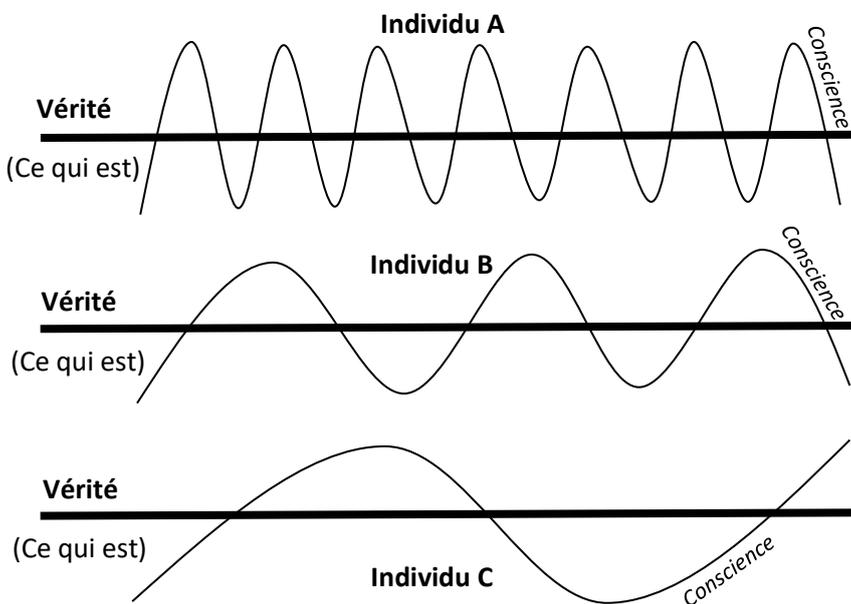
Que permet donc l'entretien de son opposé – l'ignorance – à l'échelle d'une population ?

Quel serait donc le risque si la Vérité – et la Connaissance requise pour l'acquérir – était en fait simple d'accès, simple à appréhender, simple à comprendre et à enseigner ?

Réponse : toute personne cherchant à détenir ou exercer un pouvoir et un ascendant sur une autre personne à quelque échelle que ce soit, individuelle comme collective, ne le pourrait plus.

La Vérité, sa Connaissance et son enseignement forment donc la plus grande puissance ou source de libération humaine qui soit. Elle est l'arme intellectuelle et spirituelle la plus offensive et libératrice qui existe.

Étudions cependant un instant cette notion de Vérité, son lien étroit avec notre conscience, son lien avec notre perception, et cela à l'aide de trois simples schémas représentant la conscience de trois individus face à la Vérité et à la réalité universelle qui les entourent :



Quel individu est le plus conscient des trois dans ces situations ?

N'est-ce pas celui qui entrera le plus fréquemment en contact avec la Vérité (donc avec celle universelle, celle du monde ou de la vie) ?

La perception n'est pas la réalité, et notre travail est donc d'aligner les deux (vérité et conscience) le plus fréquemment possible.

L'individu A, cet humain-là, est véritablement le plus conscient de la Vérité et donc le plus libre de toute illusion due à ses perceptions. Il est le plus libre des trois ; le plus libre de toute influence, de toute manipulation extérieure, de tout mensonge ou tromperie.

Le plus gros problème de la majorité des humains partout dans le monde est qu'ils tiennent à regarder le monde autour d'eux au travers du filtre mental de ce qu'ils veulent ou ne veulent pas voir comme vrai. Ils préfèrent voir ce qu'ils « croient » vrai, ou ne pas voir « ce qui est », du fait bien souvent de rejeter la Vérité (potentiellement désagréable) avec laquelle ils entrent parfois en contact (ou qu'ils éviteront de rechercher, le plus souvent possible).

L'humain a tendance aujourd'hui à vouloir que certaines choses soient vraies, mais cela ne les rend pas vraies pour autant.

L'humain vit dans un déni ou une absence de conscience qui ne peuvent être tous deux dissous que par le rejet ferme de l'ignorance, donc par l'acquisition de la Connaissance.

## CHAPITRE V

# Le Solipsisme

Voici un autre mot et une autre définition finalement peu connus. Derrière celui-ci se cache pourtant une certaine forme de religion et une forme de trouble mental les plus destructrices qui soient.

Le mot « Solipsisme » vient du latin « *solus* » (seul) et « *ipse* » (moi-même). Il s'agit donc d'une conception selon laquelle le « moi », avec ses sensations et ses sentiments, constituerait la seule réalité existante dont on soit sûr. Le reste ne serait donc pas vraiment réel.

Il s'agit donc de l'idéologie disant que rien n'existe vraiment au-delà de soi-même (et donc de ce que chacun pense), et que l'existence de son propre esprit est la seule chose qui soit certaine.

Une personne adhérant (consciemment ou non) au solipsisme prétend que toute connaissance extérieure à celle de son propre esprit est incertaine, donc qu'il n'existe aucune vérité objective, et que rien sur le monde extérieur ne peut en fait être vraiment connu.

Le solipsisme est donc la croyance que chaque perception serait la seule chose qui existe vraiment et, par extension, que chacun est le seul créateur du vrai et du faux ; le reste n'étant qu'illusion.

Quelles sont les conséquences d'une telle croyance et des mentalités ou comportements qui y sont inévitablement associés ?

Réponse : une forme de nihilisme volontaire face à ce qui nous entoure, par une doctrine selon laquelle aucune autre existence que la nôtre n'a de justification ou de sens en soi, fondamentalement.

Quelles conséquences dangereuses sur le monde pourrait donc avoir la propagation consciente ou non d'une telle idée ?

Le fait est qu'il s'agit là d'une croyance bien plus fréquente qu'on ne le pense, et cela, même dans certains milieux scientifiques, philosophiques, intellectuels ou spirituels, entretenant par conséquent l'indifférence, le confort de se maintenir dans

l'ignorance, et l'abandon de tout effort d'acquisition de certaines connaissances autres que purement physiques et matérialistes. Notre monde y est relativement enlisé.

## CHAPITRE VI

# La Loi Naturelle

- **Loi :** Condition existante et omniprésente qui est contraignante, qui lie tout et tout le monde, tout le temps.

- **Naturelle :** Inhérente. Qui trouve sa base et son fondement dans la Nature, donc dans la Réalité et la Vérité. Qui n'est pas créée par l'humain.

Il convient de noter au passage que le mot Nature vient du latin « *natura* » dérivé de « *natus* », lui-même dérivé de « *nascor* » signifiant « naissance » ou « essence », sous-entendue : de toute chose.

Certains chercheurs remontent même les origines du mot à bien plus loin, dans l'Égypte ancienne, où le mot Nature se disait (de manière imprononçable pour nous aujourd'hui) : NTR (*netjer*).

Son sens serait celui de « Esprit », de « Dieu » ou de « Divin », donc une référence à l'aspect spirituel et invisible de l'Intelligence Créatrice qui anime harmonieusement le monde physique naturel.

Le fait est que l'évocation du mot Nature nous ramène tous inévitablement au mystère qui lie simultanément et de manière indissociable le monde visible et celui invisible, formant tous deux une unité manifeste en permanence ; l'un n'existant pas sans l'autre.

Lorsqu'il est question de Lois Naturelles, il est donc également question de lois spirituelles ou de celles du monde invisible qui agissent simultanément avec le monde physique et visible.

L'humain n'a donc pas fait ces Lois ; il est régi par elles. Il y est soumis, qu'il le veuille ou non, car elles sont actives et éternelles cent pour cent du temps, qu'il l'accepte ou pas, qu'il veuille le voir et le comprendre, ou non.

Peut-on donc créer une vie, un monde, une société efficace et harmonieuse sans la pleine et entière Connaissance et

compréhension de ces Lois ? Quelle serait la conséquence d'une totale ignorance de ces Lois au niveau individuel et/ou collectif ?

Réponse : un plus ou moins grand désastre à l'échelle humaine, écologique ou planétaire, ainsi que beaucoup de souffrances conséquentes qui se manifesteront sous diverses formes.

N'est-ce pas quelque peu le monde qui nous entoure à ce jour, et n'est-ce pas l'existence que le genre humain a vécue et vit encore plus ou moins aujourd'hui à la surface de cette planète ?

En revanche, connaître ces Lois devient ainsi la principale Connaissance et qualité qui permette de vivre harmonieusement et de ne pas s'auto-infliger des souffrances ou créer un chaos évitable.

La Loi Naturelle est observable partout, en tout temps. Elle est expérimentable et reproductible à volonté par n'importe qui. C'est donc une science et non une nouvelle croyance ou religion.

Tout ce que nous créons se fait inévitablement en conjonction et en coopération avec ces Lois, tout comme le résultat qui en découlera. Donc, si vous souhaitez vous libérer de certaines souffrances, ou œuvrer pour une amélioration de votre situation ou de la condition humaine : vous devez comprendre comment ces Lois fonctionnent.

Il n'y a pas d'autre issue, de détour ou de raccourci que d'acquérir la Connaissance de ces Lois qui n'appartiennent pas qu'au domaine superficiel du monde matériel et de ses seules sciences physiques.

Et ici se trouve justement le problème fondamental de notre « Éducation Nationale », de la politique, comme de la religion : ne pas reconnaître ni y inclure ces Lois – et TOUTES ces Lois.

Une définition simple et fonctionnelle de la Loi Naturelle est :

« La condition universelle, non humaine, liante et immuable, qui gouverne les conséquences d'une cause (donc d'un comportement). La Loi Naturelle est un ensemble de Lois Universelles régissant la dynamique principale de la vie et de la conscience, donc celle de l'équilibre et de l'harmonie en tout lieu et en tout temps. »

## CHAPITRE VII

# Découverte et Croyance

La Loi Naturelle est une science qui peut être découverte, qui peut être étudiée et comprise, et avec laquelle on peut donc s'harmoniser.

Est-ce que cela ressemble à une nouvelle religion ?

Non. Une religion a tendance à demander et à exiger la croyance et l'acceptation sans réel constat ni question.

Or, ici, connaître la Loi Naturelle n'est pas très différent du fait de connaître et de comprendre comment la loi de la gravité fonctionne, afin de ne pas commettre l'erreur de trop vous approcher d'une falaise à pic de 200 m et d'y chuter. Ce savoir vous permet d'éviter cette erreur par la Connaissance de cette loi. Les lois naturelles permettent le même type de connaissances qui vous feront adopter certains comportements plutôt que d'autres. Vous acquerez une nouvelle forme d'intelligence protectrice et libératrice envers toutes formes de souffrances issues elles-mêmes d'une forme d'ignorance.

Face aux lois naturelles, la croyance n'est pas pertinente, car ces lois ne se soucient aucunement que vous croyiez en elles ou pas. Elles s'appliqueront quoi qu'il en soit (comme la loi de la gravité).

Cependant, vos croyances peuvent façonner votre « réalité » au travers de ces lois, mais d'une manière et avec des conséquences négatives si vos croyances ne sont pas alignées avec lesdites lois.

La Loi Naturelle est une loi tout à fait impersonnelle. Elle agit irrémédiablement de la même manière cent pour cent du temps, peu importe ce que l'on croit ou ce que l'on en pense.

Il est dit par certains que « la plus grande peur de chaque être humain est que la Vérité soit absolue » (tout comme la liberté allant de pair) et cette peur s'observe en effet chez beaucoup d'entre nous.

L'ego aime et comprend uniquement ce qui est relatif, et il tend à éviter ou à rejeter ce qui est absolu. Il convient donc de veiller à ce

phénomène lors de l'appréhension de cette Connaissance, de ces Lois et de cette Vérité qui se trouvent ne former qu'un tout absolu.

Soren Kierkegaard, écrivain et philosophe danois, disait que : « Il y a deux moyens d'être berné. L'un est de croire ce qui n'est pas vrai. L'autre est de refuser d'accepter ce qui est vrai. »

Voilà comment l'humain peut être assujetti et/ou s'auto-infliger des souffrances ; et c'est ce que l'histoire humaine nous démontre.

## CHAPITRE VIII

# Conscience et Cerveau Humain

La conscience est un domaine difficile à appréhender car invisible.

Cependant, la conscience prend un aspect physiologique lorsqu'elle prend forme et vie sur Terre. Elle peut donc être partiellement observée au travers de l'examen physique et de la connaissance du cerveau humain.

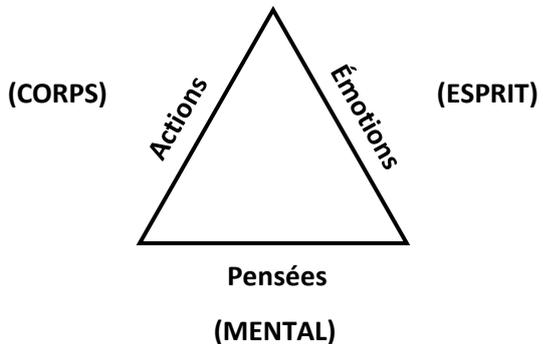
La conscience peut être définie ainsi : « la capacité d'un être à reconnaître un lien et un sens au regard d'événements ayant lieu à la fois en soi et dans le monde où le soi existe et opère. »

L'événement qui aura lieu (et non sa perception) est ici ce que nous nommons « Vérité ».

Il s'agit donc de la capacité de reconnaître véritablement et précisément ce qui a eu lieu et ce qui se produit, lorsque cela se produit. Voilà ce qu'est la conscience ; ou tout du moins ce qu'est une conscience équilibrée, animée par la connaissance de la vérité et de la réalité des Lois Naturelles.

Les seuls moyens d'expression de la conscience sont :

- Le corps (action)
- Les émotions (esprit)
- Les pensées (mental)



Conscience et Connaissance sont donc intrinsèquement très connectées et reliées. Il s'agit du même contenu et du même contenant, et inversement, qui définiront leur degré d'expression.

Ici aussi, il est important de constater que le mot Conscience et le mot Connaissance sont fondamentalement des quasi-synonymes au regard de leurs étymologies, bien que, dans le langage courant et dans l'esprit contemporain, beaucoup aient tendance à les dissocier.

Conscience vient du latin « *con-* » (avec) et « *scientia* » (connaissance). Connaissance vient du latin « *con-* » (avec) et « *gnoscere* » (connaître, comprendre). Les deux mots nous ramènent donc à la même capacité de voir et d'agir « avec connaissance » et même avec une « co-connaissance », donc une « connaissance en commun », donc une connaissance universelle et objective.

Voilà donc comment vit et agit l'individu se disant « conscient ».

La pensée qui émanera de la conscience est la force créatrice à l'origine de toute manifestation dans le monde physique humain.

Tous les objets physiques qui vous entourent chez vous sont nés en premier lieu dans le monde spirituel (l'esprit) et d'une pensée.

Se découvre là alors une Loi incontournable : rien ne se manifeste et ne peut exister fondamentalement sans un élan mental.

L'émotion est ensuite un composant de la conscience, que vous seul ressentez, même si certains peuvent l'observer de l'extérieur et tenter de l'interpréter. C'est une expression interne.

L'émotion correspond à « l'esprit » dans lequel nous faisons quelque chose. La pensée peut donc être vue comme l'essence créatrice qui épouse ensuite une émotion, et toutes deux feront ensuite naître une action manifeste dans le monde.

La pensée (émanant du mental), l'émotion (émanant de l'esprit) et l'action (exprimée par le corps) forment ce qui est appelé une Trinité, qui se retrouve dans de très nombreuses traditions philosophiques, spirituelles ou religieuses depuis des millénaires.

Toutes les trinités, qu'elles fussent de Babylone, de la vallée de l'Indus, de l'Égypte ancienne, du Christianisme ou de n'importe quelle origine enseignant une notion de Trinité, parlent toujours

d'un « Père » créateur et d'une figure féminine sacrée qui, unis ou réunis, donnent vie à un enfant apportant un effet dans le monde.

Le « Père » correspond de manière allégorique au mental originel, à la pensée créatrice originelle, qui insémine l'esprit récepteur et qui, par le biais de l'émotion, mène à l'élaboration d'une action, d'un comportement, vu comme étant l'enfant généré dans le monde.

On retrouve ici dans cette Trinité universelle et millénaire les principes tout aussi universels et millénaires du Masculin et du Féminin sacrés s'exprimant naturellement et constamment en toute chose ; ce Yin et ce Yang intriqués en permanence dans toute création manifeste, et que nous aborderons plus tard.

Il est donc question ici de connaissances universelles expliquant que s'animent en ce monde physique des principes visant à le changer. L'humain l'a découvert depuis aussi loin qu'il existe.

Cette Connaissance met l'accent sur le fait que ces principes de base liés à la pensée, à l'émotion et à l'action sont fondamentalement les seuls moyens existants pour changer le monde, nous changer nous-mêmes, et se « sauver nous-mêmes ».

Ici, bien des religions s'opposent en affirmant que seule la « foi » est suffisante pour être sauvé des conditions de souffrance ou d'assujettissement dans ce monde, mais la Loi Naturelle nous montre que l'action engendre un résultat, et qu'elle demeure indispensable.

La foi seule ne peut être créatrice du moindre changement dans le monde physique. Le principe de Trinité du mental et de l'esprit menant à l'action DOIT être compris et employé pour générer tout changement dans le monde physique.

L'action est donc indispensable pour changer quoi que ce soit.

La foi ne suffit pas.

Les croyances de certains pourront donc se trouver bousculées ici. Certaines émotions pourront aussi être générées, essentiellement par attachement à l'une ou l'autre des religions humaines. Au travers des millénaires, cette confusion entre foi et action a souvent mené à une certaine passivité populaire, du fait de connaissances et d'enseignements religieux ou spirituels qui n'ont JAMAIS été

professés comme ils le devraient pour permettre à l'esprit humain, et à sa société, de se libérer de l'inertie et de l'inaction. Cela a créé et crée encore aujourd'hui une passivité s'avérant indispensable et bien utile, surtout à ceux détenant un pouvoir – donc un différentiel de connaissance à leur avantage – ainsi qu'un contrôle sur de nombreux autres humains ; contrôle qu'ils tiennent à conserver.

Nous entrons donc ici dans le domaine d'une volonté de NE PAS enseigner TOUT ce qui devrait l'être et qui permettrait de mener à l'instruction de vrais esprits libres. Nous entrons donc dans le domaine de la volonté de maintenir une certaine ignorance face aux enseignements se trouvant ancrés dans la réalité tant spirituelle que physique du monde naturel, et capables de libérer de tout dogme. Vous trouverez là une ancienne stratégie observable au travers de toute l'histoire humaine ou presque, car elle a toujours fonctionné.

Rappelez-vous. « La Connaissance est le Pouvoir. »

La Connaissance est la seule et principale richesse en ce monde. Ceux qui la possèdent dominent donc toujours ceux qui l'ignorent.

La seule liberté et égalité possibles démarrent alors avec un enseignement et une détention la plus totale et égale possible des connaissances libératrices pour l'esprit humain, pour la parole, et pour l'action humaine. La Loi Naturelle offre cet enseignement.

L'humain ne doit jamais, et en aucun cas, juste croire en quelque chose pour espérer être libéré de quoi que ce soit. Il doit aussi et avant tout AGIR selon ce qu'enseignent les seules vérités de ce monde, à savoir les seules connaissances immuables et observables éternellement en ce monde, donc celles qu'offre la Loi Naturelle.

Même les écrits exotériques du Christianisme, dans leur récit, viennent questionner Jésus Christ sur le moyen de se libérer et de vivre libre.

La réponse du Christ lui-même est : connaître la vérité te libérera.

Telle est la prescription ultime vers laquelle converge toute l'expérience humaine, en tout temps.

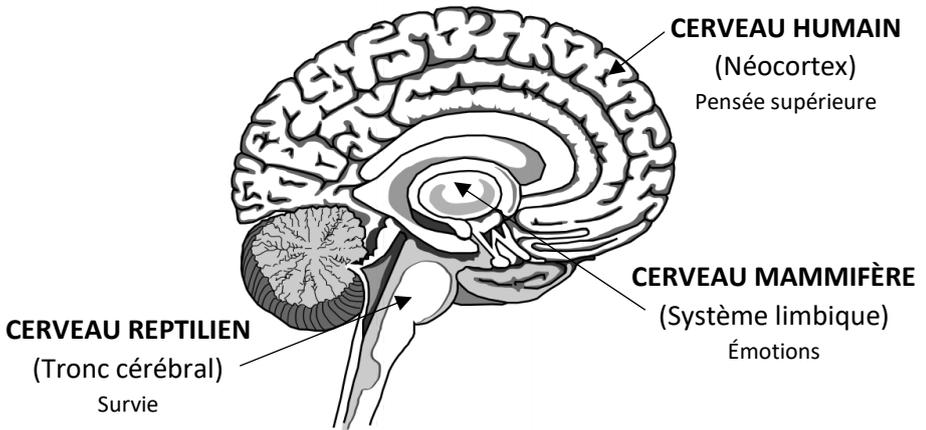
## CHAPITRE IX

# Structure du Cerveau et Comportement

D'autres notions fondamentales sont à assimiler pour comprendre le monde humain actuel, ses causes, ses conséquences.

Le cerveau et sa bonne santé jouent un rôle critique dans le comportement humain. Il est donc important de devenir familier avec la structure et les fonctions basiques du cerveau.

Trois complexes principaux composent le cerveau de l'homme :



- Le complexe reptilien facilite les fonctions basiques de survie (pas de pensée, juste des réactions – se défendre ou fuir, etc).

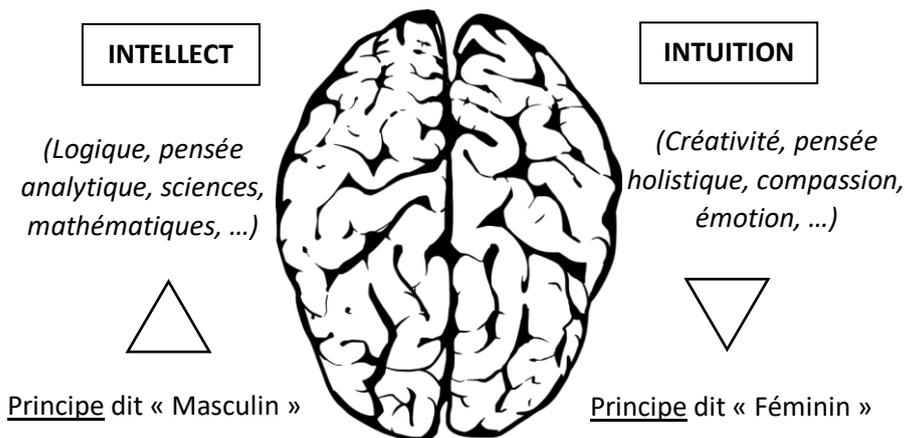
- Le système limbique (cerveau mammifère) facilite les émotions et permet de les ressentir.

- Le néocortex (cerveau humain) facilite des fonctions cognitives supérieures et une conscience plus élevée. Il s'agit de la « matière grise » hémisphérique du cerveau, qui se trouve être aussi la partie la plus nouvelle et récente sur le plan évolutif.

C'est dans cette dernière partie que naît et s'anime essentiellement la pensée et toutes ses fonctions. C'est cette partie étant la plus récente qui fait de nous des humains et qui nous différencie fortement du reste du monde animal. Pensée, logique, intuition, créativité, viennent de cette région spéciale du cerveau.

Ce qu'il faut comprendre au sujet de cette zone hémisphérique du cerveau (néocortex), c'est qu'elle est composée de deux lobes bilatéraux et symétriques, et que chacun d'eux contrôle différentes fonctions liées à la pensée – certes pas en totalité, mais en grande partie – au cours de leurs incessantes interactions.

On distingue cependant deux orientations et certaines fonctions principales de l'hémisphère gauche et de l'hémisphère droit :



Lorsqu'une partie du cerveau est utilisée de manière trop dominante, cela donne lieu à un comportement particulier (souvent excessif au regard du comportement d'équilibre).

La notion de comportement équilibré dépend donc d'un équilibre dans l'emploi de ces deux aspects du cerveau.

Si la partie gauche domine, la partie droite sera amoindrie (atteignant et faisant d'ailleurs souffrir aussi la partie limbique sous-jacente, celle liée aux émotions). Tout déséquilibre laisse également libre-cours à certaines fonctions du cerveau reptilien (mode survie).

De manière générale, si vous avez la partie gauche qui domine excessivement, vous obtiendrez une personnalité de « contrôleur » et de « dominateur ». Si vous avez la partie droite dominante à l'excès, vous obtiendrez une personnalité « esclave » qui acceptera tout, tout le temps ou presque.

Dans ce dernier cas, l'opposé se produira en matière d'effets sur les autres composants du cerveau. Le cerveau reptilien sera cette fois inhibé, bien qu'il soit lui aussi nécessaire pour agir face à un danger ou à la nécessité de survivre, comme savoir faire face à une menace (faire front ou quitter la situation). Par un tel déséquilibre chronique, la personnalité est gouvernée par ses émotions, ce qui peut paralyser toute forme d'action pour soi-même ou pour autrui.

En définitive, ce qu'il convient de comprendre, c'est que le néocortex, dans son ensemble, a pour rôle d'être le centre de commande exécutif du cerveau humain et que, de lui, naît l'expression de la juste et donc vraie intelligence humaine équilibrée (soit l'équilibre le plus parfait possible entre Intellect et Intuition).

Dans notre société occidentale en particulier, nous avons dévié vers une vision terriblement étroite, fautive et dangereuse de l'intelligence, en la réduisant uniquement à l'intellect. D'un point de vue général, nous pourrions donc dire que notre société occidentale actuelle est atteinte d'une dominance de l'emploi de l'hémisphère gauche, donc d'un déséquilibre mental par lequel le monde actuel, sa direction et ses priorités parviennent alors à s'expliquer.

Le déséquilibre collectif de notre pensée induit un déséquilibre de notre vision et de notre action, donc un inévitable déséquilibre qui s'exprimera au travers du comportement de milliards de personnes.

Il est donc important de dire, redire et d'affirmer haut et fort que :  
**L'INTELLECT N'EST PAS, N'A JAMAIS ÉTÉ ET NE SERA JAMAIS LA SEULE FORME D'INTELLIGENCE.**

La vraie intelligence équilibrée comprend **BIEN PLUS** que le seul intellect.

Les deux aspects de l'intelligence et de la conscience humaine doivent être employés constamment et de manière équilibrée pour

parvenir à un comportement humain équilibré (donc à des actions et des effets dans le monde qui le seront tout autant).

L'intelligence comprend les deux facettes de la conscience :

- Intellect et Intuition
- Facultés de l'hémisphère gauche et de l'hémisphère droit
- Pensée analytique et pensée créative (intuitive)
- Connaissance du concret et connaissance de l'abstrait
- Compréhension du monde physique et du monde spirituel
- Etc ...

L'intelligence doit donc être holistique, ou elle n'est pas.

Si l'hémisphère gauche d'un humain devient sa fonction dominante de manière chronique, le complexe reptilien prend le dessus des fonctions exécutives, et la personne sera dominée bien souvent par l'égoïsme et la satisfaction de désirs primaires. Elle développera une personnalité basée sur la domination et le contrôle de ce qui l'entoure.

Si l'hémisphère droit d'un être humain devient dominant de manière chronique, le système limbique prend l'ascendant des fonctions exécutives du cerveau, et la personne sera dominée par ses propres émotions. Elle développera une personnalité basée sur la soumission et la naïveté.

## CHAPITRE X

# Le Schisme de l'Individu

Tout ce que nous venons de voir ne crée pas qu'un schisme, une scission, une séparation ou division de la personnalité humaine, mais aussi, et plus grave, un schisme, une scission, une séparation et une division dans la vision du monde et de ses priorités, donc dans la façon dont nous agissons dans le monde, et dans la façon dont nous voyons les autres ainsi que tout ce qui nous entoure.

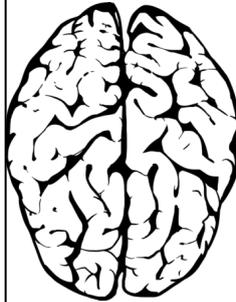
Quel genre de vision ou de pensée se manifeste alors au travers de ce schisme mental et sociétal naissant au niveau du cerveau ?

**GAUCHE**

L'excès peut mener à :

- Scepticisme rigide
- Scientisme
- Athéisme
- Solipsisme
- Relativisme moral
- Darwinisme social
- Eugénisme
- Autoritarisme

Si cette partie du cerveau domine.



**DROIT**

L'excès peut mener à :

- Naïveté
- Croyance aveugle
- Extrémisme religieux
- Solipsisme
- Faible estime de soi
- Crédulité
- Obéissance aveugle
- Assujettissement

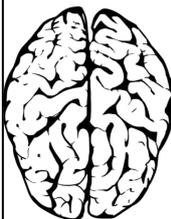
Si cette partie du cerveau domine.

Toutes ces formes de personnalités ou de mentalités chez des individus sont l'expression d'un excès, donc d'un déséquilibre dans l'usage de leur conscience, de leur cerveau, et par conséquent de leur pensée, faute d'un juste équilibre dans la compréhension (connaissance) du monde qui les entoure.

Cela induit inévitablement un schisme dans la vision du monde et mène à deux visions principales et dominantes de ce même monde :

### HASARD

- L'univers est un accident
- Il n'y a pas de Création, donc pas d'Intelligence sous-jacente dans la Nature, sauf... nous.
- Il n'existe donc aucune Loi Naturelle, spirituelle ou morale.
- L'existence n'a pas de but autre que de continuer d'exister.
- Caractéristique du scientisme, de l'athéisme et du totalitarisme.



### DÉTERMINISME

- Dieu contrôle chaque événement de la Création. Tous les événements sont prédestinés.
- Le libre arbitre est une illusion et n'existe pas.
- Puisque Dieu contrôle tout, le changement est impossible.
- L'action est en définitive dénuée de sens et inutile.
- Caractéristique de l'extrémisme religieux et d'une pensée esclave.

La réalité nous démontre pourtant qu'une vision équilibrée est :

- Existence d'une Loi Naturelle (déterministe, car universelle)
- +  
- Existence d'un libre arbitre (aléatoire, car individuel/collectif)

=

RÉALITÉ (VÉRITÉ)

Si ces deux composantes sont enseignées puis connues et comprises par un humain (ainsi que les déséquilibres possibles et

leurs conséquences), ce dernier peut prétendre à une connaissance, une personnalité et une vision équilibrées du monde, hors de tout extrême. Il vit en proximité avec la vérité de ce qui l'anime et de ce qui l'entoure. Il peut ainsi être et demeurer libre, car dans l'équilibre.

Comprendre que TOUT et CHAQUE être vivant répond à une loi naturelle déterministe (*car immuable et inscrite dans le code même de la Nature*) combinée au don de naissance du libre arbitre que tout être capable de penser détient (*la capacité et la responsabilité de choisir librement entre un comportement et un autre*), voilà qui EST une vision équilibrée de soi-même et du monde. Ici commence la compréhension de la Vérité et réalité de la condition humaine, ainsi que le début d'une vision libre.

## CHAPITRE XI

# La Nature Humaine ?

Voilà un grand débat qui anime depuis bien longtemps l'Humanité et sa pensée, tout en menant bien souvent à deux principales conclusions plutôt opposées entre elles :

- La nature humaine est mauvaise, voire démoniaque.
- La nature humaine est bonne, voire angélique.

Est-ce l'une ? Est-ce l'autre ?

Certains diront plutôt l'une. D'autres affirmeront plutôt l'autre. Et d'autres moins catégoriques diront : les deux, ou un peu des deux.

La réalité et vérité au regard de ce que nous avons vu jusqu'ici et de ce que nous allons voir maintenant est : aucune des deux.

C'est là aussi une chose très difficile à comprendre et à accepter.

En effet, lorsque l'on pose la question « quelle est la nature de l'être humain ? » à quelqu'un, cela revient à lui demander « quelle est la nature de cet ordinateur ? » ou « quelle est la nature de cet objet ? » ou encore « quelle est la nature de telle ou telle création ? »

Sa nature est-elle alors bonne ? Est-elle mauvaise ?

Fondamentalement, elle ne sera ni l'une ni l'autre.

C'est la même chose pour l'humain.

La nature humaine n'est intrinsèquement ni bonne ni mauvaise. Il convient plutôt de considérer que ce sont les conditions opératoires ou l'environnement dans lequel les êtres humains existent (conditions et environnements qui influencent le comportement en grande partie) qui créeront la « nature » et la condition humaine.

Les êtres humains ne sortent pas du ventre de leur mère en êtres immoraux. Les comportements immoraux sont appris ou sont influencés par une éducation inattentive, de mauvais enseignements (ou pas d'enseignements), l'acceptation non intentionnelle ou

délibérée de fausses informations, la présence de conditions ou de croyances culturelles immorales préexistantes. Par essence donc, de mauvaises informations et connaissances présentes à l'entrée de l'esprit auront invariablement pour résultat de mauvais comportements à la sortie.

Le mot « condition » lorsque nous parlons de la condition humaine est important. Il implique la notion de circonstances nécessaires pour mener à une situation, donc à un résultat.

La condition d'un ordinateur qui fonctionne très bien est d'être conçu et maintenu dans de bonnes conditions. Il ne doit pas être mal conçu ou mal programmé dès le début. Il ne doit pas être laissé sans défense face à un virus ou une menace extérieure quelconque pouvant affecter son intégrité, donc son bon fonctionnement.

Bien que l'humain, son corps, son esprit, ne soient pas totalement pareils, ils ne sont pas si différents fonctionnellement parlant.

Tout comme l'ordinateur à sa conception et à sa sortie d'usine, l'être humain n'est ni bon ni mauvais ; il est tout aussi neutre et innocent à ce stade. Mais la programmation par l'environnement dès le jour 1 suffira à affecter cette neutralité et à orienter vers une direction ou vers une autre, bonne ou mauvaise, nuisible ou non.

L'être humain n'est pas un ordinateur mais, comme l'ordinateur, il est en effet programmable.

La nature humaine d'un humain est ainsi « programmable » avant tout. Nous pouvons donc être « programmés ». Notre culture, nos parents, notre environnement, programment la nature humaine, et non l'inverse. La condition humaine est liée à cette programmation.

Si un humain dispose d'un certain formatage (les conditions des années de formation de l'enfant), d'un mauvais système d'exploitation de ses capacités (sa culture), de mauvais programmes annexes installés dans son esprit (des croyances fausses, rigides ou dogmatiques), ce qu'il produira (le comportement quotidien) à l'écran (la vie, le monde) sera tout aussi mauvais et contribuera à détériorer la condition générale humaine à plus large échelle.

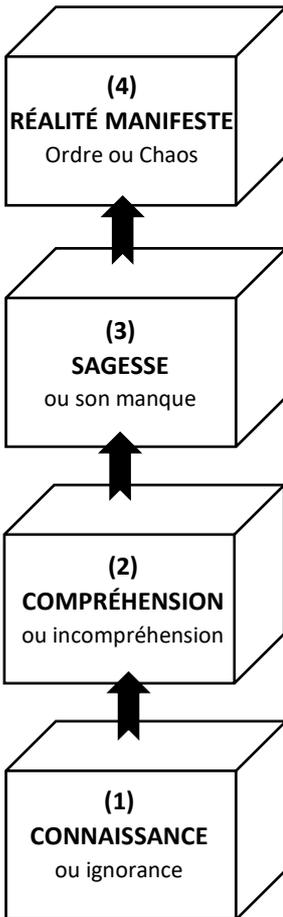
Faites entrer des défauts dès le début, vous obtiendrez des défauts à la sortie. Faites entrer de la qualité dès le début, vous obtiendrez de la qualité à la sortie.

Ainsi se construisent notre réalité humaine et notre société.

## CHAPITRE XII

# La Construction de notre Réalité

Un simple diagramme nous permet de comprendre le fonctionnement de l'humain et du monde. La réalité (et la vérité qui l'entoure) est bien plus simple qu'il n'y paraît (lire de bas en haut) :



### 4 - La Réalité Manifeste :

La qualité qui se manifeste dans toute société se base sur la qualité d'agrégat (l'ensemble) du comportement humain dans cette société.

### 3 - Comportement humain :

Chaque comportement est basé sur son processus de décision qui, à son tour, se base sur la qualité des informations disponibles.

### 2 - Processus de décision :

Procédés qui prennent place dans l'esprit humain, et qui mènent aux choix de chaque individu selon l'information disponible.

**1 - L'information disponible :** la connaissance potentielle qui peut être rassemblée, traitée, comprise, et donner lieu à une action par un individu.

Cette vision et compréhension simple n'est pas la plus populaire. Nombreux sont ceux et celles qui chercheront à faire croire que la réalité et la vérité qui nous entourent sont d'une telle complexité qu'il vaut mieux cesser de penser que cela soit compréhensible. Ils penseront et diront alors qu'il vaut mieux déléguer cette prétendue complexité à certains qui pourraient mieux la gérer que soi-même.

Et ici commencent toujours tout pouvoir et assujettissement ; par cette délégation de la connaissance, donc d'un grand pouvoir, et par conséquent un abandon de la gestion de notre monde et sa société.

Personne en particulier ne crée la situation (ou la réalité actuelle). Cette situation ne se crée que par agrégat des multiples pensées et surtout des actions collectives. Personne ne peut donc créer la condition humaine à lui seul. Elle ne peut être générée que collectivement, même si une minorité habile de la population est tout à fait capable d'influencer les actions d'une majorité ignorante.

Voilà comment notre réalité actuelle est créée, et quelles causes mènent à quelles conséquences. Absolument rien n'est fatalité.

Il convient donc de sortir de cette mentalité fataliste trop souvent encouragée et instruite. La fameuse loi du « c'est comme ça... ».

Un procédé de découverte et d'étude connu depuis plus de 1500 ans fut enseigné en son temps sous le nom de Trivium. Il consistait en l'étude des trois principaux arts libéraux (grammaire, rhétorique, dialectique) donc en l'acquisition d'une méthode de pensée critique utilisée pour déterminer les faits et certitudes parmi les informations que nous percevons, cela dans le but de savoir analyser la réalité par la mise en évidence des contradictions de celle-ci, et afin de parvenir ensuite à un savoir factuel en lequel on peut avoir toute confiance.

Pourquoi cette approche et méthode d'étude d'un sujet n'est-elle plus enseignée aujourd'hui ?

Risquerait-elle de rendre l'esprit trop indépendant et éclairé sur sa réalité, donc conscient de sa propre condition humaine actuelle ?

Ce procédé a été remplacé depuis dans notre éducation par une méthode d'acquisition de « l'intelligence » et de la « sagesse » bien plus diffuse et déstructurée de son sens et de son but ultime (qui était l'acquisition de la sagesse humaine), sous la forme suivante :

Grammaire → Logique → Rhétorique

Cette méthode permet-elle autant de comprendre la réalité ?

Est-elle censée mener à une certaine forme plus élevée d'acquisition de connaissances cruciales et utiles, puis de prises de conscience et de décisions empreintes d'une grande sagesse ?

Il est important de comprendre que le procédé de découverte de la Connaissance et de la Vérité (réalité) qui entoure l'humain a totalement été anéanti en passant de l'étude du Trivium à l'éducation humaine actuelle. La première méthode visait la connaissance et la liberté de l'individu ; la seconde engendre une certaine confusion et ignorance (nous le voyons bien aujourd'hui), donc un contrôle plus facile de la population et de ses choix de vie.

Qui d'entre vous n'a ne serait-ce qu'entendu parler du mot Trivium et de son approche, durant l'ensemble de son « Éducation Nationale » ?

Il s'agit pourtant là de la plus importante méthode d'enseignement et d'apprentissage de l'art de penser librement.

Comment parvenir à expliquer que cette redoutable et efficace méthodologie ait été retirée de l'Éducation Nationale et du programme de l'école publique ?

Se montrerait-elle trop émancipatrice chez les plus jeunes, trop subversive, au point où il ne serait plus aussi simple de contrôler leurs esprits, leur pensée, et les conclusions justes à avoir sur tous les sujets (et même sur celui de la légitimité de l'État qui délivre ledit programme éducatif, sa vision du respect des Droits de chacun, de la liberté de penser, et des libertés naturelles de chacun en général) ?

Dans le propre journal personnel de Jules César est écrit et conservé l'instant précis où ce dernier – surpris de voir l'un de ses centurions en train d'expliquer le Trivium à l'un de leurs esclaves – eut réagi immédiatement en interdisant formellement l'accès de cet enseignement aux esclaves, craignant que, par cette éducation et cet apprentissage, ils parviennent à devenir plus conscients de leur propre condition, donc qu'ils finissent par se révolter, s'ils accédaient au savoir romain et à la connaissance de leur civilisation.

## CHAPITRE XIII

# Les Principes de la Loi Naturelle

Principe : vient du latin « *principium* » signifiant « commencement, fondement, origine » donc « ce qui vient en premier » et avant tout.

Les principes de la Loi Naturelle consistent donc en ces « premières choses » qui doivent être comprises ou qui devraient l'être (mais qui le sont en fait rarement).

Certains principes, comme le sens du mot lui-même l'explique, devraient donc être connus et surgir en premier lieu dans l'esprit de chaque humain avant chacune de ses actions.

Lorsqu'ils sont questionnés sur leurs principes, la plupart des gens citeront des valeurs ayant trait aux relations humaines et à celles familiales en particulier. Pourtant, ici aussi, le fait est que sans réels principes rendus évidents à tous, et donc connus par tous, aucune réelle relation humaine fiable et de qualité pérenne ne peut exister.

Il demeure donc bien des principes dignes d'intérêt et méritant de figurer parmi nos premières connaissances, avant toute autre chose.

Les relations humaines DOIVENT inévitablement se fonder sur certains principes pour être et demeurer fonctionnelles.

Cette absence d'enseignement ou de réelle connaissance de tels principes fondamentaux explique pourquoi tant de relations humaines se montrent depuis si longtemps (et si fréquemment) dysfonctionnelles.

Observons donc en premier lieu comment la Loi Naturelle fonctionne ; quels sont ses propres principes immuables et indiscutables régissant tout ce qui nous entoure ; comment cela se traduit dans nos vies ; et comment cela doit donc se traduire dans nos pensées et nos actions pour ensuite rayonner sur nos relations et donc dans le monde. Examinons de près les principes généraux.

La Loi Naturelle s'exprime au travers de sept principes sous-jacents, plus un huitième qui les lie tous.

L'ensemble de ces principes constitue une clé maîtresse par laquelle une sagesse plus universelle est dévoilée (ou « *désoccultée* ») :

- 1 – Le Principe de Mentalisme
- 2 – Le Principe de Correspondance
- 3 – Le Principe de Vibration
- 4 – Le Principe de Polarité
- 5 – Le Principe de Rythme
- 6 – Le Principe de Cause et d'Effet
- 7 – Le Principe de Genre

Détenir une bonne connaissance et compréhension de ces sept principes s'appliquant partout, tout le temps, et sous les moindres aspects de tout ce qui existe dans cet univers sans exception (puisqu'encodés dans le fonctionnement de l'univers lui-même) permet à l'humain de voir et de comprendre à quelles lois il est inévitablement soumis du début à la fin de son existence physique.

Voir à l'œuvre et comprendre ces lois naturelles est en soi une étape de libération de l'esprit et de la condition humaine actuelle. Les connaître ainsi que leurs principes de base permet donc d'entrer en harmonie avec les principes fondamentaux mêmes de la vie.

Quoi de plus important à connaître, donc, pour tout humain se voulant et se disant conscient, libre, et maître de son destin ?

Ces principes furent découverts voilà plusieurs milliers d'années au cours de périodes de notre histoire ayant révolutionné la vie humaine sous d'innombrables aspects (sciences, mathématiques, astronomie, architecture, construction, agriculture, etc...). Cette époque marque le début d'un bond phénoménal sur le plan de la Connaissance de l'Homme lui-même, et du monde qui l'entoure.

À cette époque, tel était l'objectif : acquérir une connaissance de soi qui permette une compréhension la plus totale possible de l'esprit humain, son sens, son but, ses lois universelles et spirituelles.

Au fil des millénaires suivants, l'attrait matériel de l'existence a pris finalement le dessus jusqu'à occulter quasi totalement désormais ces connaissances les plus avancées. Celles-ci étaient pourtant tout aussi abouties, sinon plus, que ne l'étaient également et déjà les connaissances mathématiques et géométriques qui, elles, n'ont en fait pas tant évolué que cela depuis – contrairement à la croyance populaire se basant surtout sur l'observation des progrès matériels et physiques de la science ou des technologies d'aujourd'hui.

Il n'y aurait absolument rien d'exagéré à dire que, en matière de connaissance de l'esprit humain, des Lois Naturelles et de ses principes, de ses causes, de ses conséquences : tout est su et connu, et que rien n'est en fait plus vrai que l'adage : « il n'y a rien de nouveau sous le soleil ».

Les savoirs les plus avancés sur le sujet de l'esprit ont TOUS déjà été découverts, il y a de cela des milliers d'années maintenant.

Notre changement de priorités civilisationnelles n'a fait qu'enfouir ces connaissances et les éloigner de notre quotidien malgré leur importance fondamentale. Cette mise à l'écart mène au monde que nous voyons se déployer toujours plus sous nos yeux à présent : ce monde tel qu'il est sur le plan mental, moral, éthique et relationnel.

Il est donc crucial, et plus que jamais auparavant, de faire revenir ces connaissances sur le devant de la scène pour éclairer à nouveau la conscience de l'humain quant aux causes et aux conséquences qui s'opèrent tout autant dans le monde qui gravite autour de lui, qu'elles s'appliquent irrémédiablement dans l'esprit qui vit en lui.

(1)

## Le Principe de Mentalisme

Ce principe dit que l'Univers est avant tout Esprit, donc que tout est en premier lieu d'ordre mental, donc une dimension spirituelle.

La pensée mène à la manifestation des choses et des événements.

Les pensées créent notre état d'existence et la qualité de notre expérience de vie ici sur Terre.

Ce principe invite donc à être responsable de tout ce que vous créez, en étant d'abord responsable de tout ce que vous pensez, car ainsi fonctionne le monde et ce qui s'y manifeste.

Tout ce qui existe et qui a existé est né dans un mental en premier lieu avant de pouvoir se manifester ensuite dans le monde physique. Toujours.

Ceci est facilement compréhensible et vrai lorsque l'on regarde finalement n'importe quelle création humaine. Chacune d'elles trouve son origine dans le monde mental en premier lieu, via l'imagination, la réflexion, donc dans le monde spirituel avant tout. Toute création humaine, sans aucune exception possible, naît donc en premier par la pensée, le mental, l'esprit. Ainsi et seulement ainsi, toute création physique commence et se manifestera ensuite dans le monde physique. Il n'y a pas d'autre voie de création possible.

La question à se poser est donc : pourquoi la création dans cet univers (pour tout ce qui serait autre) serait différente et répondrait à un autre fonctionnement et à une autre loi que celle-ci ? Réfléchissez-y sérieusement. Sans esprit créateur ou sans une Intelligence Créatrice, il n'y a pas de création possible.

Selon ce principe dit de Mentalisme, donc : Tout est Esprit.

Rappelons-nous bien où nous vivons en cet instant précis : dans un Univers à ce jour infini pour lequel il est estimé que ce que nous appelons « matière » ne le compose en fait qu'à hauteur de... 5 %.

Notre corps physique d'apparence si matérielle et organique du fait de nos cinq sens si limités (car capables de capter seulement une infime partie du réel spectre lumineux et vibratoire) est composé à 99,99 % de... vide, donc d'un champ de pure énergie invisible et pourtant en perpétuel changement et mouvement intelligent.

Dire et affirmer que tout en ce monde est principalement Esprit, donc d'ordre spirituel et mental, et que tout y trouve ici son origine, n'est absolument pas dénué de sens et se trouve même être confirmé aujourd'hui par toutes les sciences modernes avancées.

L'invisible anime le visible et le fait bel et bien, et non l'inverse.

La conscience ou « l'esprit » vient en premier et opère déjà avant la forme qu'il animera, et à laquelle il donnera vie. Tous deux créent la condition d'existence de celui, de celle ou de ce qui sera animé.

Pour l'humain en particulier, cela se manifesterait et se traduirait aussi par son comportement.

Le Principe de Mentalisme rappelle l'importance de cette loi qui entoure la vie et la conscience, de ses causes et conséquences, mais aussi de la responsabilité et des responsabilités que cela implique pour l'humain, son mental, et chacune de ses pensées en particulier.

Bien des humains ne voudront ni ne parviendront à comprendre ce principe, aussi universel et indiscutable soit-il sur tous les plans.

Certains ne veulent pas entendre dire : « si vous voulez changer votre réalité, vous devez changer votre manière de penser » ou encore « tout naît avec votre pensée et votre émotion associée. »

Donc, en somme : « vous êtes coresponsable du monde actuel. »

Qu'on le veuille ou non, pensées et émotions sont pourtant les premières forces à l'initiative de toute création et de toute situation dans sa propre vie, donc sur le plan individuel puis celui collectif, donc dans le monde entier.

(2)

## Le Principe de Correspondance

Voici un autre principe immuable, unanimement observable, constaté et indiscutable, qui dit que : « Ce qui est au-dessus est comme ce qui est au-dessous. Ce qui est au-dessous est comme ce qui est au-dessus. »

Et il est vrai que le Macrocosme (le très vaste, la totalité) et le Microcosme (le très petit, les unités individuelles qui composent l'ensemble) sont des reflets l'un de l'autre.

L'univers est donc holographique. Il est similaire à travers toutes ses échelles. Les deux aspects ne font qu'UN.

Ainsi, la compréhension du Tout permet la compréhension de l'aspect individuel ; et l'aspect individuel permet la compréhension du Tout.

La Connaissance des lois naturelles du macrocosme (univers, nature...) permet de comprendre les lois naturelles qui animent et régissent le microcosme (nous, chaque individu...), et inversement.

L'autre dimension expliquée par ce Principe de Correspondance est que notre réalité est fractale par nature. Nous parlons ici des schémas constants qui se répètent et qui s'observent partout dans la nature, comme la fameuse séquence de Fibonacci le démontre par exemple.

Plus simple : lorsque vous remarquez la structure d'un atome, vous y observerez également la structure du système solaire ou des galaxies.

Tout fonctionne à l'identique selon les mêmes lois, et partout.

(3)

## Le Principe de Vibration

Rien n'est au repos. Tout bouge et est en mouvement. Tout vibre. L'absence de mouvement n'existe pas réellement en cet univers.

Au niveau le plus fondamental, l'Univers et tout ce qu'il contient est pure énergie vibratoire qui se manifeste sous différentes formes.

L'Univers n'a aucune « solidité ».

La matière est simplement énergie en différents états de vibration.

Au vu des principes précédents et de celui-ci, la conscience et l'esprit humain pourraient donc être définis en disant que nous sommes avant tout Esprit vibratoire qui vit une expérience d'ordre physique offrant l'illusion d'une apparente solidité et matière.

Voilà qui serait une bien plus juste perspective et définition de ce que nous sommes et de ce que nous vivons ici, en ce monde.

(4)

## Le Principe de Polarité

Tout est duel. Tout a une nature duelle. Tout a des pôles. Tout a sa paire d'opposés. Les opposés sont identiques par nature, mais différents en degrés. Les extrêmes se rejoignent et sont indissociables. Tous les paradoxes apparents peuvent être conciliés.

Exemple : Est-ce que chaud et froid sont des opposés ? ou sont-ils la présence ou l'absence d'une énergie générant de la chaleur ?

Ainsi, en regardant les choses pour ce qu'elles sont vraiment, on commence à les voir telles qu'elles sont, à savoir : de l'énergie – qui appartient à une même origine et à un seul et même phénomène.

La concentration ou l'absence de cette énergie rendra un espace précis chaud ou froid. Ces extrêmes apparents appartiennent à un seul et même domaine ayant une infinité de nuances et de degrés.

Nous pourrions prendre un autre exemple nous intéressant plus particulièrement : la connaissance et l'ignorance.

Forment-elles également un Tout de même nature, composé de différents degrés ?

La réponse est oui.

La présence ou l'absence de vérité, dans un esprit ou une société, mènera à divers degrés d'un extrême ou l'autre de conscience, donc à divers degrés de comportements, ainsi qu'à leurs conséquences.

Donc, fondamentalement, les extrêmes contradictoires en apparence peuvent être conciliés en sachant observer leur nature et le Principe de Polarité existant en tout, tout le temps.

Connaître ceci et parvenir à l'observer en chaque chose est une connaissance et aide précieuse, comme nous le verrons plus tard.

(5)

## Le Principe de Rythme

Tout fluctue. Tout s'écoule au-dedans et au-dehors. Tout a ses cycles, ses marées, sa durée. Toute chose a son apogée et son déclin. Le balancement d'un pendule se manifeste en tout. La mesure de l'oscillation à droite est la mesure de l'oscillation à gauche. Le rythme compense.

Certains interpréteront un peu vite cette loi, ce principe universel, comme une certaine fatalité face à laquelle il serait donc vain de lutter. Ils diront que la vie et ses circonstances sont faites de cycles irrémédiables, de hauts et de bas inévitables, ce qui est en partie vrai, mais en partie seulement. Ces personnes ne regarderaient en fait ici qu'une partie de la vérité qu'enseigne ce principe, et se focaliseraient en l'occurrence uniquement sur la moitié vide ou sur la moitié pleine du verre ; soit un aspect, soit l'autre, mais jamais l'ensemble de ce que montre et de ce que dit cette loi naturelle.

Car celle-ci, combinée aux précédentes, nous rappelle que ces rythmes et ces cycles sont animés d'énergie et de vibrations qui s'y compensent, et qui peuvent être compensés. Une compensation du cycle lui-même peut donc faciliter le basculement vers son opposé.

Pour mieux comprendre, prenons l'exemple d'une marée océanique et de ses cycles de courants et de vagues allant vers la côte ou s'en éloignant. Imaginons ensuite le capitaine d'un bateau qui doit faire face à un fort coefficient de marée pour se rendre au loin, vers le large.

Doit-il se résigner face à ce cycle dominant, ce courant ascendant, ces vagues ?

Ce cycle peut-il être dépassé et compensé par lui et son bateau ?

La réponse est oui : soit en attendant et en utilisant l'arrivée du cycle inverse, soit en redoublant d'énergie et de volonté qui devront être supérieures à la force du cycle et de la marée en question.

Ceci nous démontre que rien n'est irrémédiable et que tout peut être compensé grâce à l'énergie réelle et à la volonté que l'on y met.

Tout dépendra cependant beaucoup de ce que l'on croit possible ou pas ; donc, mieux vaut détenir cette connaissance qui est aussi une loi : le Principe de Rythme.

(6)

## Le Principe de Cause et d'Effet

L'un des principes les plus centraux et fondamentaux parmi les sept principes de la Loi Naturelle est celui-ci, et il démontre que :

Toute cause a son effet. Tout effet a sa cause. Tout se produit toujours ainsi, selon cette loi. Tout arrive conformément à cette loi.

Le hasard (ou le sort) n'est qu'un nom donné à cette loi méconnue (ou trop peu écoutée et respectée...). Il y a de nombreux plans de causalité, mais rien n'échappe à cette loi.

Si l'on se rappelle bien que tout démarre dans la pensée, l'esprit, le mental et les émotions, on comprendra que toute cause concernant l'humain en particulier trouvera son origine dans la pensée de chacun, tout comme l'action conséquente et son résultat.

Face à cette loi de causalité devant laquelle nul ne peut échapper selon ce principe : existe-t-il donc bien un libre arbitre pour chacun ?

La réponse est oui. Chacun est totalement libre de sa pensée, de ses paroles, de ses émotions et de ses actions... mais pas de leurs conséquences et de leurs effets.

Donc, oui, chacun est même libre s'il le souhaite d'outrepasser la Loi Naturelle par laquelle l'équilibre en ce monde est régi, mais non sans conséquences. Et le fait est que, lorsque nous le faisons, les conséquences tendent toutes généralement vers des effets que nous évaluerons comme clairement négatifs pour nous-mêmes ou sur le plan collectif. Cette loi offre donc une direction morale à chacun.

Prenons l'exemple de deux humains (ou tout autre être vivant) qui vivraient chacun seuls sur une belle île naturelle et abondante au milieu de l'océan Pacifique. L'un vit en accord et en alignement avec les lois qui régissent l'abondance de ce lieu, et l'autre vit en

désaccord et en opposition avec elles. Les effets seront différents. Un comportement permettra l'ordre et l'harmonie, l'autre le chaos.

Et ici apparaît alors un point **EXTRÊMEMENT** important venant indiscutablement démontrer que cette Loi Naturelle et ce principe universel en particulier sont empreints naturellement d'une moralité, que cela nous plaise ou non, que nous l'acceptons ou pas.

Ce principe contient donc de manière inhérente l'enseignement pour l'humain de ce qu'est une pensée, une parole et surtout un acte qui peut être qualifié de BON ou de ce qu'est une pensée, une parole et surtout un acte pouvant être qualifié de MAUVAIS.

Ce principe nous l'enseigne irrémédiablement. Il est donc constitué d'une morale à respecter qui pousse à éviter d'outrepasser certaines libertés et, si cela n'est finalement pas respecté, à recevoir inévitablement tôt ou tard les conséquences de l'acte accompli.

Il s'agit donc ici d'un principe que l'on peut qualifier de moral et qui vient donc intriquer dans la Loi Naturelle une tendance morale à respecter pour maintenir l'équilibre en tout lieu et en tout temps.

En cette loi apparaît ainsi, du fait de son lien de causalité observable, la fameuse notion de Bien et de Mal que l'humain a tendance à voir comme toute relative, mais qui trouve en fait bel et bien une origine et des racines naturelles dans les lois universelles mêmes de cet univers, et au travers de chacune des vies sur Terre.

Des millions d'années d'histoire s'expliquent soudainement ainsi.

La principale difficulté qu'éprouve l'humain sur le plan individuel ou collectif pour bien voir et appréhender cette loi réside dans le fait que l'application des effets de celle-ci n'est pas toujours instantanée. Il existera toujours un délai, un décalage dans le temps plus ou moins important, et une ou plusieurs conséquences plus ou moins visibles et évidentes, s'exprimant avec diverses intensités, et rendant donc plus ou moins visible et compréhensible le lien de cause à effet.

Si vous insultez ou agressez quelqu'un, ou si vous menacez un animal sauvage, ou si vous jetez une brique dans une grosse flaque d'eau juste devant vous, il y a de fortes chances pour que le délai de

la conséquence soit très court et que l'expression de cette loi vous apparaisse on ne peut plus évidente.

Dans d'autres cas plus complexes, la manifestation de la ou des conséquences pourra se montrer également plus complexe, mais il n'est AUCUNE cause générée qui n'induisse aucune conséquence.

Certains utiliseront sans le savoir le principe de polarité et de rythme pour tenter d'éviter ou pour limiter autant que faire se peut les inévitables conséquences des causes qu'ils ont générées. Ils utiliseront par exemple le mensonge face à la portée de leur acte nuisible à d'autres, ce qui, par l'opposé et la compensation qu'est cette tromperie, parviendra momentanément ou ponctuellement à empêcher les conséquences, mais cela aura nécessité cet autre acte (le mensonge) qui générera de nouvelles conséquences pouvant se montrer d'autant plus intenses en retour au fil du temps, etc...

Qui plus est, chacun de nos actes se montre quelque peu à l'identique d'une pierre jetée dans une eau calme et paisible (à l'origine). Le lien de cause à effet(s) sera général et il affectera l'ensemble du lieu, et pas uniquement la personne ou l'esprit concerné. Une cause, bonne ou mauvaise, aura des conséquences sur l'ensemble de l'environnement concerné. Ce principe et cette loi invitent donc autant à la responsabilité individuelle qu'à la responsabilité collective.

Cela induit ainsi une loi morale simple, mais aux conséquences pouvant se montrer aussi directes que vastes et complexes.

Et face à ce mouvement et à ce nombre incalculable de causes et de conséquences générées, il serait vain de croire que le mieux est de ne pas agir ou d'avoir le moins d'action possible pour récolter le moins de conséquences possibles. En effet, les conséquences étant circulaires et générales, cette loi et ses conséquences rayonneront irrémédiablement sur tout l'ensemble de l'environnement. L'effet implique et invite une action d'atténuation ou de compensation pour un retour à l'équilibre. L'inaction sera donc en fait équivalente à un acte permissif, donc à une action participant aux conséquences.

Dans le cas de conséquences nuisibles, chacun est donc invité à compenser et à transformer toute cause par sa pensée, sa parole ET ses actes à la lumière de ces principes, s'il espère voir sa condition

générale personnelle changer et s'améliorer, tout comme celle de l'humanité par laquelle il est entouré.

Ici, un nombre de pensées, de paroles et surtout d'actions sera donc nécessaire au retour à l'état d'équilibre, car cette loi de cause et d'effets vise et recherche en permanence cet état-ci avant tout.

Rien ni personne n'échappe à cette loi. Nous sommes tous liés à elle.

À ce titre, le monde physique dans lequel nous vivons pourrait être plus justement défini et nommé comme : Le Plan des Effets.

En effet, nous vivons en fait bel et bien dans le plan physique où notre réalité est le fruit de causes sous-jacentes générées. Il s'agit donc du monde physique des symptômes (effets) et d'aucun autre.

Le Plan des Effets constitue ce qui s'est déjà produit.

Donc, aucun pouvoir pouvant affecter un changement ne demeure dans ce plan-ci (celui des effets avérés, celui de notre monde), car ce qui s'est déjà produit ne peut pas être « dé-produit ». Il est devenu « ce qui est » (la vérité/réalité actuelle et présente).

La conscience humaine pourrait donc paraître comme « piégée » dans ce « Plan des Effets » puisque l'humanité dans son ensemble est ignorante des causes sous-jacentes qu'elle met elle-même en mouvement et qui mènent à des souffrances ou à des difficultés finalement auto-infligées dans sa vie et dans sa société.

Il convient alors de comprendre toute l'importance de la Connaissance en matière de Conscience (qui sont des mots presque synonymes). Sans une Connaissance (et Conscience) affûtée de ces principes ou de ces lois, vous n'êtes et ne restez qu'un prisonnier inconscient agissant inconsciemment sans comprendre le monde qui vous entoure, ses causes, ses effets. Vous êtes et demeurez à l'image d'un enfant se trouvant seul au milieu de l'océan sans rien connaître sur la navigation, l'eau, le vent, les étoiles, les courants et les principes ou les lois immuables auxquels tout ceci répond.

Il est donc crucial, pour vivre une vie harmonieuse tout en accomplissant efficacement ce que nous devons et voulons accomplir, de connaître et de comprendre LA question la plus importante qui soit dans une existence : POURQUOI ?

Sans comprendre le « Pourquoi », vous êtes et demeurez impuissants. Vous êtes et demeurez nescients ou ignorants du monde où vous évoluez. Pire, vous êtes et restez alors malléables, influençables et contrôlables à souhait car, rappelez-vous, « la Connaissance est le Pouvoir », et mieux vaut de ce fait que cette Connaissance soit enseignée au plus tôt à tous pour créer un monde libre, égalitaire et équilibré sous tous ses aspects. Sans cela, vous obtenez : le monde actuel, son assujettissement, ses déséquilibres.

Chaque choix que nous faisons – lui-même issu de chacune de nos pensées et émotions puis actions – fait sortir l'Univers, le monde et ses lois, de sa neutralité. Ces lois universelles ne sont donc ni bonnes ni mauvaises à l'origine. Elles cherchent et visent instantanément, inévitablement et simplement un retour à l'équilibre, par cette puissante loi de causalité (cause et effets).

Nous vivons donc ici dans « le Plan des Effets » car c'est le seul qui peut exister et se manifester. Ceci est une Vérité à comprendre ; la Vérité correspondant à « ce qui est », donc à la réalité.

Ce qui a été causé a été causé, et les effets sont vécus aujourd'hui. C'est ce que nous appelons « le monde » ou « la réalité », et rien ne peut être changé à « ce qui est ». La seule chose qui peut être modifiée est le choix de cet instant-ci et le futur qui en découlera.

Seules de nouvelles pensées, émotions et actions, donc de nouveaux choix, peuvent mettre à nouveau cette loi en mouvement dans une nouvelle direction, avec l'aide des autres lois de polarité, de rythme, etc...

Ainsi, et seulement ainsi, le Plan des Effets où nous vivons, notre monde, notre réalité, changera.

Les causes morales de notre vie et celles du monde en général (donc celles étant en alignement ou en opposition avec la Loi Naturelle) doivent être examinées en premier lieu. Le premier pas indispensable est justement de libérer d'abord l'esprit de toute influence externe humaine. Procéder à cette libération exige de faire alors appel à la Connaissance la plus complète, la plus sûre, la plus véritable et immuable qui soit : celle provenant de la Loi Naturelle.

Ainsi, et seulement ainsi, l'homme deviendra enfin bien mieux instruit et plus conscient de ce Plan des Effets dans lequel il vit et où il vivait aveuglément jusqu'ici. La Connaissance a toujours été vue comme la lumière venant éclairer l'esprit ; la lumière qui vient élargir le champ de conscience et sa clarté (de penser et d'agir, in fine), et ceci est tout à fait juste et vrai. Connaissance (des lois naturelles en particulier) et Conscience sont on ne peut plus liées.

Par cette plus ample Connaissance/Conscience libératrice de sa condition, l'homme deviendra alors enfin capable de voir et de privilégier le seul monde qui importe vraiment, car tout commence concrètement par lui : Le Plan de Causalité (donc le monde mental).

Ce Plan est celui où les causes sont mises en mouvement avant de se manifester sous forme d'une réalité (le Plan des Effets). Ce Plan de Causalité constitue donc celui des facteurs causaux (le Pourquoi) qui sous-tendent et précèdent toutes choses ou tout événement.

Tout pouvoir d'affecter le changement demeure dans ce Plan.

La Conscience humaine doit donc se déplacer ou se tourner du Plan des Effets vers le Plan de Causalité pour que les êtres humains comprennent les facteurs causaux des effets et événements qui se manifestent individuellement ou collectivement dans leur vie.

Seulement à cet instant, l'humanité sera capable de cocréer une réalité partagée à un niveau conscient, plutôt qu'inconscient.

(7)

## Le Principe de Genre

Le genre est en toute chose. Tout a son principe masculin et féminin. Le genre se manifeste sur tous les plans.

Le mental humain ne fait donc pas exception au reste de la Création et est donc également empreint de ces deux genres.

Le genre mental est l'état de coexistence entre les aspects Masculins et Féminins de l'esprit humain.

L'hémisphère gauche de notre cerveau facilite principalement l'aspect dit masculin de l'esprit, ou l'intellect (processus de pensée linéaire, logique et analytique), alors que l'hémisphère droit du cerveau facilite principalement l'aspect dit féminin, ou l'intuition (processus de pensées holistiques, compassionnelles et créatives).

(8)

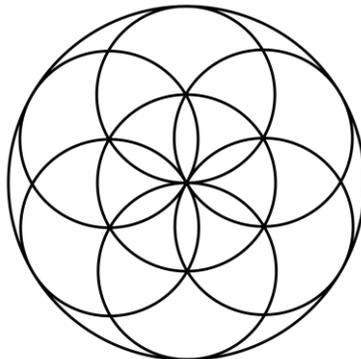
## Le 8<sup>ème</sup> Principe

À la lecture, découverte, observation et constatation difficilement opposable des 7 principes qui forment la Loi Naturelle, il devient possible de comprendre qu'il existe un sens, une direction, une loi plus générale cimentant l'ensemble, qui favorise donc le maintien de l'équilibre recherché naturellement tout le temps, en toutes choses, et au travers de tous ces principes universels immuables.

Les sept principes que nous avons vus sont connus et constatés depuis des milliers d'années. Ce savoir est né en particulier lorsque l'humain accordait infiniment plus de temps à l'amour de la Connaissance : donc celle de lui-même, de sa condition humaine, ainsi que celle des hommes et du monde en général. L'homme de ce temps s'appuyait sur les enseignements de la vie, du vivant, de la Nature, de l'Univers, donc sur les vérités immuables et universelles qui lui étaient offertes par l'observation, en permanence.

Ces principes et lois naturelles furent enseignés et représentés également au travers de symboles géométriques et mathématiques empreints de la même perfection que celle observée tout autour.

Un de ces très anciens symboles exprimant ces principes est celui dit de la « Graine de Vie » :



Voyez-vous bien les 7 cercles ? Voyez-vous le huitième ?

Prenons l'exemple d'une graine. Quels principes l'animent ?

Elle génère quelque chose. Elle le crée. Une graine a une coquille extérieure. Si vous voulez atteindre le cœur de cette graine, où sont contenus tous ses principes générateurs, vous devez rompre cette coque protectrice, mais vous perdez alors immédiatement et instantanément l'assemblage structurel de tous lesdits principes.

La protection, ce ciment entourant la graine, DOIT rester intacte afin de toujours pouvoir contenir les autres principes. Ce principe général qui englobe et unit tous les autres DOIT rester intègre.

Ainsi doit être vu et compris le 8<sup>ème</sup> Principe dont nous allons parler ; ce principe manquant et oublié aujourd'hui par l'homme et sa société, générant ainsi tous les déséquilibres de la vie humaine individuelle et collective du présent.

Ce 8<sup>ème</sup> Principe DOIT être et rester présent pour garantir l'équilibre et pour permettre à tout changement, à toute nouvelle création, de pouvoir se manifester dans le monde avec succès.

Ce principe est appelé : « le Principe Générateur ». Il s'agit de celui qui gouverne la création et qui est en fait le facteur causal entrant en action et générant le résultat de ce que nous faisons naître dans notre esprit (pensées, émotions, ...), donc ce que nous voulons.

Mais quel meilleur terme pourrait venir nommer et spécifier plus facilement et concrètement ce qu'est ce fameux Principe Générateur qui agit tant dans la vie de chacun et de tous les jours ?

Certains diront que c'est l'Action, mais... non.

D'autres, empreints de beaucoup de lectures exotériques variées sur divers sujets proches ou éloignés, diront qu'il s'agit de l'Amour. C'est en partie juste, mais il convient pourtant de distinguer ce « Principe Générateur » du terme ou de la définition de l'Amour.

Bien que la notion et définition d'Amour sera en effet vue plus loin dans cet ouvrage, dans un autre cadre et contexte, le 8<sup>ème</sup>

Principe et « Principe Générateur » de tout ce qui nous entoure aurait pour terme bien plus juste : l'Attention.

Et l'Attention diffère de l'Amour ou de la compassion dans le fait qu'elle est neutre. Elle mène indifféremment à la création (bonne ou mauvaise) dans le monde, selon la qualité de votre pensée.

L'Attention (ou le temps et la durée associés – car indissociables) est ce qui permet constamment à la création de se manifester.

Que l'intention ou l'action soit bonne ou mauvaise, qu'elle soit bénéfique ou destructrice, importe peu (bien que d'autres principes les gouvernent, les gèrent et les équilibreront). L'Attention (ou le temps accordé) suffit à elle seule à générer le tout premier mouvement de la pensée et de l'émotion d'origine. L'attention seule suffira à les faire suivre d'une action, et elle seule est à l'origine de la génération du premier effet dans le monde (en correspondance).

Les questions qui deviennent alors importantes à présent sont :

À quoi donnez-vous de l'Attention ?

Que faites-vous donc croître chaque jour par votre Attention ?

Sur quoi vous focalisez-vous ? À quoi donnez-vous votre temps ?

Car ce sur quoi vous donnez votre Attention EST ce qui sera généré et ce qui se développera dans votre vie et dans le monde.

Et cela ne signifie en rien qu'il ne faudrait donc pas donner d'Attention à ce qui est négatif pour l'éviter, car c'est ce que l'on récoltera alors aussi. Croire ceci serait donner votre Attention à quelque chose de faux, et donc nourrir une grande part d'ignorance dans le monde, faute de connaissance et de compréhension suffisante de la Loi Naturelle. Et c'est cela qui grandira alors, car ignorer le négatif, c'est le laisser perdurer ou croître. C'est ainsi qu'il se trouve aussi généré : par ceux cultivant cette pensée disant que la passivité est préférable.

Le négatif est nourri en l'ignorant.

Voilà ce qu'est l'Attention tel qu'entendu ici comme définition.

Et voilà pourquoi rien ou si peu de ce que nous aimerions voir se manifester dans le monde n'y parvient bien souvent : car ce n'est

tout simplement pas comme nous le pensons ou comme nous le voudrions communément que le monde fonctionne réellement.

Et le fait est que notre Attention est dispersée, distraite et divertie toujours plus de mille et une façons désormais, car elle est avant tout tournée vers une satisfaction la plus individuelle possible, et bien souvent futile, d'où un monde (ou un Plan des Effets) qui en est tout autant le reflet.

À bien y regarder de plus près, l'Attention est même devenue la plus importante monnaie d'échange. C'est en effet avant tout elle qui donne une valeur à l'argent, car c'est avant tout elle qui se monnaie et qui se vend dans le monde d'aujourd'hui et toujours plus qu'auparavant. C'est elle qui est en fait véritablement exploitée.

Certains hommes pionniers dans l'acquisition de cette Connaissance ont eu l'intelligence d'avoir très tôt et très bien compris et appris comment les coulisses du monde (et de la pensée) fonctionnent, et ils ont utilisé et utilisent encore aujourd'hui cette Connaissance et ces principes à leur propre profit avant tout. C'est ainsi qu'ils parviennent à créer la réalité qu'ils veulent pour eux-mêmes, à créer leur vision du monde tel qu'il doit être selon eux, à créer l'aboutissement de leurs projets quels qu'ils soient, et à créer la vie abondante qu'ils souhaitent avant tout pour eux-mêmes.

« La Connaissance est le Pouvoir » : vous souvenez-vous ?

Mais il convient en fait de traduire cela d'une autre manière qui sera tout aussi juste : « l'Attention donne le Pouvoir ».

Canalisez l'Attention de beaucoup de personnes vers vous et vos projets ; faites-les se joindre à une pensée qui est avant tout la vôtre, faites-les-y adhérer et participer en nombre ; générez l'émotion associée et... vous obtiendrez des actions créatrices (ou destructrices), donc le résultat allant dans le sens de votre pensée.

Quiconque détient cette Connaissance et compréhension qui gouvernent le mouvement et l'évolution du monde physique peut en effet gouverner le monde et le diriger plus facilement à son aise.

La Connaissance est tel un outil puissant. Elle est même l'outil LE plus puissant qui soit, mais celui-ci est à double tranchant.

Tout outil est neutre en lui-même, mais l'utilisation que l'on en fera, elle, ne le sera pas. L'utilisation déterminera les conséquences.

Ce « Principe Générateur » correspond donc à la dynamique de l'Attention. L'Attention que l'on donne de manière quotidienne agit comme la force motrice de nos pensées et de nos actions. Ainsi, l'Attention peut et doit être vue comme le Générateur ultime de ce que sera la qualité de notre vécu, au cours de notre existence.

Ce « Principe Générateur » est sans doute le plus méconnu et le plus mal utilisé de tous, et par tous, aujourd'hui.

Le mot « Générateur » vient du verbe « générer », lui-même issu du latin « *generare* » qui signifie : créer, concevoir, produire, enfanter.

Pour dépasser le stade actuel de votre existence et du monde, il n'y a donc d'autre choix que de commencer par la première des qualités génératrices : votre Attention. Donc : donner l'Attention nécessaire à ce qui importe véritablement au quotidien.

Mais avant tout, il faut donner de l'Attention à la Connaissance ; à ce savoir que vous découvrez ou redécouvrez aujourd'hui. Il faut être et rester pleinement attentif chaque jour à ce Principe Générateur lui-même et aux autres lois naturelles qui lui répondent.

Ici, l'action trouvera et déploiera alors enfin toute son efficacité, une fois générée consciemment dans l'esprit à partir de toute l'attention nécessaire et de la pensée associée.

Le fil conducteur important à suivre est alors le suivant :

ATTENTION → CONNAISSANCE → ACTION.

Voilà les trois premiers pas indispensables à tout réel changement.

Voilà ce qu'est la réelle conscience unie vers une création : une conscience où pensée, émotion et action sont alignées et nourries par une attention continue, et par l'absence de contradiction entre ce que nous pensons, ce que nous ressentons et ce que nous faisons.

Ce à quoi nous accordons suffisamment d'importance et d'attention pour y placer notre volonté derrière sera créé dans le monde. Ce monde est tel qu'il est car la plupart des gens ne donnent pas assez d'Attention (et de pensées, émotions et actions alignées)

pour le changer, même s'ils disent qu'ils veulent que les choses changent et soient différentes. Le dire ou le penser ne suffit jamais.

Pourquoi croyez-vous que le monde et sa population soient encouragés à croire qu'ils ne sont pas autorisés à changer eux-mêmes le monde ? Pourquoi croyez-vous qu'ils soient encouragés à croire qu'ils n'en ont pas le « pouvoir », et qu'il convient donc de déléguer tout ce pouvoir à quelqu'un par l'intermédiaire d'un vote ?

Quel effet cela a-t-il sur le monde ? Un effet catastrophique.

En effet, cela revient à déléguer toute son Attention créatrice, sa pensée créatrice (ou sa vision du monde futur) ainsi que son action créatrice à une ou à quelques personnes qui ne détiennent en fait pas (et jamais) le pouvoir suffisant pour créer quoi que ce soit d'autre que ce qu'ils pensent et veulent réellement eux-mêmes.

Voilà pourquoi, au passage, seule une démocratie directe et sans représentation (donc non déléguée) est le seul système qui pourrait fonctionner pour changer le monde par une voie opérée selon la réelle volonté importante, prioritaire et souhaitée par la majorité.

Pire, confier ou déléguer tout son pouvoir créateur, d'une majorité vers une minorité d'individus, est la pire erreur que l'humanité ait faite et continue de faire, perpétuant ainsi le monde d'hier comme celui d'aujourd'hui. Car, oui, en agissant ainsi, seule la pensée de ceux se trouvant « au pouvoir » sera mise en mouvement et en action ensuite, par l'imposition d'une obéissance obligatoire (et ses nombreux moyens légaux d'y contraindre) envers la majorité des esprits et individus « élus » ; et cela sous couvert de lois humaines employant la menace et la peur de la sanction, de la prison, ou pire.

Et lorsque l'on sait qu'un tel pouvoir (et Attention) offert à une seule personne (ou à une minorité d'individus) a corrompu, corrompt et corrompra pour ainsi dire toujours ladite personne (ou ledit groupe d'individus) dans ses propres pensées, émotions et actions... l'histoire a alors tout lieu de se répéter, encore et encore.

## CHAPITRE XIV

# Les 2 Monnaies Spirituelles

Il n'existe fondamentalement en ce monde que deux réelles monnaies unies entre elles, et elles sont en premier lieu spirituelles :

- Le temps donné et/ou
- L'Attention donnée

Vers quoi que nous concentrons notre temps et notre attention, nous finissons par recevoir quelque chose en retour pour ce « don » et cet investissement. Ce retour se fera sous forme d'acquisition de nouvelles connaissances, d'argent, de nouvelles compétences, compréhensions, expertises, ou de nouvelles responsabilités selon l'investissement de cette monnaie initiale que nous aurons fournie.

Et il se trouve qu'aujourd'hui cette véritable et ultime monnaie qu'est l'Attention (ou le temps associé) est immédiatement traduite et convertie en argent (pièces, billets, valeurs électroniques...) au point où plus aucun humain (ou presque) ne voit encore quelle est la réelle « monnaie » d'échange ainsi que ce que nous donnons, ou plutôt ce que nous « vendons » de nous-mêmes. Nous le faisons en fait la plupart du temps pour l'élaboration de projets, d'idées et de rêves d'une autre personne, dans l'abandon total de nous-mêmes, de nos idées, de nos projets importants, de nos rêves, notre liberté.

Voilà quelle est en fait la réelle monnaie, le vrai ciment, et donc la véritable source de richesse : l'Attention (et ce à quoi on l'octroie).

Baucoup diront que l'argent ou même l'or est ce qui détient le plus de valeur sur Terre, mais, intrinsèquement, est-ce que l'un ou l'autre détient la moindre valeur ? Non. Ça n'a et n'est rien de tel.

Le stylo que j'utilise actuellement a une réelle valeur intrinsèque, car il me permet d'écrire tout ceci afin que cela soit communiqué ensuite à des milliers de personnes dans le monde pour fournir les connaissances qui me semblent parmi les plus importantes et libératrices de l'esprit humain (d'aujourd'hui et de demain). Un stylo

a ainsi une valeur inestimable pour moi, allant bien au-delà d'un lingot d'or qui, certes, me permettrait d'acheter un demi-million de stylos. Mais ce lingot détient-il intrinsèquement ce qui a réellement de la valeur pour moi ? Peut-il faire ce que permet le stylo ? Non. Le stylo a donc plus de valeur et d'utilité intrinsèque. L'argent ou l'Or ne peut pas accomplir sa fonction, son utilité et tout ce qu'il va générer et produire. Ce qui s'anime dans mon esprit en ce moment même, dans ma pensée, ainsi que la diffusion de la Connaissance que ce stylo permet SONT la réelle valeur et richesse, du fait en premier de l'Attention (et du temps) que je mets derrière ma pensée.

Au regard de la Loi Naturelle, le papier d'un billet ou même l'or n'a aucune valeur ou utilité. L'un comme l'autre n'apporte rien au développement de vos connaissances et de vos compétences ; aucun des deux n'est à l'origine de ce que vous mangez et n'est ce qui permet réellement de vous nourrir ; ni l'un ni l'autre ne peut être véritablement et fondamentalement utile ou nécessaire pour construire votre maison, pour vous permettre de boire, d'entretenir vos relations amicales ou familiales, etc...

Ces éléments n'ont donc aucune valeur, mais nous leur en avons donné une aussi importante que la conversion d'Attention et de temps de vie humaine étant encapsulée et figée aujourd'hui en eux.

Certains diront que « peu importe » puisque l'argent est devenu un système d'échange habile, source de grands progrès humains. Pourtant, bien que l'on puisse voir l'argent comme un système d'échange, il n'y aurait rien de plus faux que de dire qu'il aide aux progrès humains. C'est même tout l'inverse, car il s'agit du facteur limitant à TOUT réel progrès humain. L'argent est même LE plus grand FREIN à tout réel progrès humain aujourd'hui, car l'argent ne fait rien, et ce sont toujours les gens et l'attention qui font tout. L'argent est ce qui vient limiter la capacité d'association et de coopération pour élaborer les progrès sociaux les plus vitaux à tous.

On peut aussi voir l'argent comme un « courant d'énergie » circulant dans le système actuel ; un courant d'énergie de temps et d'attention donnés par chacun afin de les échanger entre nous pour acquérir des biens ou permettre l'accès entre nous à des services. Pour ceux ayant des connaissances en électricité, on pourrait donc

voir l'argent comme « l'ampérage », le stock et le volume d'énergie qui circule, mais quiconque observerait plus en détail et en profondeur la situation réelle (et non juste superficielle) parviendrait à voir que l'argent ferait alors – et en fait – plutôt office de « résistance » dans ce circuit d'échange d'énergie.

Si l'échange réel du temps et de l'Attention de chacun pour parvenir à ce que tous désirent véritablement et durablement dans leur vie devenait LA véritable énergie déployée par chacun et entre tous (donc si l'argent disparaissait au profit de cette réelle monnaie qu'est l'Attention ou le temps associé) : est-ce que la société connaîtrait alors selon vous plus ou moins de limites et de progrès ?

Si l'Attention (et le temps associé) était donc la seule monnaie d'échange et de partage : est-ce que le monde et ses grands projets ou progrès voulus par l'humanité connaîtraient les mêmes limites ?

Si telle était la seule monnaie, est-ce que seulement un tiers de l'humanité aurait aujourd'hui accès à de l'eau potable au milieu d'une telle époque de progrès technologiques et de richesses en argent qui se trouvent être les plus élevés qu'ait connus l'humanité ?

Est-ce que près de dix millions de personnes, dont 3 millions d'enfants, mourraient encore de faim dans ce monde, alors que d'autres, bien plus nombreuses, meurent de trop (et mal) manger ?

Quel est le plus grand frein social à la réalisation de réels progrès humains, pourtant voulus par l'humain, depuis si longtemps ?

Qui sont ceux qui créent et qui perpétuent l'illusion du progrès (et de l'accès au progrès) grâce à l'emploi de l'argent tel qu'il a lieu actuellement, alors qu'il s'agit en fait de l'effet inverse ?

Quelle est donc la qualité que portent les seuls et rares humains ayant permis en tout temps (et permettant encore) de réelles grandes avancées en matière d'égalité et de ses progrès associés ? Ne serait-ce pas ces humains qui tournent presque tout leur temps et leur attention, voire leur vie, vers la réalisation de leurs projets ?

Le fait est que l'argent scinde, divise et aveugle face aux principes réels de la Loi Naturelle. L'argent déconnecte l'humain de la source réelle de toute création. Il l'aliène, le corrompt, et le rend toujours plus ignorant de ce qui est véritablement important pour chacun,

comme pour tout le monde. L'argent asservit l'homme, toujours plus, tout en lui faisant miroiter de nouvelles libertés par sa possession de manière croissante, alors que tout l'inverse se produit en fait et continue de se produire toujours, et à plus grande échelle.

Là où la Loi Naturelle invite par ses principes et par la connaissance de ses lois à l'échange équilibré entre tout et entre tous, l'argent, lui, fragmente, fige, cumule et individualise l'origine et le fruit de ces mêmes lois (par méconnaissance ou ignorance).

Et voilà pourquoi, finalement, si peu de personnes dans le monde ont de l'argent – cet « encapsulateur » d'Attention et de temps. Et le fait est que l'humanité est pauvre de la Connaissance et de la compréhension du fonctionnement et des mécanismes du monde.

Chacun crée sa richesse selon toute l'Attention qu'il consacrerait à ce qui est véritablement important pour lui et pour les autres, et qu'il consacrerait à la connaissance des réels besoins fondamentaux du monde et de l'époque dans laquelle il vit. Une telle personne donne alors au monde l'Attention qu'il requiert et, en le faisant dans le respect des principes de la Loi Naturelle, sa récolte en retour sera aussi abondante que l'a été l'Attention générée. Cause... et effets.

L'humain aurait donc tout à gagner à acquérir cette Connaissance de la Loi Naturelle, et en l'employant cette fois à de meilleures fins.

Nous devons donc tous employer nos véritables monnaies et richesses spirituelles que sont l'Attention et le temps associé (dont tout le monde dispose fondamentalement toute sa vie) pour un but plus élevé et plus sage. Nous devrions dépenser cette réelle valeur universelle à meilleur escient chaque jour. Cela peut être fait par chacun, dès maintenant, car cette richesse-là, tout le monde l'a.

D'autre part, nous devons chercher à améliorer la qualité de notre Attention en la plaçant vers des informations et une Connaissance se montrant capables d'améliorer à la fois notre propre condition humaine ainsi que celle de l'humanité dans son ensemble. Un tel effort constituerait un précieux et plus sûr investissement de notre temps, tant sur le plan personnel que collectif.

Nous devrions ainsi nous demander une fois de plus à présent :  
« À quoi est-ce que je donne mon temps ? »

« À quoi est-ce que je donne mon attention ? »

Et encore plus important :

« Quelle sorte de qualité ou de réelle richesse obtiens-je en retour pour cet investissement de toute cette monnaie spirituelle vitale ? »

Est-ce que j'investis mon temps et mon Attention chaque jour vers ce qui a réellement une valeur pour ma vie et celle d'autrui ?

Dépensez-vous votre Attention vers des objets, des engins, des distractions n'apportant aucune réelle valeur élévatrice à la qualité de votre vie, de celle de vos enfants, donc vers des trivialités ?

Si oui, ainsi sont et resteront la vie et le monde générés.

Soyons clairs et honnêtes : c'est ce qu'il se passe essentiellement dans la plupart des foyers du monde d'aujourd'hui.

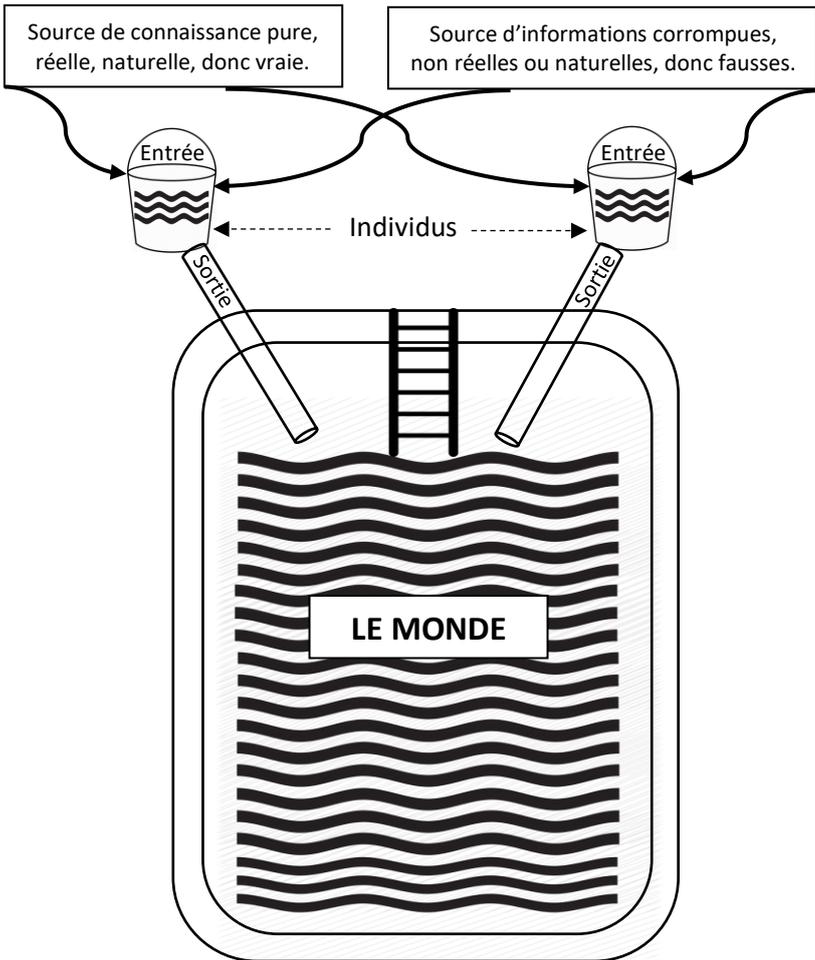
Très peu veulent tourner leur temps et leur Attention vers ce qui est bien plus important – tout en continuant d'espérer et d'aspirer à mieux pour eux-mêmes et pour le monde, mais ce n'est pas ainsi que cela peut être généré comme vous le savez et comme vous le comprenez sans doute bien mieux à présent.

Et la Loi Naturelle et ses principes ne pouvant être contournés, il n'y a pas d'autre choix que de mettre temps et Attention à l'œuvre.

## CHAPITRE XV

# Qualité de l'Attention, le Monde, et le Principe de Correspondance

Le monde et son état courant peuvent être schématisés ainsi :



Ce qui est dans le macrocosme se reflète dans le microcosme, et inversement. Donc, dans quel monde voulons-nous baigner ?

Pour accéder à une certaine sagesse, connaissance et pureté de l'ensemble du monde, il convient de faire appel soit à toutes les sources de connaissances connues et reconnues en tout temps comme étant des sources pures et éclairantes pour l'esprit humain (non pas seulement aujourd'hui, mais depuis des centaines ou des milliers d'années), soit de faire appel à d'autres sources de connaissances qui exigeront cependant quant à elles d'être filtrées, comparées, analysées pour en dévoiler ensuite par soi-même toute la vérité (ou ce qui s'en approche le plus, sur tel ou tel sujet).

Cet ouvrage est un condensé de ce type de sources ainsi qu'une conversion d'Attention et de temps se comptant en décennies et en pages, afin de vous en délivrer le contenu le plus intact qui soit.

Ne vous y trompez donc pas : lire a toujours été, est et restera nécessaire à la protection, à la libération et à l'évolution de la Conscience humaine (synonyme de Connaissance, rappelons-le).

LIRE et l'active transmission du savoir sont donc requis.

Bien souvent, les gens ne veulent pas entendre cela, bien que ce soit (et que cela reste) une nécessité incontournable jusqu'à ce jour.

Les Romains utilisaient d'ailleurs à leur époque un même mot exprimant dans leur langage deux choses relativement différentes. Ce mot était : LIBER.

« *Liber* » signifiait « Libre » (donc non-esclave, en leur temps où les esclaves existaient) donc un être libre. Vous reconnaîtrez là aisément la racine d'un mot français toujours courant : Liberté.

Mais ils utilisaient aussi ce même mot (*Liber*) pour un autre sens lorsqu'employé dans un autre contexte. Ce mot était « Livre ».

Ils associaient donc ce mot latin « *Liber* » à la fois aux livres et à la liberté de l'être. « *Liber* » se trouve aussi à l'origine du mot « Librairie ». Et comme déjà expliqué précédemment, rappelons-nous qu'il était à cette époque interdit d'enseigner les esclaves, de peur qu'ils puissent devenir ainsi conscients de leur condition, qu'ils acquièrent les moyens de s'en défaire, et qu'ils se rebellent alors un jour par ce savoir acquis.

Où devrions-nous donc nous rendre et que devrait-on faire le plus possible pour devenir toujours plus libre, et libérer notre esprit ?

Ce Pouvoir de la Connaissance qui était autrefois soit occulté, soit interdit, soit difficile d'accès car éparpillé aux quatre coins du monde, ne l'est plus maintenant. Il se trouve à la portée de tous, du bout de vos doigts, et en quelques clics bien avisés, le plus souvent.

Aucune excuse face à l'ignorance n'est permise aujourd'hui dans tout pays bénéficiant de cet accès libre. Mais que faisons-nous et à quoi passons-nous le plus clair de nos journées et de notre temps ?

Chacun doit se poser cette question avec honnêteté et observer attentivement la situation humaine individuelle et collective, pour parvenir à faire avancer la société.

## CHAPITRE XVI

# Les autres noms de la Loi Naturelle

Avant de continuer plus loin, notons que la Loi Naturelle a porté divers noms au cours de l'histoire humaine et jusqu'à aujourd'hui :

- **La Loi de Cause à Effets**, disant que « les effets suivent inexorablement une cause » et que « pour chaque action, il existe une réaction égale et opposée ».
- **La Loi de l'Attraction**, disant que « l'énergie que vous émettez est celle que vous attirez » ou que « l'énergie circule là où l'attention se dirige » ou encore que « votre vie correspond à ce que vous pensez, ressentez et faites. »
- **La Loi du Karma, Loi Morale, ou le Conséquentialisme**, disant que : « on récolte ce que l'on sème ».
- **La Règle d'Or**, exigeant de « faire aux autres uniquement ce que l'on ferait pour soi-même » ou plus efficacement sous sa forme apophatique de « ne pas faire aux autres ce que l'on n'aimerait pas que l'on nous fasse. »

Ce petit interlude est utile et intéressant avant de continuer plus en avant dans l'approfondissement et dans la découverte du lien qu'entretient la Loi Naturelle avec ces différentes affirmations et ces divers constats.

## CHAPITRE XVII

# Les Expressions de la Loi Naturelle

Entrons à présent dans le fonctionnement même de cette loi.

Nous avons défini jusqu'ici la Loi Naturelle et ses huit principes. Maintenant, nous allons nous tourner vers ce qui est le plus important, à savoir : comment tout ceci fonctionne et s'exprime dans nos vies. Les rouages reconnaissables de la Loi Naturelle dans la vie humaine prennent forme au travers de cinq expressions fondamentales (voir plus bas). Chacune de ces expressions a un aspect positif et un aspect négatif nous offrant au total dix expressions de la Loi Naturelle. Les présenter chacune et point par point par l'intermédiaire d'un exposé oral et progressif serait moins complexe. Nous allons tout de même y procéder petit à petit, et page par page, en dévoilant pas à pas le contenu du tableau suivant :

<b>EXPRESSION</b>	<b>POSITIVE</b>	<b>NÉGATIVE</b>
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale</b> (1) (comment cela débute)	(2)	(3)
<b>Expression Interne</b> (4) (ce qui se produit en nous)	(5)	(6)
<b>Expression Externe</b> (7) (ce qui se produit au-dehors)	(8)	(9)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	(10)	(11)

Découvrons à présent, au travers de ce tableau se voulant aussi simple que possible, comment s'organisent et s'appliquent entre eux les différents principes déjà vus ensemble.

Premier constat : nous connaissons et avons déjà étudié en détail les deux premiers points que sont la Connaissance et l'Ignorance, eux-mêmes étroitement liés à la présence de la Conscience ou à son absence (Inconscience). Ces premiers éléments forment donc la « Polarité Génératrice », donc l'état de départ qui créera un changement dans le monde en sortant l'Univers de sa neutralité, jusqu'à faire entrer en mouvement les lois et les principes déjà vus.

Conscience (et Connaissance) ou Inconscience (et Ignorance) généreront alors un premier effet qui s'exprimera dans le monde et que nous appelons ici « Expression Initiale », donc le point (1). Cette expression initiale correspond à la première étape offrant un premier résultat tangible et reconnaissable dans nos vies, après la mise en mouvement de l'un ou l'autre des deux premiers états cités. En état de Conscience, comme nous l'avons vu, nous commençons à nous ouvrir à « ce qui est » (donc à la réalité, ou à la Vérité) et nous obtenons un premier résultat – une première expression – que nous allons voir sous peu. Le même processus existe dans le cas inverse.

Concernant l'humain, rien ne peut se produire dans sa vie sans apprendre, donc sans connaissance. À l'inverse, l'inconscience et l'ignorance (le désintérêt, le déni ou le refus de l'acquisition de la connaissance) influencent négativement la qualité d'une vie, car elles influencent négativement notre processus de prise de décision.

De nombreux grands esprits humains du passé ont souligné cette réalité, et ces quelques citations très parlantes viennent l'illustrer :

« Si une nation espère pouvoir être ignorante et libre en état de civilisation, elle espère ce qui n'a jamais été, et ce qui ne sera jamais. » (Thomas Jefferson)

« Aucun peuple n'abandonnera docilement ses libertés ou ne pourra se soumettre facilement quand la connaissance est diffusée, et la vertu préservée. À l'inverse, quand le peuple est majoritairement ignorant, et débauché dans ses manières, il croulera sous son propre poids sans l'action d'aucun ennemi extérieur. » (Samuel Adams)

« Le seul bien est la connaissance, et le seul mal est l'ignorance. »  
 (Socrate)

Face à ces premiers éléments et constats, la question à se poser est donc la suivante : quelle est l'Expression Initiale dans ce tableau, qui est issue de la Conscience (Connaissance), donc le point (2), ou à l'inverse issue de l'Inconscience (Ignorance), donc le point (3) ?

<b>EXPRESSION</b>	<b>POSITIVE</b>	<b>NÉGATIVE</b>
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale (1)</b> (comment cela débute)	<b>(2) ?</b>	<b>(3) ?</b>
<b>Expression Interne (4)</b> (ce qui se produit en nous)	(5)	(6)
<b>Expression Externe (7)</b> (ce qui se produit au-dehors)	(8)	(9)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	(10)	(11)

Le fait est que l'on pourrait y placer plusieurs mots plus ou moins synonymes et souvent très étroitement intriqués entre eux, mais il nous faut choisir les plus pertinents.

Pour le point (2), il s'agira ici du mot AMOUR, mais sans dériver vers ce que beaucoup croient communément correspondre à l'amour (donc à un sentiment ou un comportement romantique, relationnel, voire cinématographique...). Lorsque nous parlons d'Amour ici, il est avant tout question au regard de la Loi Naturelle de ce qui sera le fruit d'une Conscience qui s'ouvre et qui s'anime, jusqu'à élargir toujours plus son champ de conscience. Pour être plus précis, nous devrions même parler de l'Amour de la Vérité, ou de l'Amour de la Conscience (ou Connaissance) voire de l'existence.

Cet Amour est le premier fruit (et la seule force naturelle générée) qui mérite en fait l'attribution du sens que nous donnons au mot : « Conscience ».

La question qui s'ensuit est alors : quelle sera donc le fruit et l'Expression Initiale négative, opposée à l'Amour de la Vérité et de la Conscience, donc le point (3) du tableau ?

Il s'agira bien sûr de l'absence de Conscience de cet Amour, donc de l'Inconscience de cet Amour, faute de la Connaissance liée. Beaucoup penseront alors mécaniquement que l'opposé de l'Amour est la haine, et se tromperont donc assez systématiquement lorsqu'interrogés sur ce sujet. L'absence de Conscience qui enferme, contracte et surtout réduit puis empêche l'expression pleine et entière de l'Amour et de l'exercice de la Conscience est : la Peur. La Peur est le fruit de l'Inconscience et de l'Ignorance, donc d'un manque de Conscience et de Connaissance face à la réalité :

<b>EXPRESSION</b>	<b>POSITIVE</b>	<b>NÉGATIVE</b>
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale (1)</b> (comment cela débute)	AMOUR (de la vérité)	PEUR (de la réalité)
<b>Expression Interne (4)</b> (ce qui se produit en nous)	(5)	(6)
<b>Expression Externe (7)</b> (ce qui se produit au-dehors)	(8)	(9)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	(10)	(11)

Cela nous mène alors ainsi à l'interrogation suivante portant sur l'Expression Interne (point 4), donc sur ce qui se produit en nous inévitablement, soit lorsque nous parvenons à la Conscience et à l'Amour de la Vérité (donc de la réalité) qui nous entoure (point 5), soit lorsque nous nous trouvons en état d'Inconscience et de Peur par ignorance de la Vérité (réalité) qui nous entoure (point 6).

Constatons que cela revient à s'interroger sur le fruit de la pleine compréhension ou de la totale incompréhension du monde qui nous entoure et dans lequel nous sommes nés et où nous évoluons.

Le sentiment, et donc l'Expression Interne, qui se produira en nous dans le premier cas (positif) mérite d'être nommé état de « Souveraineté », car de la Connaissance de soi et du monde naît une compréhension réelle des phénomènes qui nous entourent, ainsi que les actions appropriées. Fort de cette Connaissance, nous disposons alors de toutes les clés pour comprendre ce que nous vivons et nous gérer nous-mêmes, sans la nécessité d'une autorité parentale ou externe (gouvernement, politique, police, lois, science). Nous développons alors en fait une « Monarchie Interne » basée sur cette Connaissance et sur ses Principes (la Loi Naturelle). Cela nous permet alors d'être des hommes et des femmes libres car autonomes sur tous les aspects d'une vie, dans le respect de toutes les autres vies et formes de vie. Nous devenons en fait capables d'être notre propre gouvernement juste et responsable, équilibré, et bien plus que ne l'a jamais été et ne pourra jamais parvenir à l'être aucune société. Nous devenons un être humain pleinement capable de se gouverner lui-même et n'éprouvant aucun besoin de gouverner d'autres personnes. Nous devenons un être souverain. Et le fait est que la Loi Naturelle ne met au monde que des êtres souverains au travers de sa Loi et de ses principes. Seul l'humain éprouve le besoin d'abandonner sa souveraineté et donc bon nombre de ses réelles libertés, par méconnaissance à la fois de ce qu'il est et du monde naturel dans lequel il est né, qu'il nomme « le monde » ou « la réalité ». Seul l'humain tient autant à déléguer à d'autres sa souveraineté, donc la gestion de sa liberté, en les jugeant (souvent mal et à tort) comme plus souverains et responsables légitimes que lui-même. Or, la Loi Naturelle ne donne vie qu'à des êtres étant seuls responsables de leurs pensées, de leurs émotions et de leurs actes, ainsi que des effets directs de ces derniers dans le monde. La Loi Naturelle pousse chacun, et l'être humain en particulier, à devenir un être souverain, libre et responsable, car c'est tout ce qui existe et tout ce qui peut exister dans ce monde. Notre monde n'a pu devenir ce qu'il est à présent que par le biais d'êtres humains vivant en grande opposition avec la réalité naturelle du monde et des responsabilités naturelles de chacun ; des êtres humains vivant en contradiction entre ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent, ce qu'ils disent et ce qu'ils font ; voire entre ce qu'ils

savent et ce qu'ils font. Seuls ces êtres humains là auront tendance à abandonner leur souveraineté naturelle, leur pleine et entière liberté, leurs droits naturels de vivre hors de toute menace ou de la contrainte constante qui émane de lois élaborées par d'autres étant pourtant animés par la même contradiction et corruption de leur esprit et de leurs actes – d'où les échecs répétés de nos civilisations, même démocratiques. Seuls ces êtres humains peuvent générer une société capable de s'assujettir, d'accepter et de légitimer une « autorité » de quelques-uns sur tous les autres, et de légitimer un assujettissement par obéissance à l'aide de la contrainte, de la menace ou de la violence.

Le terme « Souverain » est dérivé de l'adverbe latin « *super* », signifiant « au-delà » ou « au-dessus », et du nom latin « *regnum* » signifiant « règne » ou « royaume ». « Souverain » signifie donc « celui qui est au-dessus du règne ou du contrôle d'autrui ». En définitive : « qui n'est pas sujet ni esclave ».

Et le fait est que chaque être humain est et naît souverain. Ceci est une Vérité fondamentale et inaliénable de la Loi Naturelle pour tout être conscient. Telle est donc notre liberté et notre responsabilité naturelle qui ne peut être abandonnée que lorsque l'ignorance ou l'inconscience de ce fait réel règne en chacun, ou en la majorité :

<b>EXPRESSION</b>	<b>POSITIVE</b>	<b>NÉGATIVE</b>
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale (1)</b> (comment cela débute)	AMOUR (de la vérité)	PEUR (de la réalité)
<b>Expression Interne (4)</b> (ce qui se produit en nous)	SOUVERAINETÉ (Monarchie Interne)	(6)
<b>Expression Externe (7)</b> (ce qui se produit au-dehors)	(8)	(9)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	(10)	(11)

Donc, par extension, il est illégitime et contre-nature pour un être humain d'octroyer, d'accorder, de déléguer ou d'abandonner sa souveraineté à qui que ce soit qui pourrait alors librement en disposer, voire vouloir « régner » ensuite sur les autres esprits et les contraindre à l'obéissance par la menace de représailles. Croire que la délégation de cette responsabilité naturelle est possible relève soit de la naïveté soit de la science-fiction. Aucun mode de vie ne peut fonctionner ainsi et demeurer viable, ni rester durablement vivable. Tous seront toujours appelés à dériver. Comme nous allons le voir ensuite avec l'étude du cheminement opposé, chacun pourra bientôt reconnaître et mieux comprendre à travers ces pages les nombreux effets observables chaque jour en conséquence dans le monde (et qui ont toujours été constatés jusqu'ici ou presque).

En effet, pour être réellement homme libre, et vivre dans une société libre à son image, où la liberté et l'égalité peuvent mener à une fraternité (les vraies !), un tel homme ne peut et ne doit viser que la Souveraineté, la sienne et celle d'autrui, sans quoi aucune véritable liberté et société réellement libres, justes, équilibrées et égales ne peuvent exister. La Loi Naturelle enseigne cette réalité.

Il n'y a donc aucune légitimité naturelle à la société actuelle ni à son fonctionnement par soumission obligatoire à son système, et cela tacitement, à peine né, et sans libération possible, donc à vie. Il n'existe aucune légitimité naturelle à toute forme ou à tout degré d'assujettissement (ou forme d'esclavagisme, donc, par définition).

Un être Souverain correspond à un Monarque (latin « *monos* » signifiant « seul » ou « un », et « *archos* » signifiant « dirigeant », donc littéralement « seul dirigeant »), donc à une seule autorité qui règne sur le royaume du « Soi ». La Souveraineté est un état dans lequel chacun maîtrise ses propres pensées, ses émotions et ses actions.

En menant ces dernières à une unité et à une non-contradiction (donc cohérence ou harmonie), cette personne atteint la maîtrise de sa propre Conscience. En développant et en atteignant notre propre Souveraineté, nous développons et atteignons l'inutilité de se soumettre à une autre souveraineté. Nous devenons de vrais hommes libres. La Souveraineté est le véritable état de liberté.

Voilà ce que la Loi Naturelle veut pour nous. Voilà son sens.

Et cela nous mène désormais au stade de l'Expression Externe, donc au point (7), qui découlera de cette Expression Interne qu'est la Souveraineté. Cette Expression Externe associée correspond à ce qui se produit à l'extérieur de soi, donc dans la société, à l'image du macrocosme qui ressemble et se reflète dans le microcosme, et inversement (Principe de Correspondance). Tout le monde aura compris le fruit conséquent : la Liberté, qui est notre point (8) :

<b>EXPRESSION</b>	<b>POSITIVE</b>	<b>NÉGATIVE</b>
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale (1)</b> (comment cela débute)	AMOUR (de la réalité / vérité)	PEUR (de la réalité)
<b>Expression Interne (4)</b> (ce qui se produit en nous)	SOUVERAINETÉ (Monarchie Interne)	(6)
<b>Expression Externe (7)</b> (ce qui se produit au-dehors)	LIBERTÉ (Anarchie Externe)	(9)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	(10)	(11)

Une Monarchie Interne (Souveraineté) étant présente, cette Liberté conséquente qui s'exprimera correspondra à l'absence et à l'inutilité d'un quelconque monarque ou dirigeant externe. On peut donc qualifier cette Expression Externe d'« Anarchie Externe ».

Cette Liberté authentique (n'exigeant plus d'autre autorité pour s'exercer) ne peut se manifester QUE lorsque ses trois précurseurs sont présents. Elle ne peut pas être atteinte par d'autres moyens.

Si nous disons vouloir viser la vraie et réelle Liberté avec laquelle nous sommes nés et dont nous disposons par Droit Naturel, tel est le chemin qu'il convient d'emprunter et de suivre, et qui est encodé dans le lien de causes à effets généré par la Loi Naturelle elle-même.

Une vie libre pour TOUS (sans le besoin d'une quelconque forme d'autorité ayant un droit de dominer la majorité, que ce soit par loi ou dictature interposée) devrait être vue comme le but ultime de

développement spirituel, physique et social à atteindre (libération de l'esprit et de toute contrainte). Pour cela, la société humaine doit réacquiescer la Connaissance de la Loi Naturelle et vivre en accord avec elle.

Le mot « Anarchie », comme insidieusement inculqué depuis des millénaires (mais par qui ?) ne signifie en rien : CHAOS.

« Anarchie » signifie uniquement et tout simplement : absence d'autorité (par définition étymologique là aussi), donc une non-nécessité pour l'humain de vivre encore et toujours sous l'égide d'une quelconque autorité incontestable et ayant le droit plein et entier de priver des libertés, de s'approprier les droits naturels de la majorité, voire d'une partie de ses possessions, de son argent, en employant des moyens de contrainte, de menace, voire de violence si besoin ou contestation. Voilà ce que signifie véritablement et littéralement le mot « Anarchie », sa définition, son sens, et sa véritable philosophie qui existe depuis des millénaires, sans jamais avoir été essayée pour devenir un modèle éducatif, social et culturel.

Peut-être est-ce d'ailleurs là la raison pour laquelle tous les autres systèmes de gestions et de délégations externes ont échoué à ce jour (communisme, socialisme, monarchie, démocratie...) car aucun ne peut prétendre viser réellement la liberté de tous comme principale aspiration ou objectif prioritaire de son bien-fondé. Tous sont et restent des formes de monarchies, d'oligarchies, de ploutocraties, et sont donc antinomiques et incompatibles avec la souveraineté individuelle, la souveraineté collective, avec la liberté, l'égalité, la fraternité et leurs expressions internes et externes dans le monde.

Continuons maintenant à explorer l'Expression Interne négative qui découlera de toute Inconscience (Ignorance) et de toute Peur (de la réalité) en soi, donc le point (6) de notre tableau.

Quel sera généralement l'état induit par ces deux précurseurs ?

Le terme le plus approprié ici serait celui de CONFUSION, que l'on peut aussi définir comme étant un état « d'Anarchie Interne ».

La Confusion survient généralement lorsque l'on se trouve en état d'ignorance, induisant lui-même une certaine peur de la réalité par incompréhension de ses aléas naturels. L'absence de Connaissance

ou de Conscience du monde environnant, comme l'absence d'Amour de la vérité régissant ces aléas et le monde, ne peuvent que générer ensuite ces expressions négatives d'ignorance (volonté d'ignorer consciemment ou inconsciemment la réalité) et de peur de cette même réalité, et cela jusqu'à créer comme Expression Interne, ou point (6), un certain état de Confusion dans l'esprit en question. La Confusion est tout simplement l'état de manque de compréhension, né lui-même de l'Inconscience et de la Peur générée en conséquence. Il s'agit de l'état d'absence de souverain intérieur (selon la définition vue précédemment). Il n'y a donc aucun maître souverain et indépendant en soi dans cet état. De cette absence naît la possibilité (voire la demande) d'être gouverné, et nombreux sont ceux qui chercheront alors à obtenir cette fonction.

C'est pourquoi notre espèce vit assujettie encore aujourd'hui ; et voilà la raison pour laquelle certains humains pensent ensuite devoir et pouvoir dominer de plein droit tous ceux qui veulent abandonner leur souveraineté, faute de la connaissance requise pour l'acquérir. Cet état individuel ou collectif de confusion (dû à l'ignorance en soi et à l'incompréhension du monde alentour) correspond à l'état d'esprit où la pensée, l'émotion associée, ainsi que l'action créée, demeurent souvent en ambivalence, en contradiction. C'est aussi ce que nous nommons aujourd'hui l'état de dissonance cognitive.

<b>EXPRESSION</b>	<b>POSITIVE</b>	<b>NÉGATIVE</b>
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale (1)</b> (comment cela débute)	AMOUR (de la réalité / vérité)	PEUR (de la réalité)
<b>Expression Interne (4)</b> (ce qui se produit en nous)	SOUVERAINETÉ (Monarchie Interne)	CONFUSION (Anarchie Interne)
<b>Expression Externe (7)</b> (ce qui se produit au-dehors)	LIBERTÉ (Anarchie Externe)	(9)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	(10)	(11)

Penchons-nous ensuite sur l'Expression Externe négative (*ce qui se produit à l'extérieur*) opposée à l'État de Liberté, et se situant au-delà de l'état et de l'Expression Interne de Confusion, donc le point (9).

Quel serait donc ici l'aboutissement extérieur au chemin de la Peur issue de l'Inconscience ou Ignorance, et qui mène à la Confusion ?

Ce chemin aura pour résultat et Expression Externe inévitable : le **CONTRÔLE**. Ce dernier effet se manifesterait naturellement dans la société. Une « Monarchie Externe » apparaîtra comme nécessaire, et quelle que soit la forme ou le type d'autorité qui en naîtra alors :

<b>EXPRESSION</b>	<b>POSITIVE</b>	<b>NÉGATIVE</b>
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale</b> (1) (comment cela débute)	AMOUR (de la réalité / vérité)	PEUR (de la réalité)
<b>Expression Interne</b> (4) (ce qui se produit en nous)	SOUVERAINETÉ (Monarchie Interne)	CONFUSION (Anarchie Interne)
<b>Expression Externe</b> (7) (ce qui se produit au-dehors)	LIBERTÉ (Anarchie Externe)	CONTRÔLE (Monarchie Externe)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	(10)	(11)

Du fait du chemin mental suivi, cela donnera une apparente (mais illusoire) légitimité à quelques-uns de contrôler l'ensemble, et donc de pousser chacun à vivre sous la souveraineté d'autres personnes ; donc sous un individu ou un groupe d'individus face auxquels vous devrez vous soumettre. Il s'agira donc quoi qu'il en soit d'un degré plus ou moins fort et présent d'assujettissement, donc un degré plus ou moins fort d'esclavagisme, par définition.

Esclave : « Personne de condition non libre, considérée comme un instrument économique pouvant être vendu, acheté ou cédé, et qui est sous la dépendance d'un maître ou d'une autorité. Personne soumise à un pouvoir arbitraire (qui dépend donc de la volonté de

quelqu'un). Personne entièrement soumise à quelque chose ; prisonnier (Ex : les esclaves de l'argent). »

Le terme n'a donc rien d'à ce point exagéré.

L'état de « Contrôle » est la voie de toutes les formes de mal et de destruction (ou de privation) des libertés. Cette voie du « Contrôle » a TOUJOURS mené progressivement à plus de contrôle tant qu'aucune des causes y ayant (véritablement) mené n'est modifiée. Une telle société résulte d'existences demeurant en opposition avec la Loi Naturelle (ou dans l'Ignorance de ses liens de cause à effets).

Et nous en arrivons donc aux toutes dernières et principales « Manifestations finales » qui seront inévitablement créées selon que l'on suive plutôt une voie ou l'autre présentée dans ce tableau.

Quel est le résultat du chemin de Conscience (connaissance), d'Amour (de la vérité), de Souveraineté (individuelle et collective), capable de générer la Liberté dans le monde ? Donc le point (10).

Et quel est le résultat du chemin d'Inconscience (ignorance), de Peur (de la réalité), de Confusion (individuelle et collective), générant le Contrôle dans le monde ? Donc le point (11).

Ici se trouvent et se retrouvent au fil de tous les prérequis exposés les fameux grands sujets millénaires que sont l'Ordre et le Chaos.

<b>EXPRESSION</b>	<b>POSITIVE</b>	<b>NÉGATIVE</b>
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale (1)</b> (comment cela débute)	AMOUR (de la réalité / vérité)	PEUR (de la réalité)
<b>Expression Interne (4)</b> (ce qui se produit en nous)	SOUVERAINETÉ (Monarchie Interne)	CONFUSION (Anarchie Interne)
<b>Expression Externe (7)</b> (ce qui se produit au-dehors)	LIBERTÉ (Anarchie Externe)	CONTRÔLE (Monarchie Externe)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	ORDRE (Harmonie manifeste)	CHAOS (Désordre manifeste)

Leurs origines et leurs causes sont bien loin de celles qui subsistent dans les esprits actuels de l'humain et dans les croyances populaires, elles-mêmes victimes d'une certaine ignorance instruite et garante d'un certain statu quo, ... mais cela au bénéfice constant de qui ?

Et le fait est que cette Connaissance des prérequis de l'Ordre ou du Chaos dans l'esprit, et donc dans la société humaine également, est bien connue depuis des millénaires, mais l'absence totale (volontaire ?) de son enseignement dans le « programme » de l'Éducation Nationale engendre et entretient un statu quo de la Connaissance et de la Conscience collectives, donc de l'évolution.

Si vous avez un jour cherché à comprendre comment il est possible que l'humanité se conduise ainsi et reproduise sans cesse sensiblement la même histoire au cours de ses civilisations ; si vous avez donc cherché un jour la cause des causes, eh bien : la voici.

Enseigner toute l'importance du lien étroit qui associe Conscience (Connaissance), développement de l'Amour (de la vérité), menant à une certaine Souveraineté individuelle, elle-même génératrice d'une grande Liberté autonome et responsable... n'est pas ce qui est recherché dans une société parvenue à un fort état de Contrôle.

Pourtant, la Loi Naturelle – comme la Nature elle-même nous le démontre – vise, entretient et privilégie naturellement l'équilibre et l'Ordre, et non le Chaos qu'elle sait toujours contrecarrer et ramener à l'équilibre. Le Chaos n'est en fait que le signal de la présence d'un déséquilibre sur lequel l'Ordre doit et va devoir irrémédiablement se faire et revenir.

Toute la Nature autour de nous nous montre en effet que son fonctionnement et son système structurel SONT une forme d'anarchie qui n'en est pour autant pas moins garante d'Ordre et d'harmonie. Seule la Loi Naturelle et ses principes font office d'autorité qu'il est NÉCESSAIRE de comprendre et de respecter.

Le Principe de Correspondance, par exemple, nous montre, nous démontre, nous rappelle constamment, partout, et en tout temps, ce qui prévaut pour qu'il y ait harmonie, à savoir que : tout ce qui est en haut (la Loi Naturelle) doit être comme tout ce qui est en bas (la loi humaine), et que tout ce qui est en bas (la loi humaine) doit être comme tout ce qui est en haut (la Loi Naturelle). La Nature

elle-même nous démontre comment vivre en harmonie ; et la seule voie possible est de s'inspirer de ses principes et lois en les calquant au mieux dans nos propres principes humains de pensée et d'action.

N'est-il pas surprenant de constater que JAMAIS un tel modèle de structure sociale n'a sérieusement été étudié ou expérimenté ? Certaines communautés humaines ont su le faire, mais combien ?

Ne serait-ce pas parce que la Connaissance importante (source de Pouvoir et de Souveraineté, rappelons-le) n'est jamais partagée ni enseignée avec égalité au plus tôt ? Ne serait-ce pas du fait que les seuls précurseurs de l'Ordre, que sont les vraies connaissances importantes dans une vie, menant à une réelle Souveraineté et Liberté, ne sont pas enseignés ? Est-ce qu'être et devenir un individu Souverain et Libre de tout Contrôle vous est enseigné ?

Non, car le statu quo de Contrôle en place (souvent et presque toujours au détriment du plus grand nombre) disparaîtrait ainsi.

Pourtant, le fait est qu'aucun Ordre ni aucune harmonie ne pourront exister dans la société et l'histoire humaine tant que le Principe de Correspondance que la Nature nous montre ne sera pas appliqué. Le macrocosme nous invite à calquer notre microcosme sur lui ou à échouer encore et encore dans notre recherche d'une société saine, égale, juste, responsable, équilibrée et harmonieuse.

L'être humain, par ignorance, par aveugle acceptation, ou par peur et confusion, craint l'Ordre naturel et le voit comme chaotique par étroitesse d'esprit, par absence de réelle Connaissance donc de réelle conscience, et même d'observation du monde qui l'entoure.

Sa connaissance se limitera bien souvent et uniquement à des considérations, des études ou des observations des seules couches microcosmiques et superficielles du monde auquel il appartient. Telle est sa seule science actuelle, qui ne pourra rien pour lui ni pour son évolution sur le plan de sa société comme de sa civilisation.

L'authentique Connaissance, donc basée sur la totalité de la vérité environnante appelée réalité – donc sur la Loi Naturelle présente en toute chose – englobe une compréhension de tous les aspects interconnectés ensemble, ou bien elle n'est pas réelle connaissance ni compréhension. Tous les tenants et aboutissants du macrocosme

et du microcosme, leurs causes, leurs conséquences, leurs lois et principes universels et inaltérables, doivent être vus, observés, compris. Sans cela, l'humain continuera de vivre dans la confusion, donc dans la nécessité du contrôle, et reproduira la même avancée récurrente et progressive vers un chaos toujours plus sûr et grand.

Si la Nature et la Loi Naturelle nous dévoilaient le nom d'un système social compréhensible par l'humain, correspondant à la condition naturelle de l'humanité sur cette planète, et dont chacun doit s'inspirer pour vivre ou survivre durablement et sans chaos humain, ce serait : Anarchie Coopérative. Se trouve ici la forme de gestion sociale naturelle dont l'exemple et la devise se traduiraient par : « Si ce n'est pas bon pour tous, ce n'est pas bon du tout. »

Il ne peut pas y avoir d'harmonie possible dans la société humaine sans que cette dernière ne soit en harmonie avec la Loi Naturelle.

Induire l'Ordre dans la société humaine à l'aide des précurseurs exposés ici mène à l'équilibre, à l'égalité, donc à la justice. Aucun de ces éléments ne peut être présent tant que la vérité encadrant l'existence n'est pas comprise et acceptée dans ladite société.

Basculons à présent sur l'autre aspect de notre tableau : le Chaos.

Le Chaos, en revanche, a pour résultat indiscutable et pour expression le désordre, les déséquilibres, les inégalités, l'injustice.

Notre monde étant largement empreint de ces manifestations dans notre quotidien, et cela tout autant dans le macrocosme que le microcosme humain : qui oserait dire que nous ne vivons pas DÉJÀ et depuis des millénaires à ce jour sous l'emprise d'un mental humain générateur et source de CHAOS, quel que fut et quel que soit le système social et politique que nous avons pu employer ?

Certes, la monarchie est préférable à la dictature, tout comme la démocratie est préférable à ces deux dernières, mais les nombreuses manifestations de Chaos étant toujours très présentes (voire pires par moment et par endroit), il convient de souligner alors que notre évolution mentale et humaine n'est pas terminée et qu'il reste toujours un système social à trouver, qui n'aurait quant à lui jamais véritablement été expérimenté, comme le serait le modèle naturel d'une « Anarchie Coopérative ». Et cela tient sans doute au fait que

le mot « Anarchie » est habilement associé dans les esprits depuis bien longtemps à la définition du Chaos, et que cela est véhiculé depuis des millénaires par ceux exerçant une autorité ou un contrôle bien établi sur tous (et qui souhaitent sans surprise les conserver).

L'Anarchie Coopérative est pourtant le système social d'existence et de cohabitation LE PLUS PROCHE de la Nature et de la faculté qu'elle offre à ses individus de s'autogérer tout en maintenant l'équilibre et l'harmonie. Il s'agit donc du mode de fonctionnement social le plus proche de la Loi Naturelle et de l'expression de son succès exemplaire, indiscutable et intemporel.

Le Chaos résulte donc d'une ignorance répétée face à certaines vérités subversives du monde et de notre société, provoquant ainsi autant de comportements en opposition avec la Loi Naturelle.

Quel âge a donc l'humanité sur le plan large de son existence ?

Il semble que l'humanité ne conçoive pas qu'elle vit à l'image d'un éternel enfant qui souhaiterait le rester en vivant sous la perpétuelle autorité d'une tierce personne, donc dans l'illusion qu'elle pourra ainsi devenir plus adulte, responsable, autonome et libre... un jour.

L'humanité doit pourtant décider un jour d'entrer enfin dans son ère « adulte », individuellement puis collectivement, et socialement. L'infantilisation doit cesser un jour si l'humanité espère évoluer, si elle espère voir le monde changer et s'améliorer vers les plus hauts projets et aspirations qu'ELLE désire voir naître dans le monde. Et cette responsabilité et capacité d'évolution ne peut et ne pourra jamais reposer sur le maintien d'une quelconque forme d'autorité parentale qui impose un contrôle constant et de franches limites – si elle espère un jour cesser de voir se répéter l'histoire et son passé.

La Nature n'a qu'UNE SEULE définition de l'état « adulte », et il s'agit de l'être vivant capable de subvenir lui-même à ses besoins vitaux en tout lieu, en tout temps et en toutes circonstances. Tout état inférieur à celui-ci est l'état « d'enfant », celui de l'infantilisme.

Le contrôle – ou toute forme d'autorité – est le symptôme de l'immaturation, de l'ignorance, donc de l'absence de réelle connaissance et de désir de souveraineté individuelle, de liberté,

donc le symptôme d'un maintien inconscient de la confusion en l'humain et autour de lui, donc de la peur qui entretient le chaos.

La Conscience, la Connaissance, la Souveraineté et la Liberté sont ainsi intrinsèquement liées et sont en fait les plus hautes aspirations, le chemin et les formes de richesses recherchées dans une existence.

Et ces plus hautes formes de richesses qui existent sont donc mentales. Elles appartiennent au domaine spirituel en premier lieu. De l'autre côté : l'ignorance, la peur, la confusion et le contrôle sont ainsi fondamentalement les symptômes des plus hautes formes de misère humaine et du monde humain, et il apparaît ici aussi que ces plus hautes formes de misère sont d'origine spirituelle et mentale.

Notre tableau (*présentant en synthèse les deux principaux chemins d'expression de la Loi Naturelle dans la vie de tous les jours*) étant terminé, il convient de souligner que celui-ci est toujours unilatéral. Cela signifie qu'une cause se trouvant d'un côté du tableau mènera toujours à l'effet (*ou aux effets*) se trouvant du même côté du tableau :

EXPRESSION	POSITIVE	NÉGATIVE
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale (1)</b> (comment cela débute)	AMOUR (de la réalité / vérité)	PEUR (de la réalité)
<b>Expression Interne (4)</b> (ce qui se produit en nous)	SOUVERAINETÉ (Monarchie Interne)	CONFUSION (Anarchie Interne)
<b>Expression Externe (7)</b> (ce qui se produit au-dehors)	LIBERTÉ (Anarchie Externe)	CONTRÔLE (Monarchie Externe)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	ORDRE (Harmonie manifeste)	CHAOS (Désordre manifeste)

Exemple : Lorsque l'on agit sous l'effet de la Conscience jusqu'à l'acquisition de la Connaissance, vous ne pouvez pas vous retrouver sur le chemin tout autre de l'Ignorance et de la Confusion, etc.

De la même manière, pour accéder à la Liberté, vous n'avez d'autre choix que d'accéder d'abord à la pleine compréhension et acquisition de la Souveraineté, et donc à la Connaissance dont elle découle. Il y a pour chacun une voie unilatérale et ordonnée chronologiquement. Aucune ne peut être outrepassée.

Chaque chemin (et sa cause) mène unilatéralement à l'effet suivant sur le chemin en question (donc à son effet et à ses conséquences).

En conclusion, nous apparaît à présent le lien de cause à effets de la Conscience (et Connaissance) qui mène à la Souveraineté, menant à l'expression de la Liberté, donc de l'Ordre dans le monde. Même chose pour l'Inconscience qui maintient l'ignorance et produit la Peur, elle-même source ensuite de Confusion qui permet et légitime le Contrôle par autrui avec un effet de Chaos récurrent.

Chaque cause mène à l'effet qui lui succède.

Voilà en synthèse comment la Loi Naturelle se traduit, opère et s'exprime concrètement dans nos vies et dans notre société.

Tout est question de choix que nous faisons (libre arbitre), et de choix encadrés par certaines lois universelles et naturelles qui créent un inévitable courant de cause à effets, tout comme la gravité le fera sur la surface de l'eau après avoir jeté une pierre dessus.

Notons que ceci n'est en rien « la Connaissance de quelqu'un », ni « ma » Connaissance ou encore « votre » Connaissance à présent, pas plus que ça n'est « mon » enseignement, « mes » lois, ni même « la croyance de quelqu'un ». Il s'agit là de lois de causalité observables et vérifiables par tous, en tout temps et en tout lieu, donc de lois universelles. Mais pour les voir et les comprendre, elles demandent un esprit honnêtement et authentiquement en quête des vérités les plus universelles qui animent le monde nous entourant.

Quiconque consacre suffisamment de sa conscience et de son attention à cette recherche marchera en définitive sur les pas de tous les plus grands penseurs de l'Histoire humaine, et unanimement vus comme tels, car, par la même démarche individuelle et les mêmes protocoles d'observation, d'études et d'expérimentation, tous sont parvenus ou parviennent à ces conclusions intemporelles et cette

même compréhension des lois de l'Ordre et du Chaos, des lois de causes à effets, comme de leurs principes inaltérables et inévitables.

Le travail personnel ici n'a été en fait que de marcher par moi-même, seul, sur ces pas, mû par la même quête de vérité, puis de chercher à rendre ensuite le plus simple et accessible possible tout ce savoir millénaire et universel relativement oublié aujourd'hui.

Car, oui, ce savoir se trouve en effet très occulté à présent parmi les enseignements de tous les savoirs essentiels à l'humain et à sa liberté. Il apparaîtra évident que cette connaissance a représenté en tout temps (depuis toujours ?) un certain danger pour tout statu quo et pour toute autorité en place bien établie qui ne verra bien sûr aucun intérêt, donc, à s'assurer de l'enseignement de ces principes, par instinct de conservation de ladite autorité et du contrôle en place, et quand bien même cela perpétue en somme l'ignorance, la confusion, le contrôle, jusqu'à un certain chaos répété, ainsi que l'absence de souveraineté et de réelle liberté pour chaque humain.

La Loi Naturelle et sa compréhension offrent un véritable système immunitaire mental et spirituel à l'humanité, empêchant pour son détenteur toute emprise de toute autorité ou tout mode de pensée autoritaire s'élevant au-dessus de ses droits naturels fondamentaux.

## CHAPITRE XVIII

# Bien versus Mal

Lorsque nous parlons de vivre en harmonie avec la Loi Naturelle, à quoi faisons-nous référence ?

Quelle qualité essentielle apparaît nécessaire à l'humain de manière incontournable ?

La réponse vue jusqu'à présent est : Conscience et Connaissance.

La Connaissance en particulier est la seule source qui puisse alimenter la Conscience, et inversement. Il est très difficile de dissocier leurs liens et leurs influences mutuelles, desquels découlera tout le reste, positif ou négatif, selon leurs présences ou absences tant dans l'esprit individuel que collectif (dans la société).

Étonnamment, mais sans surprise aussi, voire paradoxalement, le mot « Connaissance » est presque devenu un but inaccessible, un mot difficile à porter sur soi, à comprendre clairement, à appréhender et à accepter dans bien des bouches et des esprits.

Peut-être est-ce parce que ce mot est synonyme d'effort, de lecture, d'assiduité, de persévérance, et qu'il ne permet pas un travail à moitié fait, qu'il nous implique totalement et qu'il exige de l'acquérir ainsi, bref, bien des qualités de caractère et d'esprit toujours plus absentes aujourd'hui, en particulier au cours (et après) le long parcours de la « scolarité » traditionnelle qui rend l'accès à la Connaissance si laborieux et inintéressant dans bien des cas, selon l'esprit qui transmettra qui plus est ladite connaissance aux enfants.

Qui vous a dit et répété au cours de votre enfance que la Connaissance était à la source de tout exercice d'une réelle liberté ? Personne sans doute, de nos jours.

Qui vous a dit et répété au cours de votre enfance que certaines connaissances en particulier feraient de vous un être humain libre, souverain, autonome, si vous les acquérez ?

Quelle forme d'autorité (souhaitant le rester ou préférant le statu quo général) voudrait que vous acquériez toutes ces connaissances ?

Qui vous a dit et répété que, en revanche, sans la connaissance, et sans une certaine Connaissance essentielle en particulier, vous deviendrez faciles à contrôler, à manipuler, comme le serait justement un jeune enfant ne sachant pas grand-chose encore sur sa vie ni du monde dans lequel il est né ?

Et comme bien des enfants aujourd'hui, devenus ensuite adultes, vous ne comprendrez alors pas que s'expriment dans ce monde et dans cet univers certains principes universels de cause à effets, induisant une certaine moralité de l'existence afin que celle-ci puisse être vécue de manière équilibrée et la plus harmonieuse et libre possible. Vous ne comprendrez donc pas, comme bien des enfants et des adultes aujourd'hui malheureusement, que de ces principes et de cette Loi Naturelle découle inévitablement et également une notion de Bien et de Mal selon les actions issues du mental humain, de sa pensée et de ses émotions (relire l'exemple p 54 si besoin).

La notion de Bien et de Mal n'est pas une construction mentale de l'esprit humain. Elle trouve un fondement dans les principes, les causes, les conséquences, et l'expression de la Loi Naturelle.

La croyance trop répandue aujourd'hui que le Bien et le Mal sont totalement subjectifs ne trouve aucun appui ou support au travers des lois les plus fondamentales et universelles du monde tel qu'il est observable. Pire, cette croyance de la subjectivité du Bien et du Mal est la porte d'entrée que s'octroient tous ceux désireux de pouvoir accomplir un mal en limitant les conséquences à leur égard et en trompant les esprits pour réduire la portée et l'effet de leurs actes ; actes qu'ils savent fondamentalement mauvais, néfastes, nuisibles à autrui, et non exempts de possibles conséquences à leur rencontre.

Si vous doutez que ce « relativisme moral » autour de la notion de Bien et de Mal soit en lui-même un « mal » (l'un des plus grands de notre temps pourtant là aussi trop peu voire pas du tout enseigné), enfonçons alors le clou une bonne fois pour toutes en citant l'un des modes de pensée les plus extrêmes qui soient sur cette planète et parmi l'humanité, et en examinant donc les principes dominants et fondamentaux du... satanisme (ancien ou moderne), rien que ça.

Celui-ci est reconnu pour être fondé sur 4 piliers dans l'esprit de ses pratiquants, et ces 4 piliers sont les suivants :

- 1 – **L'autopréservation** (d'un rang humain vu comme supérieur)
- 2 – **Le relativisme moral** (une affirmation de la subjectivité du bien et du mal, donc du tout-pouvoir humain pour les définir)
- 3 – **Le darwinisme social** (disant que la loi naturelle légitime une « loi du plus fort » qui est donc tout à fait transposable à l'humain)
- 4 – **L'eugénisme** (un droit de vie ou de mort sur ceux vus comme inférieurs, faibles ou défaillants selon leurs facultés génétiques)

Tout le monde aura tendance à reconnaître sans difficulté que le mental et le mode de pensée d'un humain partisan du satanisme sont sérieusement dérangés et animés par une vision déséquilibrée.

Pourtant, un fait troublant est de s'apercevoir que, lorsque l'on interroge des gens au hasard dans la rue pour un sondage quant à leur conception et définition du bien et du mal, nombreux sont ceux qui adhéreront à l'idée que cette notion n'aurait pas d'existence propre et que c'est l'humain qui doit décider pour lui-même de ce qu'est un Bien et de ce qu'est un Mal. Voilà ce qu'est le relativisme moral, et voilà à quel schéma et type de pensée cela appartient aussi.

Maintenant, quiconque croit également cela devra s'arrêter un instant sur ce mode de pensée qui est le sien, et auquel il appartient.

Que nous montre la Loi Naturelle au sujet du Bien et du Mal ?

Le fait est qu'une profonde moralité (*principes concernant la distinction entre un bon ou un mauvais comportement*) s'observe bel et bien au cœur de la Loi Naturelle. Il existe une vraie et réelle différence **objective** entre le Bien et le Mal, et la Nature elle-même nous l'enseigne.<sup>3</sup>

Baucoup de personnes, à ce stade, auront du mal à accepter cette réalité claire, simple et objective, car elle impliquera un nouveau regard de soi-même dans le miroir pour s'apercevoir qu'il

---

<sup>3</sup> Rappel important : revoir la démonstration en page 54 avant de continuer.

existe une collaboration de notre part au mal infligé directement ou indirectement aux hommes, aux animaux, à la nature, à cette planète et à l'ensemble de son environnement. Beaucoup, aussi âgés soient-ils aujourd'hui, risquent d'être surpris, voire choqués, de constater qu'ils ne savaient pas jusqu'ici formuler d'eux-mêmes simplement et précisément ce qu'est un Bien et ce qu'est un Mal, donc ce qu'est une action bonne, juste, morale, et ce qu'est une action mauvaise, injuste et immorale. Si je vous le demandais là, et maintenant, sauriez-vous le faire avec aisance, assurance, justesse et précision ?

Ainsi, bien des personnes devraient s'apercevoir qu'elles ne connaissent pas jusqu'ici la très simple définition de ce qui est Bien et de ce qui est Mal. Elles s'apercevront ainsi qu'elles ne faisaient en fait que CROIRE jusqu'ici avoir compris cela en détail, alors que leur compréhension était en fait très vague et confuse finalement.

D'autres seront peut-être même choqués de constater que cela ne leur a en fait JAMAIS été enseigné ou expliqué concrètement, précisément et clairement jusqu'à présent, ni par « l'Éducation Nationale », ni par leurs parents, ni par personne.

Tous risquent alors de réaliser et de comprendre subitement tout le drame de la situation planétaire et humaine d'aujourd'hui en particulier, du simple fait de cette simple absence de l'enseignement et de la compréhension cruciale de ces simples principes moraux.

Rendez-vous compte en effet que cela signifie qu'il y aurait donc actuellement dans le monde des milliards d'humains qui pensent, s'expriment et agissent (surtout) sans avoir reçu la base complète de l'enseignement garant de la paix sur Terre : celui de la pleine et claire compréhension de ce qu'est un Bien et de ce qu'est un Mal.

D'aucuns dotés d'imagination se mettront alors à visualiser à quel point le monde pourrait changer radicalement si était fourni un enseignement efficace de cette simple Connaissance de ce qu'est le Bien et de ce qu'est le Mal, tels que les principes de la Loi Naturelle nous le démontrent ; donc ceux que l'humain se doit de respecter.

La notion de moralité, comme nous allons le voir, fait partie en fait du « bon sens » pour qui a des yeux pour voir, et une conscience claire pour observer.

Soyons donc clairs ici dès le début : si vous ne pensez pas qu'il existe une notion et une définition du Bien et du Mal encodées dans les lois universelles de la Nature, vous ne pensez alors pas qu'il existe un « bon sens commun » inhérent à la Nature (à laquelle vous appartenez, rappelons-le). Vous croyez donc que la Nature est « Chaos », bien qu'elle démontre qu'elle est avant tout « harmonie ».

Pourtant, la vraie définition de disposer d'un bon sens commun signifie une capacité à connaître la différence entre le Bien et le Mal.

Et le fait est que des milliards d'humains sur cette planète ne savent pas non plus vraiment faire la distinction, de toute évidence. Ils ne vivent pas avec cet état de connaissance (donc de conscience).

Le « bon sens » ne signifie pas juste une capacité à exécuter les actions du quotidien de la vie, de manière fonctionnelle et adéquate.

Mais commençons nos explications à l'aide d'un tableau unilatéral de correspondance, qui pourra commencer à nous éclairer :

<b>BIEN</b>	<b>MAL</b>
<b>BON</b>	<b>MAUVAIS</b>
<b>JUSTE</b>	<b>INJUSTE</b>
<b>CORRECT / VRAI</b> (donc basé sur la vérité)	<b>INCORRECT / FAUX</b> (donc non basé sur la vérité)
<b>MORAL</b> (en harmonie avec la Loi Naturelle)	<b>IMMORAL</b> (en opposition avec la Loi Naturelle)
Les actions correspondantes ne causent pas de tort.	Les actions correspondantes causent du tort.

Si je vous demande combien font  $5 + 5$ , vous me répondrez 10. Et je vous dirai alors : c'est BIEN. C'est JUSTE ! ou c'est BON ! Vous avez raison ! Vous avez BIEN répondu ! C'est CORRECT.

Et le fait est que depuis le début de notre langage, nous utilisons avant tout ces mots pour UN SEUL SENS fondamental et pour une seule et même signification principale (mais perdue, floue, plus confuse et variée, donc galvaudée dans les esprits d'aujourd'hui). Bien voir cela, c'est mieux comprendre ce qui va être expliqué ici.

Le sens des mots BIEN / BON ou MAL / MAUVAIS est donc avant tout celui de ce qui est JUSTE et de ce qui est VRAI et CORRECT, versus ce qui est INJUSTE (donc incorrect) et FAUX.

La signification de ce qui est MORAL (BIEN) versus IMMORAL (MAL) est intrinsèquement liée à ce sens. Ce qui est vrai est moral.

Et plus vous suivez ou abondez à l'inverse, donc dans le sens de ce qui est incorrect ou faux, plus vous êtes et devenez immoral.

Cela nous rappelle à quel point est important, et à quel point nous DEVONS connaître, ce qui est VRAI afin de savoir ce qui est BIEN et donc MORAL, sage, ou ce qui est MAL et donc immoral.

Tous les êtres vivants et humains sur cette planète, sans exception, sont confrontés à la même existence et définition de ce qui est Bien et de ce qui est Mal. Chaque humain dispose donc exactement des mêmes droits et des mêmes devoirs face à cela. Aucun n'en dispose de plus ou de moins. Tous les humains sont égaux face à cette définition et face aux droits et devoirs naturels qui en découlent.

Quiconque, où que ce soit sur la planète, à quelque instant de l'histoire que ce soit, qui a clamé avoir plus de droits (d'exercer le Bien ou le Mal) sur un autre être est fallacieux, immoral, incorrect.

D'autre part, il apparaît ici qu'un « Bien » – ou le « Bien » – est une **action**. Il est important de distinguer ce point et de le souligner.

Beaucoup éprouvent parfois du mal à discerner ce simple aspect.

Un « Mal » ou le « Mal » est également une **action**.

Voici un test intéressant à proposer : allez donc dans la rue et demandez à un échantillon de gens ce qu'est un « Bien » et ce qu'est un « Mal ». Une grande majorité des sondés seront décontenancés devant la difficulté qu'ils éprouveront à vous donner une définition claire, précise, et donc facilement compréhensible ou applicable.

Comment chacun peut-il donc avoir la certitude de mener une vie à faire le « Bien » ou de mener une vie respectueuse d'un réel sens moral, sans disposer d'une pleine et entière compréhension constante et permanente de cette base consciente et indispensable ?

Comment ainsi se montrer certain que nous ne vivons pas en fait dans la même confusion que le reste du monde, du fait que montre notre difficulté à aisément expliquer de quoi il s'agit précisément ?

Comment affirmer que bien des actes de notre vie ne sont pas en fait mauvais et immoraux ou sources de grands maux pour autrui (alors que nous les considérons comme moralement acceptables) ?

La réponse à toutes ces questions est la même : vous ne pouvez pas. Ce n'est tout simplement pas possible dans cette situation.

Et le fait est qu'énormément de personnes aujourd'hui pensent qu'elles peuvent continuer à agir de cette manière (donc sans une réelle connaissance de ce qu'elles veulent éviter) ou vivre dans cet état d'ignorance de ce sujet précis, sans qu'il y ait des conséquences nuisibles et immorales pour d'autres. Ces personnes se trompent.

Si votre acte cause du tort à autrui et qu'il n'est pas ici question d'un acte de défense ou de survie, vous commettez pourtant, par définition, et au regard de tous, de la vie, et de la Loi Naturelle comme de ses inévitables préceptes universels, un acte immoral.

Pour poursuivre notre étude de ce qu'est un « Bien » et un « Mal », la meilleure approche est celle dite apophatique, ce qui signifie que, par exemple, le « Bien » doit être défini par sa formulation contraire ou négative de « ce qu'il n'est pas ».

Comme : Bien = ne pas faire de mal.

Ainsi, pour mieux comprendre ce « Bien » que nous visons fondamentalement tous à l'origine dans nos vies, il convient alors d'étudier de manière plus approfondie la définition du « Mal » ; donc la définition du « mauvais » comportement.

Exemple à nouveau : si je vous dis  $5 + 5$  et que vous me répondez que le total fait 6. Je vous répondrai : Faux. Incorrect. Vous avez « mal » répondu face à ce qui est vrai, correct, donc face à la « bonne » réponse.

Nous utilisons donc fondamentalement le mot « Mal » ou « Mauvais » pour signaler ce qui est faux, incorrect et injuste, face à ce qui vrai, correct et juste, donc face à ce qui vous mettra dans le tort et qui commencera alors à vous faire entrer dans l'immoral.

Le constat important à retenir ici est que la vérité (ou la réalité universelle du monde) est donc l'arbitre de la moralité.

Les actes accomplis et basés sur ce qui est vrai et juste sont les actes moraux. Ce qui est accompli en dehors de ce qui est vrai et juste sont les actes immoraux.

La méthode que nous venons d'utiliser pour appréhender cet aspect du « Bien » et du « Mal » qui crée tant de confusion – *et par conséquent de souffrances dans le monde et dans les esprits du plus grand nombre, avec notre passé religieux qui n'y est pas pour rien dans notre rejet mental actuel de leurs sens, voire de l'usage même du mot « moral »* – est une méthode qu'il est crucial de bien comprendre et d'utiliser.

Le « Bien » est plus facilement compris lorsque considéré par l'intermédiaire d'une enquête apophasique. Ce procédé nous aide à comprendre ce qu'un « Bien » est réellement, en comprenant quelles actions NE SONT PAS un « Bien », puisqu'elles causent du tort, nuisent, et créent des dommages donc du mal à autrui.

Il s'agit d'un processus de filtration qui permet d'identifier ce qui est cohérent et vrai. C'est un procédé par la négative ; un procédé d'élimination de ce qui n'est pas vrai face à la définition simple du « Bien », et un procédé trop peu connu et employé lui aussi malgré son efficacité redoutable qui fut très utilisée aux âges de notre histoire où les thèmes de la Justice, de la Vérité, et de ce qui est moral ou non, se trouvaient au centre de l'étude de la sagesse et au centre de la société humaine ayant su fonder nos meilleures bases.

La méthode inverse (cataphatique), où vous fonctionnez par l'affirmative, existe aussi, mais son procédé étant plus inductif, il demeurera généralement beaucoup plus vague et il limitera alors une bonne compréhension précise et une définition finale du sujet.

## CHAPITRE XIX

# Apophase ou enquête apophasique

Le mot apophase vient du grec ancien « *apó* » qui signifie « hors de » et de « *phémi* » qui signifie « dire » ou « déclarer ».

L'ensemble signifie donc « dire ou déclarer ce qui est hors de » ou plus clairement « dire ce que quelque chose n'est pas ».

C'est une méthode de raisonnement logique déductif qui est employée face à un nombre de possibilités, afin de parvenir à la connaissance du sujet par voie d'exclusion des négatifs ou opposés connus, donc décrire quelque chose en expliquant ce qu'il n'est pas. Et à force de le faire, vous vous approchez alors de la définition de ce qu'est l'objet de votre étude. Vous l'affirmez par la négation.

C'est une méthode de découverte de ce qui est vrai (la vérité).

Nous allons donc continuer notre découverte cruciale du « Bien » et du « Mal » par apophase.

Donc, qu'est-ce qui n'est pas un « Bien » ? (et qui peut donc causer du mal ou du tort à quelqu'un, ou à tout être sensible).

Nous allons lister les conditions et les limites à partir de ce que nous savons à présent comme étant vrai et universel au regard de la Loi Naturelle. En d'autres termes, si nous accomplissons certaines actions, nous outrepassons la Loi Naturelle par une cause qui générera un effet nuisible envers un autre être conscient et sensible. Il s'agira donc de ce que nous pouvons appeler les transgressions de la Loi Naturelle, et qui sont des actions clairement nuisibles.

Commençons par la plus facile et évidente.

Quel est l'acte le plus excessif et préjudiciable que quelqu'un peut commettre à l'encontre d'un autre être ? Réponse : le tuer, l'assassiner, prendre sa vie. Un « Bien » est donc de « ne pas tuer ».

Bien qu'il existe une différence non négligeable entre tuer et assassiner, les deux sont l'action la plus nuisible à autrui qui existe.

Ici, le cinquième commandement de la loi hébraïque vient à l'esprit, et il est important de comprendre que, originellement, le verbe hébreu utilisé ne signifie pas « tuer » mais « assassiner ». Ce commandement ne dit donc pas « tu ne tueras point » mais « tu n'assassineras point ». Et il existe en effet une nuance importante.

Exemple : si quelqu'un vous agresse violemment et qu'en vous défendant l'agresseur meurt, vous l'avez tué, et non assassiné.

Qu'est-ce qui n'est donc pas un « Bien » au final ? Et quelles sont ces transgressions de la Loi Naturelle ?

Il y a le meurtre, nous l'avons vu, et il y a aussi l'agression. Et de manière générale, il y a le viol, le vol, l'intrusion et la contrainte ou la coercition, comme nous le verrons plus en détail ensuite.

Assassiner signifie donc prendre la vie sans aucune raison valable d'avoir à le faire. Le plus grand mal nuisible ne se réduit donc pas à « tuer », mais il est avant tout celui d'assassiner.

La différence réside par conséquent dans la motivation et surtout dans **l'initiation** de l'acte de violence d'un être envers un autre.

Le meurtre est donc n° 1 parmi les transgressions par cause et conséquence d'un individu sur un autre, et l'agression sans un besoin vital d'y procéder se trouve aussi juste à côté de cette transgression. Nul ne peut de toute évidence s'octroyer ces droits.

Se défendre, défendre sa vie en danger, en revanche, ne peut être considéré comme une agression, mais nous y reviendrons.

Le viol est la transgression suivante de la Loi Naturelle. Il est ici question d'une contrainte sur le libre arbitre d'une personne, pour lui imposer un rapport sexuel non désiré. Ce sera donc toujours de manière évidente ici aussi un « mal » répondant à sa définition.

Le vol est la transgression suivante, et il s'agit là de s'approprier quelque chose qui ne vous appartient pas. De la même manière que pour le viol, votre corps est votre « propriété » que nul ne peut s'approprier comme bon lui semble, et il en va de même pour ce qui vous appartient et qui a été acquis sans avoir initié aucun « mal » à qui que ce soit. La propriété, que ce soit de son corps ou de ce que l'on possède légitimement, car sans conséquences nuisibles, est un droit naturel et universel indiscutable. Nous y reviendrons aussi.

La transgression suivante de la Loi Naturelle est l'intrusion. Cela signifie se rendre sans permission ni consentement sur ou dans le lieu que vous utilisez pour vivre, donc que vous possédez de plein droit, et dont vous êtes responsable. L'intrusion est donc une invasion de votre vie personnelle, de l'espace vital que vous possédez de plein droit naturel, comme de votre sécurité. Et tout être détient le droit naturel de disposer et de se réserver un espace de vie sûr qui devient son propre espace, son repaire, son territoire. Outrepasser ce droit est une intrusion opérée contre quelqu'un, contre l'un de ses droits les plus fondamentaux qui soient. C'est violer ce droit d'existence, de subsistance et de propriété associée.

Enfin, la dernière transgression possible est la coercition ou l'action de contraindre quelqu'un, donc : la contrainte. Il s'agit de forcer quelqu'un à obtempérer ou à se conformer à une volonté, par la menace d'une violence, et au détriment de la volonté de l'autre, que la personne le veuille ou non, et même si elle ne fait de mal à personne. C'est donc faire quelque chose à quelqu'un contre sa volonté ; le contraindre. Et c'est également un « mal ».

La liste est courte. Ce qui n'est pas le « Bien », donc ce qu'est le « Mal », se réduit finalement à une simple petite liste de 5 actions :

- Ne pas assassiner ni agresser, donc : le meurtre ou l'agression
- Ne pas violer, donc : le viol
- Ne pas voler, donc : le vol
- Ne pas s'introduire sans consentement, donc : l'intrusion
- Ne pas forcer ni contraindre, donc : la coercition et contrainte

Ce sont les cinq et seules véritables actions qui correspondent à un « Mal » fait véritablement à autrui. Un « Bien » n'est pas cela.

Nous pourrions ajouter néanmoins un élément de plus : le mensonge. Mentir peut tout à fait correspondre aussi à un mauvais acte, car il peut être considéré comme un vol de la vérité, ou la détention d'une vérité que quelqu'un a besoin d'obtenir ou de comprendre pour prendre de bonnes décisions.

Mais les cinq transgressions citées sont les plus primordiales et naturelles qui correspondent donc le plus à la définition littérale et morale d'un « Mal », du fait d'être incorrectes, du fait de ne pas être un « Bien », de ne pas être en harmonie avec la Loi Naturelle et les

droits qu'elle accorde à chacun et à tous, et du fait que cela est une action nuisible à autrui qui résulte sans équivoque à un tort.

Un défi peut être lancé à qui le veut de trouver de mauvais actes physiques et un « mal » qui ne tomberaient pas dans une de ces cinq catégories. Personne n'en serait capable, et cela pour la bonne et simple raison qu'il s'agit là d'une extension et expression objective d'une moralité incluse dans les lois de cause à conséquence mêmes de la Nature. Ces lois s'appliqueront aussi et surtout à l'humain pour que le même équilibre et la même harmonie qui parvient à s'exprimer naturellement au niveau global sur une planète comme celle-ci puisse exister également dans la société humaine. Se trouve ici la source de l'incompréhension de l'histoire de l'homme et des causes et conséquences visibles dans la société et ses civilisations, lorsque cette compréhension et son application sont absentes.

Et cela ne tient qu'à la compréhension et à l'application de 5 principaux mots seulement ! Cinq principes d'équilibre naturel.

On peut certes trouver quelques rares cas d'exception dans l'ordre naturel, mais l'exception n'invalide en rien l'ordre naturel dominant.

Et ces cinq mots peuvent même être réduits en UN SEUL pour simplifier encore plus la compréhension du « mal » : LE VOL.

Toute action physique nuisible et non vitale qu'un être vivant est capable d'entreprendre est une forme de VOL. Il se trouve en effet qu'une forme ou une autre de PROPRIÉTÉ ou de droit naturel est toujours VOLÉE lorsqu'un « mal » est commis. Toujours, car :

- La vie est une forme de propriété.
- Les droits naturels de chacun sont une forme de propriété.
- La liberté individuelle est une forme de propriété.

Aussi étonnant (et inadmissible) que ce soit, beaucoup liront ceci pour la première fois, bien qu'il s'agisse d'une Connaissance fondamentale qui devrait être transmise à tous dès le plus jeune âge.

Ici aussi, il devient donc possible de mettre qui le veut au défi de présenter un « Mal » ou une mauvaise action qui ne serait pas une forme de vol. Ce n'est tout simplement pas possible.

Tout « Bien » est le respect des droits de propriété naturels.

Tout « Mal » est le vol de droits de propriété naturels.

Et dès lors qu'il devient impossible de contredire une affirmation, cela signifie une chose : vous avez désormais entre les mains ce que l'on appelle une affirmation juste et vraie ; une vérité universelle.

Une vérité tout à fait objective, réelle, qui peut s'apprendre, se transmettre ; une Connaissance inaltérable avec le temps, car elle est vraie et s'appliquera toujours. C'est la définition d'une vérité.

La vérité n'a donc rien de subjectif comme beaucoup peuvent le croire ou essayer de le faire croire jusqu'à propager finalement une confusion dans l'esprit humain autour de ce qui est pourtant le plus FONDAMENTAL, JUSTE et IMPORTANT de comprendre et d'enseigner dans l'existence au plus tôt, afin que la liberté, la vraie, puisse s'exercer dans le monde. La confusion autour de ce sujet est ce qui permet de diviser pour mieux régner. Et quiconque cherche à dominer et à régner sur d'autres (donc à contrôler la liberté et les droits de chacun) pour asseoir ou conserver ce statut social dans une vaste population CONNAÎT alors très bien, et ce depuis bien longtemps, à quel point entretenir une subjectivité autour de ce que l'on appelle le « Bien » et le « Mal », donc entretenir une fausse vérité à ce sujet, permet de conserver une forme de confusion, donc de division des avis sur la question, et de diriger ainsi l'humain, sa population, ses villes, les pays, la société, donc toute la majorité.

Et cette vérité peut se montrer extrêmement dérangeante pour toute forme d'autorité instaurée et établie sur l'humanité, car cette Connaissance et vérité indiscutable enseigne et rappelle à tous que chacun est libre de vivre et d'agir comme bon lui semble, tout le temps, et chaque jour de sa vie, tant qu'il respecte et comprend cette simple différence entre le Bien et le Mal. Chacun est LIBRE de faire bien plus de choses qu'il le croit, d'obéir ou de désobéir, tant qu'aucun Mal parmi ces cinq catégories n'est accompli.

Et surtout, fort de cette simple Vérité et de cette Connaissance fondamentale (et dérangeante), CHACUN pourrait s'apercevoir que, actuellement, il n'existe pas un humain LIBRE à qui les droits naturels ne sont pas bafoués par toutes formes d'autorités qui élaborent des droits et des devoirs se trouvant en dehors du seul cadre de ces cinq catégories. L'abus de pouvoir et d'autorité apparaît alors soudainement et plus clairement. Et le fait est qu'est

un Mal toute forme d'autorité qui outrepassse les droits et devoirs naturels de chacun par la justification de nombreuses lois qui, ELLES, tombent en fait dans la définition véritable d'un « Mal », du fait de tomber sous l'une ou plusieurs des cinq catégories de transgression de l'ordre, des lois, et des droits naturels de chacun.

Et rappelons en conclusion que ces 5 catégories ne se réduisent qu'à une seule :

- **Meurtre** : voler / prendre la vie de quelqu'un.  
**Agression** : voler / prendre l'intégrité physique, la santé, la liberté de conserver ces derniers intacts, et dont la propriété n'appartient pas à l'agresseur.
- **Viol** : voler / prendre le libre-choix d'association sexuelle avec quelqu'un. Voler / prendre son corps, donc sa propriété.
- **Vol** : voler / prendre des possessions physiques sans consentement ni autorisation.
- **Intrusion** : voler / prendre la sécurité et l'espace vital de sécurité qu'est le repaire ou le territoire de vie de quelqu'un.
- **Coercition / Contrainte** : voler / prendre le libre-choix, la volonté de quelqu'un, qui n'appartient à personne d'autre.

Et si vous commencez à passer au crible le nombre de cas où un gouvernement, une loi, ou une autorité quelconque (judiciaire, policière ou militaire) autorise et légalise en fait certains de ces actes en les rendant légitimes sur des personnes qui n'ont véritablement et fondamentalement fait (quant à elles) aucun réel Mal sous sa réelle définition : vous comprendrez que vivre dans la confusion et la subjectivité de ce qui est « Mal » soit nécessaire pour se permettre de le faire. Quiconque sait que ce qui est « Bien » et qui comprend tout acte QUI N'EST PAS un « Mal » – *et à quel point la liste de ce qui est un vrai « Mal » est en fait très réduite* – risquerait de voir bien plus facilement le moindre abus de pouvoir, la moindre illégitimité d'une autorité ou d'une loi dans son action, son périmètre, et l'abus qu'elle vient de se permettre. Chaque comportement immoral deviendrait soudainement très visible dans tout esprit de toute une population.

En effet, si quelqu'un vient en vous disant « tu dois faire ça » sinon « il t'arrivera ça » (donc une menace et action physique contre soi),

il s'agit systématiquement et immédiatement d'un « Mal » par définition et d'une action nuisible dont personne ne détient le droit.

Il n'y a donc en fait qu'une forme de Mal, et une seule manière de l'exprimer et de le manifester, donc une seule manière de juger si un acte est immoral ou non : le VOL, tel qu'énoncé précédemment.

Toute mauvaise action, toute action nuisible, est une forme de vol, donc de mal, contre un être et sa propriété ou ses droits naturels.

Un être vivant ou sa propriété doit avoir été volé pour considérer qu'une violation ou une faute a été commise. Et comme le dit la très juste expression : s'il n'y a pas de victime, il n'y a pas de crime.

Toute action qui ne cause pas de tort entrera dans la description et la définition d'un « Bien », et cette action est donc un droit.

Combien de personnes dans le monde ne comprennent ni ne savent donc dire à quoi correspond un « mauvais » acte, un « Mal » ou une faute morale ?

Non pas des centaines ni des milliers ou des millions, mais des MILLIARDS d'humains sur cette planète. Et voilà pourtant l'une des choses les plus fondamentales, simples et basiques que chaque humain devrait pouvoir comprendre et connaître. Voilà l'un des enseignements les plus simples et importants qui soient : la simple compréhension de ce qu'est le « Bien » et de ce qu'est le « Mal ». C'est son absence qui crée la situation individuelle et collective au niveau planétaire, par incompréhension totale de la Loi Naturelle.

Et quand bien même certains continueraient à croire qu'il n'existe pas de réelle moralité aussi objective et invariable dans le monde, ne devient-il pas évident cependant que la dramatique absence de cette définition et de cet enseignement dans notre éducation se trouve en fait à la source de bien des maux de ce monde ? N'est-ce pas là ce qui devrait être enseigné comme matière principale, durant toute la scolarité, et dont il convient de suivre et de valider la pleine et entière compréhension et application avant de pouvoir interagir en société ? Donc la base éducative la plus importante qui soit ?

Vu le potentiel libérateur et pacificateur d'un simple enseignement comme celui-ci : est-ce que cela ne rend pas la situation humaine planétaire, historique et présente, on ne peut plus absurde ?

Le fait que ceci ne soit pas une Connaissance appartenant à 100 % au bon sens commun instruit à chacun (donc une Connaissance présente, compréhensible et comprise, car facilement formulable et mémorisable, donc applicable) rend la situation humaine si abominablement ridicule que l'on pourrait presque se dire : non, ça ne peut pas être aussi simple que cela... Et pourtant, ça l'est bien.

On pourrait également se demander : mais comment se fait-il que l'on ait ce besoin d'être enseigné sur ceci, et comment y parvenir ?

Souhaitons que le message présent ici dans ces pages aidera la diffusion de ce simple enseignement, car chaque être vivant sur cette Terre, humain ou animal, ne pourrait qu'en bénéficier, ne pensez-vous pas ?

Ce savoir occulte et occulté, pourtant déjà étudié en long, en large et en travers depuis des milliers d'années, donc cette Connaissance déjà connue et présente dans différentes et nombreuses traditions depuis tout aussi longtemps ; accessible, mais cachée à présent en pleine lumière sous les yeux de tous à tel point que plus personne ne la voit et n'y accorde l'importance cruciale qu'il lui faudrait ; cette Connaissance ne demande en fait qu'une seule chose : être enseignée à nouveau. L'enseigner au plus tôt comme la priorité vitale que cela représente véritablement : voilà ce qui doit refaire surface de toute urgence. S'il faut un livre de plus, ce sera celui-là.

Peut-être fallait-il juste que cela soit articulé de manière plus actuelle, contemporaine, simple et synthétique au regard de toutes les connaissances sur ce sujet qui sont éparpillées dans bien trop de livres sur bien trop de ces aspects. Espérons que ce livre le permette bien et réussisse dans cette tâche de restituer la quintessence de ce savoir ancestral libérateur de la conscience humaine et de ses maux.

Ceci est nécessaire, bien qu'il semble presque ridicule que ça le soit, mais cela permet néanmoins et également au passage de mieux appréhender la situation triste dans laquelle nous nous trouvons.

À moins que nous comprenions et acquérions pleinement cette connaissance et son enseignement, et à moins que nous prenions ensuite chacun la responsabilité de les relayer, les choses ne pourront que continuer à s'empirer, ou se répéter encore et encore, à mesure que ce savoir s'éloigne dans le temps, sans être enseigné.

Un autre aspect de cette différence entre un acte Bien ou Mal est qu'il n'existe pas de délégation possible d'un « Mal ». En d'autres termes, si une action spécifique n'est pas un « Bien », alors cette action ne peut pas être « déléguée », « accordée » ou « autorisée » à un quelconque autre individu ou groupe d'individus, puis s'intituler comme par magie un « droit » ou un « Bien » pour le bien commun.

Cette action, au regard de la causalité comme de la Loi Naturelle, était, est, sera et demeurera toujours un « Mal » envers les droits naturels de quiconque n'ayant commis aucun « Mal » envers autrui. Personne ne peut être autorisé à accomplir un « Mal » ou à faire du tort à quelqu'un, ni détenir le « droit moral » de le commettre.

Et c'est pourtant et fondamentalement ce que croient tous ceux qui croient en la notion de « gouvernement » et de lois humaines, donc en cette croyance que nous pouvons nous octroyer le droit de déléguer à un groupe de personnes des actions qui ne sont pas un « Bien », qui sont un « Mal », qui ne sont pas un « droit », et leur accorder tous ensemble que : ils posséderaient à présent ce « droit ».

Des droits supérieurs ne peuvent pas être accordés par des humains à d'autres humains. Rien que la base de fonctionnement est immorale, tout le monde étant né avec les mêmes droits, et parce qu'un droit supérieur n'appartient à aucun être humain lui-même. Et voilà pourquoi toutes nos tentatives d'évolutions sociétales par ce moyen ne fonctionnent pas ou dérivent toujours (comme elles ont toujours dérivé) à un moment ou à un autre de chaque civilisation humaine (et il y a en a eu des dizaines...). Voilà pourquoi toute civilisation finit par s'écrouler sous la complexité croissante et exponentielle de l'écriture de ses lois, et de sa difficulté à gérer la morale dans sa société. La complexité se trouve toujours à la source.

Et à ceux qui s'interrogeraient en pensant à juste titre que « oui, mais il faut bien gérer le Mal », la réponse sera donnée par la suite.

Ce qu'il est important de noter à ce stade est que la notion de Droits ne vient pas des humains, tout comme c'est le cas pour les lois de la Nature, donc les principes universels de la Loi Naturelle. L'humanité ne peut donc se permettre d'inventer ou de décider ce qu'est le Bien et le Mal sans chercher à s'appuyer obligatoirement

sur ses seuls et vrais fondements naturels ; sans quoi elle ne pourra que créer encore et toujours des abus et des injustices, donc des inégalités, donc un monde et une société à cette image, encore.

Le Bien et le Mal, comme nous venons de le voir, sont inhérents à la Création et aux Droits naturels. Leur définition, leur sens, comme leur seule expression sont encodés dans la Loi de Causalité.

Mais c'est en revanche bel et bien à l'humain qu'il appartient de les découvrir, de les connaître puis de respecter ce à quoi ils correspondent et ce que cela signifie et implique pour lui et les siens. C'est à lui de vivre ensuite en accord avec cette Loi Naturelle.

Ainsi, un Mal ne peut pas devenir un Bien par une loi humaine ; de la même manière qu'un Bien ne peut pas devenir un Mal parce qu'une loi humaine le décide.

Un Bien reste un Bien. Un Mal reste un Mal.

## CHAPITRE XX

# Connaître ses Droits

La Loi Naturelle reste vraie en toutes circonstances, peu importe la volonté humaine et les systèmes de croyances d'une population.

Cela signifie qu'il importe peu du nombre de personnes étant d'accord pour qu'un Mal puisse devenir un Bien par décret ou loi, ou qu'un Bien puisse devenir un Mal par le même procédé. La raison est simple : de telles choses ne peuvent pas réellement avoir lieu dans la réalité physique. Une cause induira les mêmes effets.

Les gens ne peuvent que « croire » qu'ils peuvent élaborer de tels droits et de telles inversions ou déformations de la réalité, et que cela s'accomplira sans effets opposés et comme ils l'entendent.

Malheureusement, la plupart des êtres humains croient à tort que cela soit possible moralement pour eux de créer et de déléguer de tels droits que chacun d'eux ne détient pas à l'origine, qui n'existent pas, ou d'enlever des Droits naturels et universels qui existent bien.

Donc, en cas de doute quant au fait qu'une action est ou n'est pas en harmonie avec la Loi Naturelle, un excellent outil est de visualiser le scénario d'un monde avec seulement deux personnes.

Si le comportement est soit un Bien ou un Mal dans cet exemple et dans cette circonstance, il demeure un Bien ou un Mal dans toute dimension de population, peu importe combien de personnes peuvent être impliquées. Donc, si l'action d'une personne envers une seule autre personne est un Mal, ou si une action est un Bien entre deux personnes uniquement, la population et son nombre ne sont pas pertinents dans la détermination de la conclusion entre bien et mal. L'aspect moral demeurera inchangé et interchangeable.

Certains auraient (et auront donc) tendance, lorsqu'il s'agit de définir des droits, le bien, et le mal, de dire qu'une analyse sur base de deux personnes serait correcte dans un monde avec seulement deux personnes, et que ce n'est pas la même chose avec un monde

de plus de 7 milliards d'individus, mais cela est faux. Le nombre n'a rien à voir avec ce qu'est le Bien et le Mal. Il n'y change rien.

Dans cet exemple redoutable d'un scénario de deux personnes peuplant la Terre uniquement, prenons l'exemple de la taxation.

Est-ce moralement acceptable ou justifiable ?

Est-ce un Bien ou un Mal ?

La taxation ou l'imposition est la revendication qu'un groupe de personnes se nommant « gouvernement » a obtenu ce « droit » de confisquer un pourcentage choisi plus ou moins arbitrairement sur le fruit du travail d'un individu (donc une forme de propriété), peu importe que la personne soit d'accord ou non de partager cette propriété.

La taxation sera ensuite appliquée par la menace d'une forme à venir de violence (pouvant avoir des conséquences physiques sur soi-même, sa famille ou sa propriété en cas de refus) ou même d'un emprisonnement (l'accapement de la liberté de mouvement) si ceux à qui le fruit du travail est réquisitionné tentent de résister à la confiscation.

Cette pratique est toujours « justifiée » (transformée en un Bien) par ceux qui clament qu'elle est nécessaire et requise pour « assurer le respect du bien commun ».

Si nous définissons l'esclavagisme comme étant la confiscation non volontaire de 100 % du fruit du travail d'un autre être humain, nous pouvons constater clairement qu'il n'existe qu'un seul autre nombre nous permettant de sortir de cette définition, et c'est : 0 %.

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, la taxation est simplement un euphémisme du vol, de la contrainte par la menace d'une violence, et d'une forme d'esclavage, du fait de sa pratique et de son mode de pensée et d'action immoral, quand bien même l'on viendrait ajouter juste derrière « mais c'est pour le bien commun ».

Puisqu'aucun individu, quel qu'il soit sur Terre, ne détient le droit de réclamer la propriété sur le fruit du travail de quelqu'un d'autre, un tel comportement ne peut JAMAIS être « délégué » à un groupe d'individus, ni être subitement nommé un « Bien » ou un « droit ».

De ce fait, toute forme de taxation imposée par la menace est toujours immorale au regard de la Loi Naturelle et des Droits naturels de chacun, n'en déplaie à toute personne espérant pouvoir justifier ce fonctionnement, comme si aucun autre n'était possible.

En étant honnête également, voulez-vous volontairement payer plus d'impôts ?

Pourtant, si certaines personnes du gouvernement vous disent que vous devez 10 % d'impôts de plus à partir de maintenant, vous allez devoir le faire. Et pourquoi allez-vous vous y soumettre ? Parce que vous êtes en état et en situation de contrainte, de coercition et donc de menaces à votre égard, en état de privation de vos biens et de votre liberté, par la violence si besoin, si vous n'obtempérez pas.

Certains diront que ce pourcentage imposé est nécessaire pour des services publics, certes, mais cela reste des services dont on ne peut pas décliner la participation ou l'usage, donc refuser de les payer.

Imaginons que je sois un réparateur et qu'il s'agisse du service que je fournis. Puis disons qu'un jour je vienne vous dire : « Bonjour. Je suis votre réparateur désormais. Vous ne pouvez pas refuser mon service ni procéder autrement que par moi, et vos enfants devront faire de même à vie, qu'ils le veuillent ou non. Vous devrez à présent me verser X % de votre rémunération chaque mois ou chaque année, que cela vous convienne ou pas, que vous souhaitiez fonctionner différemment ou non. »

Premièrement, que vous aurais-je pris ou volé ici d'emblée ?

Votre droit de choisir. Votre liberté de choix, et cela : à vie.

Déjà, dès ceci, je vous mets d'entrée vous et vos enfants en état et en situation d'esclavage et d'assujettissement, rien que sur ce seul point. J'ajouterai juste en plus : « mais c'est pour le bien commun ».

Deuxièmement, après vous avoir annoncé que vous n'aurez aucun autre choix et que vous devrez me payer ce service XXXX € par an, peu importe que vous soyez satisfait du résultat ou pas, disons que je vous annonce en plus que si vous n'acceptez pas ou ne me payez pas dans le délai que j'ai déterminé, je viendrai saisir tout ou partie de votre argent ou de vos biens, de force s'il le faut, et armé.

Est-ce que ce que vous possédez est alors bien votre propriété ?

Êtes-vous bien propriétaire de quoi que ce soit, en fait, par et sous un tel fonctionnement ?

Ne seriez-vous pas en train de vivre en état coercitif permanent ?

Ai-je un fonctionnement juste ou suis-je ici plus proche d'une mentalité de criminel violent (affirmant que c'est pour votre bien) ?

Qui d'autre connaissons-nous qui agissait déjà ainsi par le passé, ou encore à présent ? Quelle différence avec la royauté ou la mafia ?

Et voilà pourtant l'État (ou l'état) sous lequel tout le monde (ou presque) se conforme. Toute forme de taxation involontaire est une contrainte et une menace, donc une forme de violence de masse, donc un acte immoral, par définition.

Et une démocratie se basant sur un tel (vieux) fonctionnement ne peut prétendre, par définition, à être une évolution morale. Qu'il s'agisse d'une monarchie, d'une dictature ou d'une démocratie, ce principe reste le même, et il est tout aussi immoral. Une démocratie juste ne pourrait être éventuellement considérée comme telle que si la possibilité de décliner ses services et d'accepter de ne pas pouvoir en bénéficier existait, et que tout humain ou toute communauté d'humains désirant vivre selon d'autres principes communautaires non violents pouvaient le faire librement. Tant que ce ne sera pas le cas, cette démocratie est, restera et demeurera une forme de tyrannie de la volonté d'une minorité (ou d'une majorité minimum) sur tout l'ensemble, donc une tyrannie au sens littéral. Le même Mal sous-jacent du passé persistera, tout comme ses déviances, avec les mêmes conséquences négatives dans la société humaine concernée.

Nous avons parlé de la complexité croissante et de l'existence des lois fondamentalement immorales comme étant les causes principales et récurrentes de tout effondrement progressif de certaines civilisations passées ; mais le fait est que vous y trouvez également et toujours comme autre cause adjacente (outre la délégation imaginaire de « droits » aussi) : la justification de la taxation générale par un groupe d'individus qui détient tout pouvoir de détermination du montant, et le pouvoir sur les forces armées.

Donc, même une démocratie se basant sur un tel fonctionnement ne peut prétendre, par définition, à être un système moral, car celui-ci reste lui-même un état de contrainte totale sans refus possible.

Et si rien ne vous appartient donc vraiment – pas même votre liberté alors que vous ne commettez aucun « Mal » à autrui – et si vous n’êtes pas autorisé à refuser un fonctionnement qui vous semble immoral, quand bien même vous êtes prêt à décliner tous les « services de bien commun » issus d’un tel système, vous n’avez d’autre choix que de voir et de constater que vous n’êtes pas né libre (et que vous ne l’avez en fait jamais été), pas plus que vous ne disposez du droit de vivre libre, ni même d’y aspirer plus.

Mais voir et comprendre cela exige une chose : être honnête avec soi-même. Ne pas se mentir à soi-même ou aux autres ; cesser de faire des euphémismes, de mitiger, de cautionner, de justifier, donc de vouloir rendre juste ce qui ne peut pas et ne pourra jamais l’être.

D’autres fonctionnements ont déjà été inventés et existent, ou restent encore à inventer. Nous n’osons juste pas les envisager. Rappelez-vous qu’autrefois, il était impossible pour la population d’imaginer des pays sans rois, et nous sommes juste dans la même situation aujourd’hui. Si chacun veut vivre dans un monde plus libre, juste, égalitaire, responsable et respectueux, il faut faire naître le jour où nous regarderons en arrière et où nous dirons la même chose à propos des présidents, des gouvernements et de leurs lois.

« La nécessité est mère de l’invention. » disait Platon. Elle le sera.

Prenons un autre exemple : l’interdiction.

Tout le monde sera d’accord pour dire qu’il est plus intelligent de boire ou de manger uniquement des aliments naturels et sains, en particulier lorsque l’on sait que purifier le corps aide à purifier l’esprit. Tout le monde sera également d’accord pour dire que notre corps (et sa santé) nous appartient. Après avoir été correctement éduqué et à partir d’un certain âge, nous devenons libres et ensuite responsables de nos actes, de leurs conséquences, et du fait indiscutable que notre corps et sa santé, cette responsabilité, n’appartient et ne pourra jamais appartenir à qui que ce soit d’autre,

sans quoi toute notion de propriété de notre propre corps disparaît, et apparaît alors immédiatement la définition littérale de l'esclavage.

Si je désire donc mettre en pièces mon téléphone portable avec un mixer, puis l'ingérer, aussi stupide que ce soit, c'est mon droit de pouvoir le faire. Les conséquences sont et seront toujours ma responsabilité. Il en est ainsi naturellement. On ne peut changer ça.

Il y a une bonne raison qui fait que j'ai le droit de faire ça : mon corps est ma propriété, à moins d'être en situation d'esclavage. Ce corps m'appartient et personne ne peut en réclamer la propriété.

Si l'on demande à un auditoire s'ils possèdent leur corps, presque tous répondront OUI immédiatement la plupart du temps, mais il est tout de même inquiétant de constater que, à notre époque, une part non négligeable de personnes débattront sur la question, comme s'il était naturel et possible d'être hésitant sur un tel sujet.

Aussi incroyable que ce soit, ces personnes ne semblent pas capables de répondre et d'affirmer instantanément cette évidence que : « oui, mon corps est indiscutablement et toujours ma propriété ». Leur conscience habite indéniablement leur corps, car ils l'utilisent à l'instant même de la question et, pourtant, ils se lancent dans une réflexion sur ce sujet, du fait qu'il existe et qu'ils soutiennent des lois pouvant en effet sous-entendre l'inverse (donc que votre corps n'est pas réellement votre propriété).

Dans cet intervalle de temps de réflexion, qu'il soit bref ou long, donc dans ce court temps d'incapacité à répondre immédiatement, naissent et se trouvent toutes les plus grandes atteintes humaines possibles que vous pourrez citer envers la liberté individuelle et l'enseignement de ce qu'est la responsabilité individuelle associée. Plus grave est de réaliser que dans ce laps de temps réside également l'ignorance des Droits naturels de la personne et de ceux d'autrui, donc la graine d'un plus grand Mal, comme ceux que l'humanité a pu déjà connaître jusqu'à en souffrir et à en mourir par milliards au cours de l'histoire humaine. Le plus grand danger humain réside là.

Ainsi et seulement ainsi peuvent naître les lois les plus liberticides ; et ici meurent également toutes les possibilités de parvenir à une vie véritablement libre, responsable, ou à une civilisation pouvant le

devenir. Ici est détruite immédiatement toute possibilité de réelle évolution individuelle ou collective, par cette simple hésitation.

Mais voici pareillement comment peuvent toujours naître les incommensurables listes d'interdictions justifiées par tous à l'aide d'innombrables lois toujours plus liberticides, et voici là également comment et par quoi ont toujours eu lieu les déclinés de civilisations.

En somme, l'interdiction est la revendication qu'un groupe de personnes, se nommant lui-même par tel ou tel nom, a obtenu le « droit » d'empêcher les autres de prendre leur responsabilité de faire certaines choses en relation avec leur propre corps, ou de faire ce qui *pourrait* leur nuire ; et, dans le cas où ceux-ci refuseraient de s'y conformer, ils recevront une amende ou seront emprisonnés.

Il devrait pourtant être évident que si le corps d'un individu est sa propriété (ce qu'il est !), cet individu conserve toujours le droit naturel de décider de ce qui concerne sa propriété : son corps.

En comprenant ceci, chacun peut aisément voir que la revendication du « droit » de commander « ce qui pourra ou non être fait avec le corps d'une personne » revient à revendiquer la propriété du corps de ladite personne, au regard de la Loi Naturelle.

La revendication de la propriété du corps d'une personne est et reste la définition de : l'esclavage (et de rien d'autre, ni de moins).

Donc, l'interdiction est simplement un euphémisme de l'esclavage ou de l'assujettissement, soutenu par l'usage de la contrainte ou de la violence en cas de refus, et peu importe là aussi les justifications faites par ceux qui revendiquent que de telles pratiques seraient « nécessaires pour le bien commun ».

Puisqu'aucun individu sur Terre ne dispose du « droit » de réclamer la propriété du corps d'une autre personne, un tel comportement ne peut jamais être « délégué » non plus à un groupe, et être appelé « un droit ».

Ainsi, toutes formes d'interdiction sont et restent un Mal.

La principale difficulté intellectuelle qu'ont ceux et celles qui sur-réfléchiront, voire qui justifieront ou nieront cette évidence et ce droit individuel de propriété inaliénable, est qu'ils ne parviennent pas à dissocier l'interdiction et les conséquences éventuelles pour

autrui (pour l'ingestion de substances par exemple). Et pourtant, ce sont deux points distincts et donc très importants à distinguer pour réussir à empêcher le viol de toutes libertés, petites ou grandes ou fondamentales. Ne pas le faire, c'est condamner systématiquement l'avenir de la liberté pour jouir d'une sécurité éventuelle et illusoire.

Certains commenceront peut-être ici à percevoir qu'il n'y aura jamais de société responsable, ni aucune des grandes évolutions qu'ils pourraient espérer dans un avenir proche ou lointain, tant que la liberté et la responsabilité ne seront pas gérées d'une manière différente à ce modèle ancien que nous avons du mal à abandonner.

La nescience, l'ignorance ou la méconnaissance de la Loi Naturelle EST la cause principale de l'inaptitude sociétale humaine et de ses sempiternels échecs et déclin, mais la Connaissance approfondie de la Loi Naturelle et son enseignement sont capables d'y remédier.

Bien sûr, on peut se dire que, sans interdiction, certains vont alors décider par exemple de boire de l'alcool à outrance, et que cela peut avoir des conséquences néfastes sur autrui. Mais est-ce réellement du fait de l'interdiction que l'on décide de boire moins d'alcool ? Bien sûr que non car, tels des enfants, nous ne nous modérons pas du fait de l'interdiction elle-même, mais bien plus du fait qu'il existe et que sont présentées très clairement en amont les très graves et lourdes conséquences (naturelles comme légales) qui s'appliqueront directement à nous (de manière tout à fait légitime ici) dans le cas où notre acte irresponsable a une conséquence sur la liberté et sur la vie d'autrui, donc si nous engendrons le moindre Mal sur autrui.

Ainsi, une autre approche (et éducation) bien plus imprégnée de celle de la Loi Naturelle, de ses Droits, de ses Responsabilités, et du respect de ses causes et de ses conséquences inévitables, ferait assurément bien mieux, et sans tomber dans l'immoralité totale.

Car il devrait être évident pour tous que personne n'a le droit non plus de menacer, d'extorquer, de maîtriser, d'emprisonner ou de matraquer la première personne venue qui serait dans la situation d'exercer la propriété de son corps, ainsi que son libre usage, tant qu'il n'est responsable de rien d'autre. S'octroyer ce droit (ou penser l'avoir) est bien plus immoral puisque, rappelons-le, nul n'a le droit de disposer de la propriété du corps d'autrui ou de s'opposer à son

usage à ce stade, et encore moins d'initier la violence ou de violer ses droits et sa liberté à disposer avec responsabilité de lui-même. D'autre part, dans de tels cas de figure comme ceux de la consommation d'alcool ou de substances à risque, les seuls humains devant moralement être tenus responsables d'empêcher le Mal par tous les moyens, et qui devraient donc assurer et recevoir la totale responsabilité que tel ou tel produit pouvant causer un Mal n'ait pas de conséquences nuisibles envers autrui, ce sont les humains qui élaborent ces produits ou objets pouvant s'avérer dangereux, car ils en sont les créateurs et les vrais premiers propriétaires, donc les premiers responsables moraux sur les risques encourus envers tous.

Mais dans le cas initial énoncé, la personne n'a fait aucun mal ; nous sommes donc toujours face à un cas de liberté d'user de son corps et de sa santé comme elle le souhaite car aucune Loi Naturelle n'est violée jusqu'ici envers autrui, et jusqu'à preuve du contraire.

Bien que toute personne sensée n'encouragerait pas à adopter des comportements dangereux, toute personne respectueuse de la liberté et du droit inaliénable de disposer de son corps comme il l'entend soutiendra également ce droit qui n'appartient qu'à chacun.

Beaucoup, si ce n'est la majorité des gens, agissent de manière très responsable et prouvent au quotidien qu'ils n'ont pas à être privés toujours plus de leurs libertés fondamentales à disposer d'eux-mêmes, du fait du très peu d'autres individus irresponsables.

On ne prive pas de libertés une majorité d'individus pour tenter d'éviter le comportement irresponsable d'une minorité d'individus.

Ici aussi, dès que le moindre premier abus sur un droit naturel fondamental est légitimé par certains, s'amorcent toujours dans le système humain, quel qu'il soit, et dès ce moindre stade, d'autres légitimations de pouvoir disposer du corps et de la volonté d'autrui pour d'autres nombreuses raisons. En effet, dès lors que ce premier « Mal » est accompli, celui-ci est devenu, devient et deviendra toujours plus un motif légal autorisant et ouvrant encore et encore la porte à d'autres abus. Dès que ce drame législatif habituel commence à apparaître, il ne peut alors que croître au fil du temps. Que cela prenne dix, cinquante ou cent ans, l'abus de droits et de lois liberticides ne peut ensuite QUE croître et continuer à

progresser, la complexité du système ne peut alors que grandir, et la société concernée marcher lentement mais sûrement vers le même déclin et les mêmes dérives toujours plus autoritaires, jusqu'à mener aux sempiternelles mêmes révoltes que celles connues du passé. Ceci est un phénomène mécanique, répétitif et historique.

Donc, procéder autrement que par une base de départ qui s'aligne en premier lieu au mieux avec les Droits Naturels de chacun, et la responsabilité individuelle et naturelle de chacun, est voué à l'échec habituel des sociétés, et cela après les mêmes et lentes dégradations.

Procéder dans l'irrespect de la base fondamentale des droits et des responsabilités de tous n'a eu, n'a et n'aura jamais aucun avenir stable, mais toujours le même futur chaotique, car ce n'est là ni le respect des libertés, ni le respect de l'égalité, ni une vraie Justice.

Le seul moyen possible et moral d'atteindre la vraie liberté, l'égalité, le respect de la propriété de chacun, donc la seule et vraie justice, est d'être tenu responsable de son acte si, et seulement si, il a une conséquence.

Chaque aspect entre droit et responsabilité doit être dissocié pour ne pas créer d'abus sur les libertés, comme celui de réclamer un droit total sur l'usage et la propriété du corps et de la vie de chacun.

Ce n'est qu'ainsi, et avec bien sûr une éducation complète de la Loi Naturelle et du sens moral associé (chose totalement absente aujourd'hui), que l'on peut créer une société à la fois bien éduquée, mais aussi libre et surtout plus responsable, et non une société perpétuellement infantilisée du fait d'innombrables interdictions croissantes et déresponsabilisantes créant la spirale infernale et sans fin de lois qui génèrent toujours plus à terme une société invivable, car toujours plus encadrée et donc rendue immature, car étant toujours maternée sans limite d'âge ni autre évolution possible.

Quand (et comment) une telle société pourrait-elle parvenir à devenir plus responsable et à évoluer... sans jamais l'autoriser ?

Tant que nous croirons en la nécessité d'un contrôle total des moindres aspects de la vie, et en la toute-propriété et autorité du « Parent-Gouvernement » sur les individus, la société dans laquelle vous vivez ne pourra que continuer à se dégrader sous vos yeux.

Croyez-vous en la pertinence du contrôle total de la vie de vos enfants au-delà de leur majorité afin d'être certain qu'ils vont ainsi apprendre à éviter de faire des choses irresponsables par la suite ?

Est-ce bien ainsi qu'il faut procéder pour les responsabiliser ?

Le principe naturel qui s'applique partout dans la Nature est de devoir toujours TRÈS BIEN éduquer selon les principes naturels existants, puis d'incarner le bon exemple durant toute l'éducation nécessaire de ses enfants, avant de devoir ensuite laisser l'être vivant ou l'individu voler de ses propres ailes, et sans plus chercher à contrôler sans cesse ces dernières ni le risque ou le danger associé.

Voilà la seule voie naturelle d'éducation et d'évolution vers la vie et la société que l'humanité désire pourtant depuis si longtemps.

Soyons ici aussi très honnêtes envers nous-mêmes, et devenons véritablement matures. Cessons d'oublier tous nos réels droits naturels, nos réelles libertés naturelles n'appartenant à personne d'autre, nos responsabilités individuelles, et de les abandonner entre les mains de certains jusqu'à la disparition de nos réels droits.

Ce qu'une personne anonyme ne peut se permettre d'interdire à une autre n'est pas soudainement plus juste ni moral par le simple octroi de ce pouvoir à un gouvernement ou à des lois. Il est et a TOUJOURS été dangereux de donner à un petit groupe d'individus le droit de définir les droits sur l'ensemble, donc sur la majorité. C'est la base de ce fonctionnement qui doit changer. Ne l'oublions jamais à présent pour empêcher l'histoire humaine de se répéter encore et toujours pour les mêmes causes et les mêmes conséquences insidieuses que nous n'avons jamais osé adresser de front, civilisation après civilisation. La différence dépend de nous.

Une compréhension pleine et entière de la Loi Naturelle sur de tels points est ce qui permet de bien comprendre les caractéristiques indiscutables – et non altérables par qui que ce soit – envers ce que l'on appelle : Liberté, Droit, Responsabilité, Vérité et Justice.

Terminons enfin avec un dernier exemple : les licences et permis.

Les licences ou les permis sont la revendication qu'un groupe de personnes a obtenu le « droit » d'empêcher d'autres personnes

d'exercer certaines fonctions (même si celles-ci ne causent du mal à personne ni à la propriété de quiconque) ... à moins de demander ou de payer l'autorisation pour exercer la fonction en question.

Cela correspond à la demande de remplacer des droits et libertés naturelles par des « privilèges » qui peuvent être accordés ou retirés par lesdites personnes, selon leur préférence ou discrétion.

Si l'on se rappelle que la définition d'un Droit est : « toute action qui ne cause pas de mal à autrui ou à sa propriété », il n'existe en aucun cas un « droit » d'empêcher quelqu'un d'exercer son Droit à l'exercice d'une liberté ne causant aucun mal à qui que ce soit.

La pleine revendication sur les Droits d'une personne est appelée esclavage. Plus encore, la revendication que les Droits des autres dépendent de vous est et reste en quelque sorte toujours la même revendication d'être comme votre « Maître » ou votre « Dieu », comme au temps de l'esclavagisme ou des rois qui se disaient exercer de droit « naturel » sur autrui, ou de droit divin sur chacun.

Nous pouvons changer les noms comme bon nous semble au fil des générations et des nouveaux systèmes humains inventés, pour mieux brouiller les esprits et finalement créer une nouvelle illusion, mais le fonctionnement, lui, est toujours le même, et toujours là.

Des rois et courtisans, nous sommes passés aux présidents et aux gouvernements. Il faut juste oser être honnête et ne pas chercher à justifier ce qui ne l'est pas plus qu'auparavant, car peu a changé.

Donc, ici aussi, les licences ou permis sont simplement d'autres euphémismes pour « esclavagisme » ou « assujettissement », peu importe les justifications faites par ceux qui revendiquent que de telles pratiques sont « nécessaires » pour le bien commun, ce qui fut déjà la même croyance et excuse utilisée en tout temps. Seuls quelques « droits » supplémentaires ont été « accordés » depuis lors, après de violents soulèvements. Doit-on attendre le(s) prochain(s) ?

Puisqu'aucun individu sur Terre n'a le droit de réclamer la propriété sur les Droits d'une autre personne, un tel comportement ne peut jamais être « délégué » à un groupe et être nommé « droit ».

En définitive, toutes formes de licences et de permis sont également un Mal au regard de la Loi Naturelle, car ils deviennent

et sont une coercition, une contrainte, un vol ou un viol du Droit de quelqu'un, ce qui est bel et bien un Mal et qui le restera toujours.

On trouvera ce genre de permis ou de licences dans les domaines de la consommation ou de la vente de certaines matières naturelles, dans l'exercice de certaines activités individuelles, dans le souhait de rassemblements comme dans le droit de manifester ou de circuler en certains lieux naturels, etc... La liste est très longue.

Cautionner cela, c'est aussi accepter et autoriser un gouvernement par exemple à ne pas permettre aux gens de se rassembler dans les rues lors de réunions gouvernementales préparant de nouvelles lois liberticides ou abusives, sous peine de recevoir une amende (extorsion), d'être emprisonné, voire d'être violenté, ou de devenir physiquement handicapé à vie après avoir été sévèrement blessé par une lance à eau, des grenades lacrymogènes ou de désencerclement, une arme à projectile de défense ou d'assaut, donc des armes de guerre, et cela pour la faute grave qui serait de ne pas avoir demandé un permis ou de ne pas avoir accepté que ce permis ait été refusé.

Ici, un groupe d'individus s'octroient un « droit » qui serait délégué, ne pouvant en aucun cas l'être, et pour dire à une majorité : « Vous ne pouvez pas parler ni vous assembler pour cela. Nous révoquons ce Droit. Nous nous autorisons à user de forces potentiellement létales pour vous empêcher d'exercer votre Droit. »

Il n'existe aucun droit pouvant stopper quelqu'un d'exercer un Droit naturel préexistant, tant qu'il ne fait aucun Mal à quiconque. Sinon, en quoi serait-ce différent pour une telle personne ou un tel groupe pensant détenir ce droit, que de dire : « Je suis Dieu et je dispose du droit d'autoriser ou de révoquer ce qu'est un Droit. »

Répétons-le une dernière fois, car c'est d'une importance cruciale : un droit qui ne peut pas s'appliquer entre deux personnes ne peut pas être délégué à l'une ou l'autre de ces personnes, ni même à une tierce personne ou à un groupe de personnes.



## CHAPITRE XXI

# Force et Violence

Voici deux autres termes qui doivent impérativement être clarifiés et distingués ici aussi. Ils ne doivent et ne peuvent en aucun cas être assimilés identiquement l'un et l'autre, pas plus qu'ils ne sont interchangeables.

Pourtant, de nouveau, ils seront bien souvent associés comme ne formant qu'un seul et même comportement alors qu'ils constituent des actes diamétralement opposés :

<b>FORCE</b>	<b>VIOLENCE</b>
Capacité nécessaire pour réaliser un travail ou causer une modification physique. Énergie ou pouvoir actif.	<u>Initiation immorale</u> de l'usage de la force physique pour contraindre, obliger ou restreindre.
Action en harmonie avec la Loi Naturelle (donc sa loi morale du Bien et du Mal) car <u>elle ne viole aucun Droit</u> .	Action coercitive en opposition avec la Loi Naturelle (donc sa moralité) car elle implique la <u>violation</u> des Droits d'un autre.
Action que chacun possède TOUJOURS le droit d'exercer (incluant la défense contre toute initiation de violence)	Action que quiconque ne possède JAMAIS le droit d'entreprendre.

Ainsi, dès le plus jeune âge et bien souvent, nous commettons des erreurs de jugement du fait de la très mauvaise éducation que nous recevons sur ce point, générant donc une incompréhension quant au sens et à la différence entre l'usage de la Force et de la Violence.

Un exemple pourrait se trouver dans l'observation du simple cas d'une bagarre entre deux jeunes enfants dans une cour d'école, après laquelle l'autorité en place voudra exercer ce qu'est la justice.

Trop souvent, cette justice déclarée et l'enseignement reçu seront : « Peu importe qui a commencé. Vous vous êtes tous les deux très mal comportés. »

Or, la différence importe justement et fortement !

L'acte immoral de violence sera celui qui a initié l'usage de la force physique pour commettre une des cinq transgressions déjà vues. Il y a ici UN responsable qui a outrepassé son droit et violé (d'où le terme violence) les droits d'une autre personne par l'usage coercitif de la force. Un seul a commis un réel acte de violence. L'autre aura ensuite très certainement usé de sa force pour se défendre ou arrêter l'acte de violence (donc le viol de son Droit d'être laissé tranquille ou de conserver intacte son intégrité physique – donc le Droit naturel et légitime allant de pair, de faire cesser ce viol).

Tout ce qui importe dans une telle situation est donc justement QUI a initié la violence, car UNE SEULE personne l'a fait et peut l'avoir initiée. Un seul MAL réel aura été commis véritablement ici.

Est-ce ce que l'on nous apprend ? Est-ce en ne distinguant pas la responsabilité réelle, ici aussi, que l'on apprend la responsabilité réelle de chacun face à ses actes ? Par l'enseignement de l'incapacité à comprendre suffisamment tôt ce qui est juste et ce qui est injuste ?

Attention. Il n'est pas dit ici que chacun DOIT user de sa force en retour face à un acte de violence, mais que chacun détient le DROIT d'user de sa force s'il le souhaite en retour face à un acte de violence. L'enseignement ici est juste que chacun est dans son Droit naturel de le faire avec un usage proportionné de sa force dès lors qu'il s'agit de vouloir faire cesser un acte de violence, et que nul ne doit dans ce cas être inquiété ou accusé d'avoir fait preuve lui aussi de Violence (soit le fait d'avoir violé le Droit de quelqu'un).

Le Droit de ne pas user de sa force en retour existe bien sûr également, et peut évidemment être appliqué, mais il convient ici de remettre les mots et les Droits naturels de chacun à leur juste place.

De cette juste compréhension naît le vrai respect des Droits et des responsabilités de chacun, donc de la Liberté, et de la vraie Justice.

Autre exploration du sujet :



Face à une telle personne et à un tel acte (et en dehors d'un acte de légitime défense en réponse à un danger de mort), tout le monde s'accordera à dire que cette personne n'a aucun droit d'agir ainsi.

Pourtant, renommez-le en « gouvernement » ou en « police » et, étrangement, tout devient soudainement légitime ou presque. Tout ou presque devient toléré. Et comme vu précédemment, c'est ici aussi que les libertés et tout espoir de Justice sociale se meurent.

La notion de légitime défense est continuellement érodée au fil du temps, et ce Droit tombe aussi subrepticement dans l'abandon par délégation, docilement, volontairement, du fait de simples et de tels amalgames ou d'absences de distinctions cruciales. C'est toujours ainsi, là aussi, que l'abus de pouvoir continue inévitablement à s'étendre dans toute société au fil du temps, quel que soit son système ou le régime politique. C'est toujours ainsi également que l'abus de pouvoir peut et parvient à s'exercer sans indignation : par

ces inversions psychologiques acceptées de certains mots et des Droits associés. Tout se fait toujours plus ou moins consciemment, et plus ou moins lentement.

Les êtres humains possèdent tous et sans exception le Droit naturel de se défendre de toute forme de violence à l'aide de la force physique, d'où qu'elle vienne, et quel que soit l'uniforme porté.

Une personne qui est accostée avec violence (par QUI QUE CE SOIT) possède le Droit de stopper ladite personne initiant l'acte de violence pour l'empêcher de continuer de lui nuire, et cela avec le niveau de force nécessaire permettant de stopper l'attaque, ce qui inclut une force létale en cas de risque légal immédiat pour sa vie.

C'est ce que l'on appelle la légitime défense, le droit naturel de défendre sa vie lorsqu'elle est mise en danger, ou encore le Principe de Défense. Il s'agit d'un principe universel non limité à certains.

Définition de la légitime défense : « Droit naturel de riposter face à une agression dirigée contre soi-même ou autrui, en cas de nécessité actuelle. Droit naturel pour un État de se défendre contre une agression d'un autre État. »

Ce Droit naturel, tout le monde sans exception en dispose, à toute échelle, tout le temps et en tout lieu. C'est un Droit naturel éternel.

Une preuve de bonne volonté est toujours d'avertir si possible au moins une fois celui qui initie l'acte de violence. Mais au-delà, dès persistance, l'usage de la force pour empêcher l'acte de violence de se poursuivre est légitime au regard de la Loi Naturelle et, comme tout Droit, la responsabilité ne peut être déléguée à qui que ce soit. Face à toute agression et à tout danger, PERSONNE ne peut vous protéger ni prendre la responsabilité de le faire, à part vous-même. De fait, nul ne peut être forcé et obligé de déléguer ce Droit naturel, ce besoin vital, immédiat voire urgent à une autre personne, puisse-t-elle être nommée « police », « juge » ou « gouvernement ». Aucun de ces derniers NE PEUT se permettre de retirer ce Droit. Il n'en a ni le pouvoir réel, ni le droit. Le faire n'est que croyance et illusion.

Nul ne peut dire J'AI ou NOUS avons le monopole de l'usage de la force défensive ; de la même manière que nul ne peut dire J'AI

ou NOUS sommes seuls à posséder le droit de l'initiation ou de l'usage de la violence. Ce droit et cette responsabilité n'existent pas.

Le croire, ou pire, l'accepter naïvement, est et a toujours été très dangereux sur le plan social et civilisationnel. L'histoire est une nouvelle fois là pour nous l'avoir rappelé maintes fois, et toujours.

Achevons donc notre courageuse exploration sur ce dernier sujet :



Question : est-ce que l'initiation de la violence devient subitement un « droit » lorsque la police ou le gouvernement l'exerce ?

Non. Aucun individu ou groupe d'individus ne dispose de ce droit.

Aucun.

Et il devient donc important de rappeler au regard de tout ceci que, contrairement aux dires de certaines croyances spirituelles, ce que l'on peut nommer « l'éveil », donc cet état tant professé dans nombre d'enseignements spirituels actuels, n'a rien à voir avec l'atteinte d'un état de paix ultime, en restant assis sous un arbre, prêt à accepter toute forme de violence à son égard ou à celui d'autrui.

L'éveil de la Conscience signifie surtout la capacité de voir la réalité des choses et du monde qui nous entoure telle qu'elle est. Il est donc question de comprendre certaines lois universelles de l'existence, ses principes naturels, ce qu'ils nous montrent, et cela pour mieux voir les racines et les causes du Mal qui parvient à s'exercer et à se propager dans le monde jusqu'à opprimer ou supprimer tous les Droits les plus fondamentaux avec lesquels CHAQUE être vivant est né : ces Droits, libertés et responsabilités inaltérables qui ne peuvent et ne doivent être délégués à qui que ce soit sinon à soi-même. L'éveil et l'illumination sous la lumière de la réalité en toutes choses a pour conséquence une excellente vision de la Causalité de tout, en tout temps, et en tout lieu. C'est ainsi comprendre la réelle différence entre le Bien et le Mal, le juste et l'injuste, et être capable de l'appliquer puis de l'enseigner.

## CHAPITRE XXII

# Les Deux Piliers de l'Éveil de la Conscience

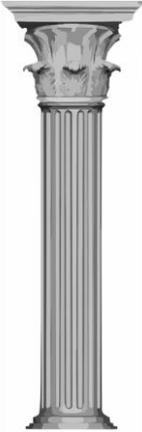
Comme nous l'avons vu, une conscience éveillée exige de voir, de connaître et de comprendre ce qui se passe en soi et autour de soi, mais également de savoir correctement identifier quels en sont les principes naturels ou universels, donc les lois régissant l'ensemble.

Cet état éveillé exige également – par la bonne compréhension de l'ensemble de cette Loi Naturelle – de ne jamais être à l'initiative de toute agression (ce qui génère ainsi Amour, Attention, Paix...) tout en restant conscient que chacun dispose néanmoins du droit naturel de ne pas être agressé (justice de l'acte proportionné en retour afin d'empêcher toute domination abusive ou rampante sur un esprit, sur un corps, ou sur une population tout entière), et qu'il s'agit là de la seule et meilleure approche permettant à l'histoire humaine de ne pas et de ne plus se répéter au travers de chaque civilisation.

Tout comme la Nature et la vie elle-même dans son ensemble visent en permanence l'équilibre et l'harmonie (*à l'image du corps de chaque être vivant qui tend également au maintien de l'équilibre avec son environnement, et cela en usant de son système immunitaire si nécessaire*), cet état d'éveil ou d'équilibre n'est et ne demeure lui aussi possible que si des capacités de défense de ce même équilibre et de cette harmonie sont bien présentes afin de pouvoir contrer toute action nuisible potentielle émanant d'une forme d'agression extérieure.

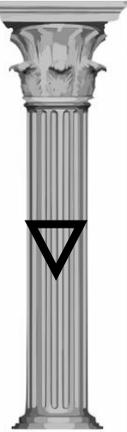
Et le fait est qu'il existe fondamentalement deux piliers et deux dynamiques qui vont l'une avec l'autre, main dans la main, et qui sont inscrits dans les fondements mêmes de la Vie et du respect de son intégrité : le Principe de non-agression et le Principe de défense.

## FÉMININ SACRÉ



### LE PRINCIPE DE NON-AGRESSION

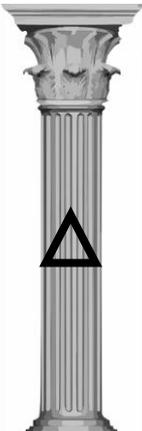
Le premier pilier est le Principe sacré dit Féminin, aussi appelé Principe de non-agression. Ce principe établit de ne pas s'engager dans la violence. En d'autres mots : ne pas initier de manière immorale l'usage illégitime de la force physique pour contraindre, obliger ou forcer le comportement légitime ou le libre arbitre (choix) d'un autre humain, donc respecter celui-ci, ses Droits, sa propriété, ...



Il s'agit donc là à nouveau de la règle d'or déjà vue, qui se résume simplement à : « Ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas que l'on nous fasse. »

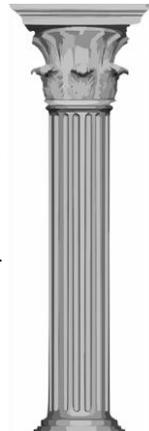
Et il existe un second pilier allant inévitablement de pair, qui est un Droit et un Principe indissociable au regard de la Loi Naturelle :

## MASCULIN SACRÉ



### LE PRINCIPE DE DÉFENSE

Le second pilier est celui du Principe sacré dit Masculin, aussi appelé Principe de défense. Ce principe établit que tout être vivant a le Droit inhérent à sa vie d'utiliser sa propre force pour se défendre de la violence menée contre soi par un autre.



Et voilà les deux principes les plus restreints, limités, opprimés et les moins reconnus tant par les religions du passé (pour le Principe Féminin en particulier) que par les gouvernements aujourd'hui (pour le Principe Masculin en particulier).

Cette situation d'abus, d'irrespect ou d'oubli est celle qui permet un contrôle le plus total et un déséquilibre latent dans toute société, par volonté de déni contre-nature de ces principes, des Droits qu'ils accordent naturellement, et dont la responsabilité non déléguable appartient et est donnée à chacun et à personne d'autre pour une très bonne raison : car c'est le seul moyen de garantir l'équilibre, le respect des Droits et de la Liberté de chacun, donc l'harmonie.

Mais encore faut-il que ces principes universels et naturels soient connus et enseignés (correctement) au plus tôt pour qu'ils puissent exister et demeurer protégés de tout abus ou contrôle illégitime.

Le seul danger d'un bon enseignement de ces principes (et donc de leur très bonne compréhension) n'est absolument pas de provoquer le chaos dans une société, bien au contraire. Le seul danger, qui fait qu'aucune religion et qu'aucun gouvernement ne chercheront par eux-mêmes à ce que ces principes soient correctement enseignés, est que cela ôte instantanément tout pouvoir et emprise à l'un comme à l'autre, et peut donc libérer de la nécessité et du bien-fondé mêmes de toute forme d'autorité et de pouvoirs gouvernementaux ou religieux. En effet, tout humain vivant enfin dans la compréhension de toutes ces lois universelles, donc de la seule Loi Naturelle véritablement digne de respect pour garantir l'équilibre et l'harmonie entre chacun, ôte toute utilité et légitimité à l'ordre établi qui s'offrait pouvoir et contrôle constant d'une minorité sur la majorité, jusqu'aux mêmes dérives constantes.

Ces deux principes Masculins et Féminins de non-agression et de défense étant des composantes de la Loi Naturelle en toute chose et en tout temps, nul ne peut prétendre être conscient, capable ou catalyseur d'une transformation durable de la société et de son équilibre sans bien les comprendre, les respecter, et les appliquer.

Il n'existe pas de demi-mesure ici dans la compréhension et dans l'acceptation d'ordres naturels indéfectibles qui nous constituent et qui nous entourent. Chacun doit voir ces aspects importants et les

accepter sans chercher à les altérer, ou il ne pourra s'agir alors que d'un déni des fondements et des lois mêmes de l'existence, de l'équilibre et de l'harmonie nécessaires en toute chose. Cela demeurera un déni de toutes les conséquences pourtant visibles sans cesse et qui se répètent (et qui se répéteront encore) tant que nous n'entrerons pas dans une ère de pleine et profonde transformation étant en alignement avec cette Loi, ce qu'elle nous enseigne, et ce qu'elle exige que nous respections tous et chacun.

L'enseignement et l'éducation demeurent donc clés sur ce point.

# Propriété

Il est indispensable à tout individu ou à toute société responsable de comprendre parfaitement la notion de propriété, donc jamais de manière juste superficielle, mais complète, universelle et immuable.

Ne pas s'en soucier explique la tournure du monde présent, par son comportement inverse, et permet ainsi l'assujettissement total de tous en tout temps, de la mort à la naissance, donc l'asservissement dans un espoir de parvenir peut-être un jour à une société humaine mature et responsable, tout en confiant encore et toujours toute souveraineté et gestion de la liberté individuelle et des responsabilités de chacun (le plus grand pouvoir qui soit, donc) aux mains de quelques-uns n'étant pourtant pas plus moraux, responsables et légitimes que chacun.

La raison principale pour laquelle notre espèce continue d'expérimenter encore et encore une perte croissante, insidieuse et systémique de libertés vient du fait que, au niveau collectif, nous ne comprenons pas en détail et en profondeur la notion de Propriété, et que nous continuons de commettre et de cautionner son VOL.

Posséder quelque chose signifie que, au regard de cette chose, un individu possède alors trois éléments fondamentaux :

- La possession d'origine légitime (acquise sans faire de mal)
- Le contrôle de l'usage
- La responsabilité personnelle de l'usage qui en est fait

La Loi Naturelle peut donc en fait être réduite à une seule loi spirituelle, physique et sociétale applicable à TOUS sans exception :

- Ne pas voler cela.

Tous les Droits sont fondamentalement des droits de propriété sur lesquels PERSONNE n'a la légitimité pour les acquérir et pour lesquels la délégation du Droit ou de la responsabilité n'existe pas.

Toute autre vision ou perspective n'est en fait qu'imaginaire, donc fantaisiste, et surtout influençable et manipulable ensuite à souhait. Voilà le monde dans lequel l'humain vit faute de comprendre cela.

L'enseignement final et complet de la Loi Naturelle pourrait donc se résumer à ce simple enseignement dûment expliqué et instruit qui est de : ne pas voler, quoi que ce soit, sous toutes ses formes.

C'est aussi simple, et cela doit (et devrait) donc être aussi simple à comprendre par tous et pour tous au plus tôt, car ça l'est.

Tout le monde devrait pouvoir ensuite rentrer chez soi en paix et avec l'assurance de la garantir ainsi, mais cela n'est pas possible en déléguant ses Droits à autrui. Toute l'aberration et la dérive sont là.

Car en effet, cela revient à abandonner le seul et le plus grand pouvoir qui soit, qui a toujours été, ainsi que la seule responsabilité que vous avez, que vous avez toujours eue, et qui vous incombe en vérité et en réalité 100 % du temps de votre existence.

La totale responsabilité individuelle de chaque être vivant dès l'acquisition de son indépendance est encodée dans la Nature et dans la vie elles-mêmes, afin de garantir l'ordre et l'équilibre général.

## CHAPITRE XXIV

# Conscience

Ce que nous appelons Conscience prend alors un tout autre et meilleur sens.

La Conscience ne consiste qu'en l'acquisition du bon sens par la Connaissance de ses Droits les plus naturels et indiscutables qui soient. Même l'origine du mot nous le dit et nous y invite. Rappel :

Conscience : du préfixe latin « *con-* » signifiant « avec » « tous ensemble » ou « commun » et du mot latin « *scientia* » signifiant « connaissance » et « comprendre ».

Conscience se traduit donc dans son sens originel comme : « avec connaissance » et « comprendre / détenir la connaissance » de ce qui est « commun » à tous. Il est donc question d'une « connaissance commune » qui devrait être le bon sens pour tous.

Être conscient individuellement ou collectivement signifie alors détenir une connaissance commune de « ce qui est » et de ce qui est donc réellement important.

La Conscience n'est donc fondamentalement pas une action ou un comportement, mais une Connaissance à acquérir et à employer.

La Connaissance, cette Conscience au sens propre, est donc la clé de la libération des limitations sociétales et répétitives de ce monde et de notre Histoire. Nous devons développer cette Connaissance précise exposée ici dans ces pages : la Connaissance permettant définitivement de prendre conscience et d'observer par soi-même la différence objective entre Bien et Mal d'après la Loi Naturelle.

D'aucuns pourraient rire devant le ridicule de la situation humaine une fois que l'on comprend l'extrême simplicité d'enseignement et d'acquisition de cette Connaissance qui permet à l'humain d'être et de vivre libre en apprenant clairement très tôt, dès les premières années de vie et les suivantes, deux simples lois d'équilibre et de

liberté, d'égalité et de respect, menant inévitablement à la fraternité tant recherchée ; la vraie ; et ces deux simples lois sont :

- Ne pas faire à autrui ce que l'on ne voudrait pas que l'on nous fasse.
- Ne pas voler (toute forme de Propriété et de Droits).

Tout bascule inévitablement dès lors que l'on ne respecte pas ceci individuellement ou collectivement ; et la solution n'est pas et n'a jamais été (et ne sera jamais) la délégation de nos responsabilités naturelles qui ne peuvent et ne pourront toujours appartenir qu'à soi-même et à personne d'autre. Seul faire le contraire génère tout ce que nous cherchons en fait à éviter. Voilà le drame de l'humain.

Déléguer la gestion de sa première et principale responsabilité humaine est le seul réel danger et donc le seul pouvoir qui ne peut et qui ne doit jamais être délégué, sous peine immédiate de dériver progressivement puis de basculer irrémédiablement au fil du temps vers toutes les formes d'abus progressifs et croissants sur les libertés fondamentales de tous. Toujours.

La Conscience est différente de l'action puisqu'elle est avant tout une Connaissance. Nous agissons ensuite (bien ou mal, en faisant donc du tort à autrui ou non) en fonction et à partir de cette Connaissance. Nous faisons alors l'exercice de notre Conscience (Connaissance) et ici seulement débute l'action et ses effets.

L'exercice de la Conscience est le choix de libre arbitre entre une action juste ou une action injuste (bonne ou mauvaise) une fois que la Connaissance de la différence objective entre le Bien et le Mal a définitivement été acquise. On ne peut donc pas à proprement parler d'un « exercice de la Conscience », sans cette Connaissance.

## La Loi de la Liberté

Nul ne peut nier que la Liberté se trouve au cœur même de la Loi Naturelle. Elle y est et y a toujours été présente, et sa loi est très simple. Celle-ci établit finalement que la Liberté et la Moralité sont :

### **directement proportionnelles.**

Il s'agit là d'une véritable et immuable équation mathématique qui fonctionne 100 % du temps sans faille (et il est dit très justement que les mathématiques ne mentent pas). Cette proportionnalité est :

- À mesure que la Moralité augmente, la Liberté augmente.
- À mesure que la Moralité décline, la Liberté décline.

Ce qui signifie aussi que plus une population devient morale (capable de distinguer ce qu'est le Bien et le Mal), plus libre elle devient ; et que plus immorale elle est ou devient, plus elle sera asservie et perdra ses libertés.

Une autre manière d'établir cette loi serait de dire que :

« La présence de la Connaissance et de la Moralité dans la vie des gens de n'importe quelle société d'un temps donné est inversement proportionnelle à la présence de la tyrannie et de la servitude ou de l'assujettissement dans cette même société. »

La vraie Liberté ne peut jamais exister dans une société qui embrasse le relativisme moral, le subjectivisme humain, donc l'idée qu'il n'y a pas de différence inhérente et objective entre le bien et le mal, et que l'humain peut et doit donc arbitrairement inventer, créer et décider de ce qu'est et ce que doit être le « Bien » et le « Mal », par et pour eux-mêmes seulement.

Il s'agit là de l'idéologie intitulée « Relativisme Moral » qui, comme nous l'avons au passage déjà dit et exposé précédemment dans cet ouvrage, se trouve être aussi le second précepte de l'idéologie

sataniste, rien que ça. Le nazisme s'est également fondé sur cette idée, comme tous les comportements humains déviants, petits ou grands. Et le fait est que cette idéologie est profondément enracinée dans nos pays aujourd'hui, et dans bien des esprits du monde entier.

Un simple sondage dans la rue au sujet de l'existence d'une définition claire et universelle de ce qu'est le Bien et le Mal donne pour résultat que deux personnes sur trois (66 %) parmi celles interrogées pensent que rien de tel n'existe, et que le Bien et le Mal n'est donc pas une Connaissance objective, mais une perception subjective de chacun. Ne serait-ce pas plutôt une ignorance collective qui se trouve à l'origine de cette pensée et croyance ?

Deux personnes sur trois adhèrent donc sans réellement le savoir à l'idéologie du Relativisme Moral, sans comprendre leur propos et les causes comme les conséquences, pour n'avoir en fait jamais eu l'occasion d'étudier ni d'approfondir ou d'explorer tout le sujet.

Tant que cela ne sera pas enseigné afin de mettre un terme à cette idéologie rampante et néfaste à tout point de vue, il ne sera pas possible de changer la trajectoire prise par l'humanité.

## CHAPITRE XXVI

# Loi Naturelle *versus* Loi Humaine

<b>La Loi Naturelle</b>	<b>La Loi Humaine</b>
Basée sur des Principes naturels inhérents à la Création, donc des Vérités observables par tous.	Basée sur des points de vue dogmatiques (croyances) et des constructions de l'esprit.
Tout le monde ne peut QUE s'harmoniser avec elle, par connaissance et compréhension. Elle ne peut être évitée.	Tout le monde doit s'y conformer, par peur de la punition. Elle peut être évitée.
Elle est universelle. Elle existe, s'applique et s'observe partout dans l'Univers, donc peu importe le lieu et l'époque.	Elle diffère selon les lieux et les mœurs des législateurs. (Relativisme Moral)
Elle est éternelle et immuable. Elle existe et s'applique tant que l'Univers existe, et ne peut pas être changée.	Elle change avec le temps selon les mœurs des législateurs. (Relativisme Moral)

Donc, à la lumière de la Loi Naturelle, qu'est-ce que cela signifie pour les « lois de l'homme » ?

La réponse apparaît par une simple logique « **Si** → **Alors** » :

- **Si** une loi particulière d'origine humaine est en harmonie avec la Loi Naturelle, **alors** il s'ensuit logiquement qu'elle est redondante, puisqu'il s'agit d'établir une Vérité et une Réalité qui sont déjà inhérentes, préexistantes et visibles par tous. Elle est donc à la fois non pertinente et inutile, sauf pour un rappel.
- **Si** une loi particulière d'origine humaine est en opposition avec la Loi Naturelle, **alors** il s'ensuit logiquement qu'elle est

à la fois fausse (incorrecte), injuste (donc un Mal) et immorale (nuisible). Elle ne peut alors légitimement pas être aliénante (soumettre à des contraintes) ni enlever le libre arbitre.

En définitive, il apparaît logique de dire que personne parmi les hommes ne détient en fait la légitimité de restreindre qui que ce soit par un diktat, et qu'on ne peut déléguer un droit que l'on ne possède pas soi-même. Il s'agit là d'une action en opposition avec la Loi Naturelle, avec les Droits naturels et inhérents qu'elle offre, ainsi qu'avec sa morale, elle aussi inhérente.

À l'inverse, toute personne exerçant son Droit naturel inaliénable en phase avec la Loi Naturelle et sa morale inhérente (pleine Connaissance du Bien et du Mal inhérent à la Loi Naturelle) ne peut en aucun cas être assujettie à des lois humaines ou d'hommes cherchant à priver les Droits naturels du plus grand nombre, à l'aide de la menace, de la contrainte, voire pire selon les mœurs plus ou moins morales du lieu et du temps présent.

Rien de tel ne correspond à une vie libre sous la Loi Naturelle et ses responsabilités naturelles – seule Loi Morale et juste en toutes circonstances, à laquelle tout le monde appartient sans exception.

Aucun humain, aucun homme, ne peut prétendre avoir des droits supérieurs sur un autre humain, en aucune circonstance valable. Ceci est contre la définition même du sens moral, donc contre le sens même de la liberté et des Droits de chacun. Ceci est donc contre la définition même de la Justice, comme de l'Égalité.

Cet abus légal humain, communément accepté par beaucoup et par méconnaissance de la Loi Naturelle, correspond en revanche plus à la définition même de la servitude, de l'assujettissement obligatoire et total à vie sans espoir de pouvoir s'en libérer, donc à la définition de l'immoralité et du contrôle physique et mental d'une population entière, et donc, n'ayons pas peur des mots et de leurs définitions car ils existent avant tout pour nous éclairer : cela correspond bel et bien également à la définition de l'esclavage ou de l'une de ses formes les plus modernes et insidieuses.

Qui plus est, n'oublions pas une autre définition importante qui doit être observée et qui correspond précisément à cet état de gestion auquel s'adonne un État au fil de ses milliers de lois :

- Totalitarisme : « système politique dans lequel l'État, au nom d'une idéologie, exerce une mainmise sur la totalité des activités individuelles. »

Bien que nous ayons tendance à vouloir utiliser cette définition pour les cas les plus extrêmes, la définition ne change pas pour autant, et elle reste la même. Elle correspond bien à notre situation.

Y a-t-il une seule chose que vous puissiez faire ou ne pas faire aujourd'hui qui ne fait pas l'objet d'une loi à suivre absolument ?

Pour rappel, en France, par exemple, il existe ainsi à présent environ 11 000 lois à respecter et « nul n'est censé ignorer ces lois ».

Entre l'enseignement simple de la Loi Naturelle et de celles issues de l'idéologie humaine : quel modèle d'application mérite respect ?

Quel modèle devient assurément ingérable et lequel a un avenir ?

Contrairement à ce que l'on peut nous inculquer très tôt par culture ou Éducation Nationale interposée, au sein de laquelle aucune opposition, subversion ou controverse n'est acceptée : la loi humaine est fréquemment immorale, par définition tant de son contenu (*versatile et sans lien seul et unique avec un réel Mal qui serait fait*) que par son mode d'application (*menace, extorsion, contrainte, violence, même sans un réel Mal fait envers autrui*) au regard de la Loi Naturelle.

## CHAPITRE XXVII

# Égalité

Il existe une Égalité sous la Loi Naturelle. Une égalité parfaite.

Tous les êtres vivants sans exception disposent exactement des mêmes Droits naturels. Personne ne dispose de plus ou de moins de Droits que n'importe qui d'autre. Tous peuvent les exercer.

Ainsi, puisque ces Droits ne sont pas créés par l'humanité, et puisqu'ils sont un Droit de naissance qui nous est donné à tous par la Création et son ordre naturel (et moral) déjà en place, aucun être humain ou aucun groupe d'êtres humains n'est en fait capable « d'octroyer » des Droits à qui que ce soit, comme de les révoquer.

Et il ne s'agit pas là de dire que « je crois » qu'il en est ainsi, mais de dire qu'en Vérité il en est ainsi. C'est une réalité inaltérable.

Sachons donc tirer une synthèse de la situation actuelle entre Loi Naturelle et loi humaine (ou gouvernement, État, etc...).

En effet, un gouvernement n'est rien de plus que des hommes agissant ensemble. La moralité et la valeur dudit gouvernement, comme toute association d'hommes, ne seront ni supérieures ni moindres que la moralité et la valeur des hommes d'une nation. Puisqu'un gouvernement n'est rien de plus que des hommes, sa prétendue « autorité » d'action n'est en réalité pas différente ni supérieure à l'autorité d'action de chaque individu de ladite nation. Un gouvernement ne dispose donc pas de « pouvoirs magiques » ni même d'une quelconque « autorité » réelle ou légitime qui ne serait pas déjà possédée aussi et également par tout individu extérieur.

Que celui qui affirme qu'un gouvernement dispose du droit de faire ce qu'un individu ne peut pas assumer la charge d'en fournir la preuve en démontrant sa prétention. Bon courage à lui.

Et effectivement, vous ne trouverez personne sur cette planète qui pourra fournir cette démonstration. Toute tentative ou autre

formulation serait assurément de mauvaise foi, et ne pourra avoir recours qu'à une vérité déformée, donc une tentative de mensonge.

Seul un esprit profondément conditionné et endoctriné depuis trop longtemps pourrait tenter de défendre une affirmation allant à l'encontre même du bon sens, à l'encontre de la définition même de l'égalité, mais aussi et surtout à l'encontre de la responsabilité et de la Moralité évidente à défendre. Une telle personne est contrôlée par l'idéologie quasi religieuse aujourd'hui que le gouvernement veut toujours son bien, qu'il est là pour le sauver du mal, qu'il est le seul sauveur ou moyen providentiel d'être sauvé ou de sauver l'humanité pour la protéger du chaos et de tout abus de pouvoir.

Est-ce bien ce que montre toute l'histoire jusqu'à aujourd'hui ?

Le mot gouvernement lui-même devrait nous interpeller, non pas par sa définition actuelle et partisane à la toute-légitimité de son pouvoir et prétendu bien-fondé (*quant à lui très bien enseigné dès le plus jeune âge et sans aucune possibilité offerte de contester cette « autorité », ce « fait », ces réels bienfaits ou sa légitimité historique*), mais par son origine, en allant nécessairement plus loin dans l'investigation de son sens, donc par son étymologie une fois encore.

Gouvernement vient du verbe latin « *gubernare* » signifiant « tenir le gouvernail » ou « piloter », auquel s'ajoute le suffixe latin « *-ment* » pour former un nom d'action.

D'aucuns n'hésitent pas à rappeler également que « *ment* » trouve aussi une origine latine avec « *mens, mentis* » qui signifie « esprit ».

Au regard de tout ceci comme de notre histoire, et comme chaque époque se répétant l'exige, il convient de s'interroger sur : qui tient activement le « gouvernail des esprits » du plus grand nombre ?

L'autorité illusoire et le pouvoir créés de toutes parts s'appliquent ici seulement et uniquement par effets de « juridiction » sur tous.

« Juridiction » vient du latin « *juris* » signifiant « loi » (avec un caractère original sacré voire religieux) et de « *dictio* » signifiant « dire » ou « dicter ». Juridiction signifie donc étymologiquement « Dire/dicter ce que la loi (sacrée) est ».

En somme, en étant honnête au regard de notre histoire et avec nous-mêmes, la notion de « gouvernement » et de sa « juridiction »

vient en remplacement de croyances passées, tout en restant cependant elle-même une nouvelle croyance qu'il s'agirait là d'une nouvelle autorité salvatrice plus digne de respect ou d'obéissance obligatoire. Celle-ci se base pourtant sur le même relativisme moral sujet aux aléas et à l'évolution des mœurs des quelques individus auxquels est confié et délégué tout le pouvoir moral d'une société.

Une religion a été remplacée par une autre. Un culte par un autre.

Seule la notion de « Dieu » a en fait été éliminée de la question et de l'équation en séparant l'Église de l'État, mais le fonctionnement et la structure d'un gouvernement correspondent toujours autant à ceux d'une religion. Seule l'autorité d'assujettissement a changé. Seuls le décor et les personnages diffèrent. Le moyen, en revanche, reste entier : tout le monde doit croire en ce système et n'a d'autre choix que celui-là. Ce que nous appelons « gouvernement » (ou la croyance en celui-ci et en la nécessité de la soumission) n'est que la nouvelle religion de notre temps, mais nous n'aimerons tout simplement pas l'appeler ni oser le regarder ainsi, malgré ces faits.

De nouveaux hommes, avec de nouveaux vêtements ou uniformes, et de nouveaux noms et titres officiels, remplacent ainsi les précédents en basant et en écrivant leurs lois selon ce qui sera défini comme juste par eux en ce lieu et en ce temps, et donc par leur seul groupe d'individus tout aussi faillible et corruptible dans leur moralité dès lors que ce pouvoir leur est confié, et malgré tous les effets bien connus de ce dernier. Ainsi est à nouveau défini ce qui sera acceptablement moral ou ce qui sera vu comme immoral, et cela sans jamais s'appuyer sur ce qui est en revanche infaillible et qui intègre la définition même de ce qui est moral : la Loi Naturelle et ses principes universels observables et immuables, donc le fondement et le ciment naturel de l'égalité. À l'inverse, est préférée ici la définition de frontières virtuelles et de ce qui sera autorisé ou qui ne sera pas autorisé, le tout dans les moindres détails susceptibles de changer selon la seule volonté et le pouvoir coercitif toujours abusif dès lors qu'il n'est confié qu'à quelques-uns.

## CHAPITRE XXVIII

# Autorité

L'autorité, au regard de tout ce qui a été vu jusqu'ici, est une illusion basée sur une psyché incorrecte qui autorise la violence, et cela sur la croyance erronée et dogmatique qu'il est possible de créer des maîtres ayant le droit d'émettre des commandements, et que d'autres individus deviennent alors des sujets qui ont l'obligation morale d'obéir à ces mêmes maîtres. Ces « autres individus » entrent alors de fait dans la définition littérale « d'esclaves » puisqu'ils doivent abandonner la plupart de leurs Droits naturels aux maîtres qui, eux, étrangement, restent et demeurent dans la bonne définition littérale de « maîtres » conservant leur droit de décider.

Le nier ne serait que tentative de justification et euphémismes.

L'existence légitimée d'un État ou d'un gouvernement est la justification (tentative de rendre juste) d'une forme d'esclavagisme ou d'assujettissement, certes atténuée en comparaison à de plus anciennes formes, mais quiconque adhère à cette vision cautionne et accepte au final cette autre forme d'esclavage moderne et de servitude totale dès la naissance, tuant alors toute autre perspective.

Il convient donc de trouver le courage d'appeler les choses par leur nom dès lors qu'elles correspondent à une définition littérale qui mérite d'être rappelée si nécessaire à l'aide d'un dictionnaire :

- Esclavagisme : « système social basé sur l'esclavage ».
- Esclavage : « Fait pour un groupe social d'être soumis à un régime économique et politique qui le prive de certaines libertés, qui le contraint à exercer des fonctions économiques sans autre contrepartie que de disposer d'un logement et de nourriture. État de servitude, assujettissement. Dépendance étroite de quelqu'un à l'égard de quelque chose ou de quelqu'un. Activité qui impose une sujétion, une contrainte. »

- Esclave : « Personne considérée comme un instrument économique pouvant être vendu ou acheté (sur un marché économique à présent ?) et qui est sous la dépendance et l'autorité d'un maître. Personne soumise à un pouvoir arbitraire (relativisme moral ?). Personne qui est entièrement soumise à quelque chose ou à quelqu'un d'autre. Prisonnier ou prisonnière. Ex : "Les esclaves de l'argent". »

Tout autre débat ne sera donc que moyens détournés de rendre cette réalité plus plaisante et acceptable ; donc de la justifier, peu importe son immoralité présente ou grandissante déjà démontrée.

La réalité et sa définition n'en resteront pas moins exactes et elles correspondent encore et toujours à la condition humaine actuelle. Les nouvelles (et plus ou moins grandes) contreparties accordées parfois en retour à certains pour accepter cette condition (argent, congés, aides sociales...) ne viennent pas au secours de la définition et de la réalité toujours actuelles que ladite définition démontre.

Ce qui renforcera l'illusion collective, voire le goût de la défendre, sera en effet l'existence de salaires pour pouvoir se payer plus ou moins le sentiment de liberté, ou bien l'inclusion récente de congés payés pour accéder à quelques vacances très limitées qui devront néanmoins être autorisées ici aussi par une autorité supérieure.

Cela n'enlèvera cependant rien au fait que l'assujettissement total reste en vigueur et de rigueur, que l'esclavagisme s'est juste modernisé et assoupli, et que « l'ordre public » actuel est toujours immoral, qu'il empêche toutes libertés et Droits naturels d'exister et d'être exercés comme ils le devraient, que nous sommes loin d'être parvenus à un ordre et un système moral libres et justes, faute de se baser sur les réels Droits naturels existants et sur les bonnes lois et principes issus des bonnes connaissances et du bon exercice de la Conscience comme de la réelle application de la responsabilité.

Cet état d'existence doit bien sûr cesser pour pouvoir évoluer.

La croyance en « la légitimité d'une autorité supérieure » est LA croyance en la légitimité de la servitude et de l'assujettissement. Toute croyance en la légitimité d'un gouvernement supérieur en Droits à l'individu est donc LA croyance en la légitimité de l'esclave moderne, de quel pays qu'il soit, et dans quel confort qu'il baigne.

Ceux cautionnant cette croyance préconisent encore ni plus ni moins la légitimité d'une forme moderne d'esclavagisme à vie.

Voilà une vérité qui peut blesser et être dure à accepter, comme en sont capables toutes les vérités lorsqu'on y est confronté ; la vérité étant de nature offensive et belligérante face à l'illusion, aux croyances comme au mensonge, mais cela n'en reste pas moins une vérité et une réalité que l'humanité doit affronter pour se libérer et faire enfin (vraiment) évoluer sa société, celle à laquelle tous aspirent tant depuis si longtemps et souhaitent voir naître un jour. Cette société ne pourra et ne devra être fondée que sur des bases saines, stables, et issues de fondements universels et immuables.

Et pour croire qu'une forme d'esclavagisme toujours en place soit légitime, il convient de comprendre que cela exige d'avoir été forcément très conditionné, très tôt, par une certaine éducation légitimant la situation, sans autre choix ou possibilité de la remettre en question. Il faut assurément naître et vivre sous l'égide d'un gouvernement tenant ferme le gouvernail de l'esprit des nations.

En dernière analyse, « l'autorité » est l'idée que l'homme peut devenir « Dieu » parmi les hommes et, au travers de sa juridiction, dicter SA loi, dans le déni des véritables Droits naturels de chacun.

L'autorité est donc une forme de religion. Elle EST une religion, basée sur une croyance infondée au regard de l'histoire de l'autorité.

Les édifices religieux du passé ont en effet été remplacés par de grands édifices (dits) publics appartenant souvent eux-mêmes au même passé autoritaire, et étant juste occupés aujourd'hui et sans l'accord de tous par de nouveaux maîtres à qui tout est abandonné.

Là où les individus d'une population étaient par le passé reliés entre eux par une croyance imposée par une autorité religieuse, une autre croyance imposée par une autre autorité est venue s'installer en lieu et place de la précédente pour relier les gens entre eux autour d'une nouvelle croyance offrant fondamentalement de très maigres progrès humains et sociétaux au regard de la Loi Naturelle et de ses Droits universels inhérents. L'illusion est juste de meilleure qualité.

Et il ne faut jamais oublier que tout ce que l'humain croit normal et juste aujourd'hui EST la CAUSE qui crée le Mal et qui permet le

monde du présent sous ses moindres aspects, donc : la réalité politique actuelle, sociale, financière, écologique, les inégalités, les injustices. Comment ne pas vouloir alors tout mieux reconsidérer ?

Que personne ne se laisse leurrer par la très belle écriture de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, car la réelle condition humaine, celle actuelle, légitimée et légalisée, reste quotidiennement et concrètement très loin de la Loi Naturelle et de l'exercice réel et véritable des Droits naturels dont dispose chacun.

S'il est UN SEUL domaine autour duquel l'Humanité doit se relier (religion), c'est bien la vérité immuable et observable qui encadre la Loi Naturelle, son bon sens commun, ainsi que l'exercice plein et entier de la responsabilité et de la conscience auxquelles elle invite.

Si l'humain doit croire un jour en un seul fondement fiable, stable, durable et non dogmatique qui peut le libérer de sa condition, quel meilleur fondement existe déjà que celui des principes de la Loi Naturelle comme de son enseignement universel des Droits et Responsabilités morales de chacun ?

Quelle autre loi ou conviction humaine serait la plus conseillée à acquérir pour l'homme d'aujourd'hui et ses progrès de demain ?

Peut-on espérer avancer vers une société toujours plus libre et responsable par le biais d'une autorité supérieure permanente ayant le pouvoir (et l'exerçant) d'empêcher l'individu d'être responsable ?

## La Seule Vraie Division

Certains diront que de tels propos peuvent créer une division parmi l'humanité alors que nous devrions chercher à ne faire qu'un.

À ceux-là, il convient de réaliser qu'il n'y a qu'une seule vraie et grande division qui sépare réellement l'humanité et qui l'empêche de ne faire qu'un depuis bien longtemps. La cause et source de cette division ne se loge assurément pas dans la transmission de la Connaissance et de la compréhension de la Loi Naturelle, bien au contraire, puisqu'elle unit autour de ce à quoi chacun aspire le plus : sa pleine et entière responsabilité pour pouvoir vivre véritablement libre. La pleine et entière liberté authentique étant étroitement liée à la recherche du bonheur de chacun, cet enseignement unit donc autour de ce qui est véritablement important et essentiel à tous.

La Loi Naturelle enseigne également la véritable égalité associée.

Mais il existe en fait un seul et vrai fossé, une seule vraie division aujourd'hui qui empêche l'unité fondamentale universelle et naturelle que chaque humain cherche à éprouver et à vivre.

Qui divise le plus les humains depuis des temps immémoriaux ?

Qui divise chacun en catégories sociales ou en partis politiques ?

Qui crée sans cesse des situations exigeant le choix d'un camp ?

Qui crée des lois arbitraires altérant les libertés, car étant fondées sur un relativisme moral qui ne peut et qui ne pourra donc JAMAIS créer l'unité puisque, subjectivisme moral oblige, cela générera inévitablement et sans cesse des « pour » et des « contre » telle ou telle loi, donc la contestation, donc la division, puisque la base et l'objectif ne sont jamais universels ni centrés sur les droits naturels ?

Il existe donc bel et bien un seul grand et vrai vecteur de division qui a toujours séparé et qui sépare encore aujourd'hui l'humanité en deux types distincts d'individus. Ce critère de division ultime est :

la croyance ou non en la légitimité perpétuelle d'une autorité supérieure pour diriger les moindres aspects de la vie de chacun.

Voilà notre seul et plus grand frein à l'évolution humaine.

L'humain est encore et toujours enlisé dans une croyance, dans une autre et nouvelle religion qui s'intitule aujourd'hui : l'Étatisme.

L'étatisme est l'idée brillante (il faut le dire) qu'en donnant à un petit groupe d'individus le droit de menacer, de contraindre, de harceler, d'extorquer ou d'emprisonner (voire de tuer) certaines personnes, nous serons ainsi protégés des individus qui pourraient vouloir se permettre de menacer, de contraindre, de harceler, d'extorquer ou d'emprisonner (voire de tuer) certaines personnes.

Comment peut-on croire en le succès présent et futur des mêmes fondements sociétaux passés, ou de lois octroyant de tels droits ?

Comment ne pas voir que c'est toujours par cette vaine croyance humaine que l'histoire a pu, peut et pourra encore et toujours se répéter tant que nous resterons incapables individuellement et collectivement de dépasser cette croyance imposée et maintenue ?

James Madison, le quatrième président des États-Unis, est connu pour avoir dit en particulier que : « si les hommes étaient des anges, aucun gouvernement ne serait nécessaire ». Mais, étrangement, puisque les hommes ne sont en effet pas des anges, la logique exige d'admettre qu'aucun homme n'est alors apte à gouverner les autres. L'histoire nous le montre bien, siècle après siècle. L'humain et sa société n'ont en fait pas d'autre solution sociétale que de viser l'instauration d'une réelle éducation et formation précise autour des principes fondamentaux qui doivent être transmis et à respecter par tous. Une véritable éducation et évolution exigent d'apprendre à chacun à devenir son propre maître et gouvernement pacifique (principe de non-agression) responsable de ses propres actes (cause et effets, principe de défense) et doté d'une capacité confirmée à devenir ensuite son propre instructeur, puis de gérer les possibles situations aussi bien que n'importe quel officier de police, juge, etc... Cette polyvalence peut s'apprendre, donc doit être enseignée.

Quel est donc le bon et le meilleur système social pour l'humain, demanderont ensuite certains ?

Il est sûr et évident que la Loi Naturelle est en claire et directe opposition avec de très nombreux aspects des nombreuses lois relativistes humaines, toujours présentes et en place aujourd'hui.

Le nom que l'on donnerait à un système social humain basé sur la Loi Naturelle importe peu tant qu'il est calqué sur un plein respect de la Loi Naturelle elle-même et de ses principes de responsabilité.

Est-ce que la Loi Naturelle ne correspondrait pas à un système calqué sur la Nature elle-même, sans autorité, donc une Anarchie ?

Dans nos esprits très conditionnés et programmés très tôt, la survenance même du mot « Anarchie » suggérera immédiatement en nous comme synonyme le mot : « Chaos ».

Il convient alors d'ores et déjà dans ce cas de faire le constat qu'un tel esprit aura très habilement été gouverné (gouvernement oblige).

Pourtant, ces deux mots que sont « Anarchie » et « Chaos » ne sont littéralement et étymologiquement PAS synonymes et ne l'ont jamais été autrement que dans la bouche de certains refusant l'idée d'une réelle liberté possible sans un contrôle total. Ici on trouvera comme origine : les rois, dictateurs ou gouvernements eux-mêmes.

En fait, et nous l'avons déjà vu en grande partie dans un chapitre précédent, « Anarchie » et « Chaos » pourraient presque, par leur origine et sens, être considérés comme diamétralement opposés.

C'est un fait que le système ou la structure sociale de la Nature est fondamentalement anarchique (aucune autorité dominante visible). Cependant, au-delà de certains codes naturels hiérarchiques spécifiques et minoritaires entre animaux (proies et prédateurs par exemple), qui oserait affirmer que le système social anarchique de la Nature mène irrémédiablement... au chaos ? Est-ce bien le cas ?

Si tel était réellement le cas, la vie elle-même n'aurait jamais pu naître – pas plus qu'elle ne pourrait exister de manière durable.

Tout le monde ne peut que constater par l'évidence que c'est en fait tout l'inverse qui se produit, à savoir : il n'y a pas de système plus capable de garantir l'harmonie... si l'on comprend ce système.

Mais voyons clairement ce que signifie le mot « Anarchie » :

- Anarchie : composé du préfixe grec « an- » signifiant « sans » ou « absence de » et du mot « *archos* » signifiant « autorité ».

Ainsi, le mot « Anarchie » n'a d'emblée absolument pas pour origine, définition ou synonymes les mots « désordre » ou « chaos ».

Il devient toutefois toujours très intéressant de regarder qui, historiquement et en tout temps, s'efforce habilement et constamment de dire, répéter et propager sans cesse cette idée et inversion du sens de ce mot. Vous y trouverez toujours ceux pour qui le concept d'Anarchie se montre (et s'est toujours montré) le plus menaçant, donc les formes passées ou contemporaines d'autorité qui souhaitent la conserver, ou bien encore les personnes les plus éduquées à le répéter.

La volonté déterminée de chercher sans cesse à inverser ou à corrompre le sens d'un mot est toujours révélatrice des intentions.

Le mot Anarchie ne signifie pas non plus, comme certains le pensent un peu trop hâtivement : absence de règles ou de lois.

Le mot Anarchie n'a qu'une seule et bonne signification générale : sans autorité, ou absence d'autorité (et non de lois ou de règles).

Est-ce que le système social et structurel qui correspond le mieux à celui du fonctionnement de la Nature est donc : une Anarchie ?

Au regard de la juste étymologie et définition de ce mot, la réponse semble être : oui. En effet, la Nature assure et autogère son ordre et son équilibre sans aucune forme d'autorité dominante et assujettissante dans son système interne (autre que ses principes). Elle assure une forme générale, permanente et indiscutable d'auto-responsabilisation entre tous dès le plus jeune âge, de toutes espèces qu'ils soient, de toutes races, de toutes origines, en tout lieu, en tout temps, et cela continuellement. Par définition, donc, son modèle permettant d'atteindre cette forme d'harmonie est anarchique et il nécessite justement une égalité anarchique stricto sensu pour réussir à maintenir cet équilibre, sa fiabilité et sa durabilité.

Il est bon, comme nous l'avons déjà vu maintes fois à présent, de redonner aux mots leur VRAI et bon (voire beau) sens originel, avant que celui-ci n'ait été corrompu (volontairement bien souvent)

par l'humain et ses luttes de pouvoir et de classes, bref, ses débats purement humano-humains déformant la réalité et certaines vérités.

Cela dit, au regard de ce qui est enseigné ici dans ces pages, le mot « Anarchie » pourrait ne pas convenir parfaitement au modèle social et structurel de la Nature car, comme nous l'avons vu, il existe incontestablement une Loi Naturelle composée de plusieurs principes universels induisant des règles morales de comportement qui permettent de garantir un ordre et un équilibre général.

Cette Loi Naturelle est en fait une forme d'autorité ayant des lois. Ce n'est donc pas réellement une simple Anarchie à proprement parler. Peut-être qu'aucun nom juste n'a à ce jour été donné à ce modèle naturel et harmonieux. Peut-être qu'il nous appartient donc – pour enfin évoluer et faire évoluer efficacement, durablement et harmonieusement notre ancien système social et structurel archaïque et hautement corruptible – de nommer et de calquer notre société sur la Loi Naturelle et ses principes d'harmonie.

Nous avons déjà parlé dans un autre chapitre « d'Anarchie Coopérative », ce qui semble être un très bon point de départ.

En toute fin d'ouvrage, sera établie et énoncée une proposition de système humain en parfait alignement avec la Loi Naturelle. Celle-ci détient un grand potentiel pour l'humain, et devrait l'inspirer.

Mais revenons dans l'immédiat au mot que nous connaissons et qui semble s'en approcher le plus : Anarchie – qui signifie « sans autorité ». Cela signifie implicitement « sans assujettissement » du fait de l'absence d'autorité existante. « Sans autorité » et « sans assujettissement » deviennent alors (et correspondent alors) à la définition littérale d'un autre mot par conséquent ; celui de : Liberté.

- Liberté : « État de quelqu'un qui n'est pas soumis à des maîtres. Condition d'un peuple qui se gouverne en toute souveraineté. État de ce qui n'est pas soumis au pouvoir politique, qui ne fait pas l'objet de pressions. Possibilité d'agir selon ses propres choix, sans avoir à en référer à une autorité quelconque. État de ce qui n'est pas étroitement contrôlé ou soumis à une réglementation pouvant être sévère. » (Larousse)

Anarchie est donc plus proche du mot Liberté que du mot Chaos. Et pourtant, rappelons-nous encore ceci haut et fort à présent : que nous est-il enseigné, dit, répété, et à quoi pensent donc instantanément la plupart d'entre nous à l'écoute du mot Anarchie ?

Réponse : Chaos.

CHAOS : donc l'exact opposé littéral du sens du mot en question.

Nous en sommes arrivés à ce stade par une technique d'influence mentale qui a toujours fait ses preuves : la répétition permanente.

Comme l'a affirmé très justement Isa Blagden en son temps : « si un mensonge est suffisamment imprimé, il devient une quasi-vérité, et si une telle *vérité* est suffisamment répétée, elle devient un objet de croyance, un dogme... ». Joseph Goebbels, Ministre de l'Éducation du peuple et de la Propagande sous le régime national-socialiste (Nazi) est venu le confirmer en affirmant lui aussi : « un mensonge répété mille fois devient une vérité. » Nul ne mettra cette affirmation au défi ni doutera qu'il savait très bien de quoi il parlait.

Aujourd'hui, et par exactement le même procédé écrit, dit et répété des milliers de fois par certains au fil des siècles et décennies passées, nous en sommes aussi parvenus – contre tout bon sens commun – à nommer finalement une forme de Liberté : le Chaos !

Avouons que, quelque part, cela dépasse l'entendement et démontre que l'influence et le contrôle mental existent, et qu'ils se forment avant tout et obligatoirement par la toute-croyance en la légitimité de l'autorité, seul dogme capable de rendre cela possible.

Et cela nous permet de revenir à notre sujet de départ qui est la seule vraie division, le seul vrai fossé existant dans l'esprit humain et qui sépare l'humanité de sa propre et authentique expression souveraine, libre et responsable ; et cette principale division centrale est : la croyance ou non en la légitimité d'une forme d'oligarchie quelconque faisant fonction d'autorité supérieure (même si celle-ci s'intitule elle-même « représentante démocratique de tous »).

Cette simple croyance en la légitimité d'une telle autorité, et des lois qu'elle écrira pour soi-disant améliorer nos libertés, est LE fossé et LA plus grande division qui empêche de faire le nouveau pas (pourtant) tant attendu pour permettre à tous d'imaginer puis de

créer un modèle social plus juste, égal, naturel et universel dans lequel chaque humain puisse se reconnaître enfin, car il répondra parfaitement aux aspirations les plus naturelles de toutes et de tous.

Cette unique, principale et grande division dans l'esprit de l'humanité est donc avant tout une division de conscience sur ce sujet qu'est la nécessité de l'autorité et de l'assujettissement total.

Mais lorsque toute imagination visant une autre direction est tuée dans l'œuf dès le plus jeune âge, est-il bien possible d'évoluer ?

Cette autre vision et imagination du possible doit s'émanciper.

## CHAPITRE XXX

# La Peur du Chaos

La peur du chaos est le seul sentiment qui entretienne le statu quo et qui perpétue l'inertie évolutive, empêchant tout grand nouveau pas civilisationnel en faveur de l'égalité et des libertés humaines.

Quand bien même le monde naturel est connu pour être lui-même composé d'un savant équilibre entre ordre et chaos permettant de maintenir l'harmonie, le fait est également que l'humain a désormais développé dans son esprit une peur pathologique du chaos, devenant alors un excellent levier et moyen de contrôle ou de manipulation d'une population, par ce simple état de confusion.

De la même manière que nous avons redonné dans ces pages un juste sens au mot Anarchie, qui se trouve être en fait un synonyme littéral du mot Liberté, il convient aussi de redonner au Chaos sa juste place.

Sa définition exacte, elle, n'est ici pas à défendre (étrangement) car non déformée, et surtout utilisée depuis bien longtemps dans le même but d'influencer les choix personnels ou politiques des gens.

Seul le bien-fondé de l'existence naturelle et réelle du chaos, du désordre ou du déséquilibre, doit donc être rétabli, connu et bien enseigné à tous, pour ne plus être craint à ce point devenu limitant.

Le chaos, qu'il apparaisse ponctuellement ou répétitivement à un moment de nos vies, détient une fonction, et est un enseignant utile.

En dehors de rares phénomènes de catastrophes naturelles planétaires, il nous apprend toujours **ce qu'il ne faut pas faire**.

Imaginons que vous vous soyez brûlé la main au 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> degré. Le chaos, la confusion, voire le degré de douleur que vous allez vivre, est là pour vous montrer votre degré d'erreur dans le choix que vous avez fait, ou le degré d'inattention dont vous avez fait preuve. Le chaos inclus dans la Loi Naturelle et ses principes

vient d'assurer sa fonction d'enseignant naturel à l'aide du Principe universel et central de Causalité qui dit : cause = conséquence(s).

Le chaos est-il donc mauvais en soi ? Doit-il à ce point être évité ?

Tout le monde conviendra pourtant que non (s'il espère évoluer).

Mais que deviendra une société qui se met dans son ensemble et dans presque tous les aspects de sa vie, de son mode de pensée et dans chacune ou presque de ses lois, à voir le chaos comme mauvais et comme un phénomène à craindre et à rejeter le plus possible ?

Est-ce qu'une telle vision ou une telle société a la moindre chance de devenir responsable et d'apprendre ce qu'elle ne doit pas faire ?

Est-ce que cette société se donne la moindre chance d'évoluer ? De connaître ses erreurs ? De les comprendre ? De les corriger ? De donner lieu à des humains libres, autonomes et indépendants ?

Quel réel avenir attend cette société au fil du temps alors qu'elle cherche sans cesse, par crainte (instruite) du chaos, à autoriser toutes les lois possibles et imaginables toujours plus préventives, contraignantes et envahissantes dans le seul but en fait de nier l'importance et l'utilité naturelle pour chacun du chaos qui, quoi qu'il en soit, s'exprimera encore et toujours plus par d'autres manières et par diverses voies dans ladite société bercée d'illusions ?

Car le fait est que nul n'échappe à la causalité ou aux conséquences de tout déséquilibre généré par l'opposition à ce qui est déjà intégré à la Loi Naturelle elle-même. Tout manque d'alignement (donc toute tentative d'opposition) créera un chaos présent ou futur.

Et à tellement s'efforcer de s'autoconvaincre que notre modèle de société est LA solution pour bannir toute forme de chaos dans nos vies, et à force de l'entendre dire et répéter depuis le plus jeune âge, tous finissent là aussi par réellement le croire... au point de ne plus rien voir à ce qui se produit et qui se produira inévitablement.

Même une tentative de réduction ou bien l'état temporaire et illusoire d'une absence de chaos agira toujours tôt ou tard comme un réservoir et barrage artificiel qui finira irrémédiablement par céder d'un côté ou de l'autre. Ces forces d'équilibrage primeront.

Mais même sans cela, évitons-nous réellement le chaos sur Terre ?

Qui, aujourd'hui, osera nier la réalité des dizaines de millions de morts annuelles d'hommes, de femmes et d'enfants qui souffrent et meurent de causes directement imputables au mode de vie que la société humaine a créé pour elle-même, du fait du déni de la Loi Naturelle et de ses principes universels immuables et inaltérables ?

Ce système EST une source majeure de chaos et de destruction de la vie sur Terre, tel qu'il n'en a jamais existé à une telle échelle.

Donc, finalement, est-ce qu'un système fondé non pas sur des croyances purement humaines, mais sur la Loi Naturelle elle-même, donc sur ce qu'il y a de plus juste, égalitaire, intemporel et universel, car basé sur les lois et les principes mêmes de la Création et du maintien de l'équilibre universel, ne serait pas en fait LE meilleur fondement qui soit, qui sera, et qui puisse exister en tout temps ?

Pour reprendre notre exemple de la main brûlée au 3<sup>ème</sup> degré, et dans l'hypothèse où il s'agirait du niveau de souffrance et de chaos atteint aujourd'hui sur Terre : si vous ne voulez plus vous brûler la main ni subir le grand chaos conséquent, le fait est qu'il existe incontestablement des prérequis obligatoires et certaines exigences à remplir pour éviter ce phénomène inconfortable et douloureux.

Ce phénomène chaotique et ses exigences préalables sont bel et bien là pour nous montrer que le comportement adopté n'est pas le bon et que les conséquences persisteront et se reproduiront tant que chacun résistera à l'idée de devoir agir très différemment.

À défaut, chacun continuera donc inévitablement à subir ce mal-être, cet inconfort, voire cette souffrance, ces morts. L'homme continuera à se brûler la main jusqu'à un degré toujours plus élevé tant que certains Principes naturels éternels ne seront pas respectés.

La demi-mesure ne sera pas non plus acceptée ni de rigueur ici. Il n'y a pas d'autre choix que de cesser ledit comportement, source de chaos.

Il convient alors de préciser aussi au passage aux adeptes de « la voie du milieu » (une juste voie bouddhiste invitant ainsi à éviter tout extrême) que la Loi Naturelle EST DÉJÀ la Voie du Milieu. Faire moins ou plus que la Loi Naturelle écarte de la Voie du Milieu. Une voie du milieu qui viserait un état à mi-chemin de l'immoralité,

des plus grandes inégalités et de l'injustice, n'est pas et ne sera jamais ladite voie du milieu, mais ferait plutôt figure de cautionnement de la moitié de toutes les injustices, de la moitié de toutes les immoralités et de toutes les inégalités ainsi que des souffrances associées, en dépit du Droit naturel de chacun. La main ne peut pas être à moitié mise dans le feu ou à moitié retirée. Les conséquences seraient sensiblement les mêmes. La Loi Naturelle permet certes un certain degré temporaire de manœuvre et de flexibilité à l'humain, mais les conséquences s'exprimeront cependant toujours à mesure du degré de l'écart avec la Loi elle-même. Il ne faut pas l'oublier.

Aujourd'hui, le fait est que l'humain se présente quelque peu à l'image d'une personne se trouvant dans une certaine négation des conséquences de ses actes, et qui ne veut pourtant pas se brûler ni être brûlé un jour mais qui, néanmoins, simultanément, insiste en affirmant qu'il n'y a pas vraiment d'autre choix que de penser et de vivre comme il le fait, et qu'il doit (ou veut) donc continuer à garder sa main dans le feu, tout en se convainquant que ce n'est pas si chaud que ça, voire qu'il ne sera sans doute plus brûlé avec le temps.

Bonne chance avec cette philosophie, car : ce n'est tout simplement pas ainsi que les choses fonctionnent dans cet univers.

Si nous ne voulons pas ces conséquences, il n'y a pas d'autre choix que de retirer TOUTE sa main du feu, et le plus tôt sera le mieux.

De la même manière, si l'on ne veut pas de conséquences négatives (ou de chaos) collectivement, ou ne plus se les auto-infliger, il n'y a pas d'autre choix que d'aligner notre comportement avec la Loi Naturelle, ce qui signifie que vous devez absolument connaître la différence objective entre le Bien et le Mal, puis volontairement choisir et exécuter, par votre libre arbitre, la bonne action en lieu et place de la mauvaise action. Pas d'autre choix.

Mais tant que votre comportement restera en opposition avec la Loi Naturelle, alors rien ne changera et telle est votre responsabilité.

Cela peut être dur à entendre mais, fondamentalement, la Loi Naturelle n'a que faire du comportement que vous adopterez. Elle n'a que faire de vos croyances, de vos opinions et de ce que vous décidez de faire ou de ne pas faire. Quoi qu'il en soit, elle fonctionne

et fonctionnera toujours sans failles, de manière fluide et constante, et elle continuera de le faire en réponse à tout acte et cause générée.

Il est donc nécessaire de bien comprendre une fois pour toutes que la vraie Liberté inclut l'acceptation des possibilités inhérentes à la Loi Naturelle qui, par définition, inclut elle aussi et néanmoins la possibilité du Chaos enseignant la responsabilité individuelle, donc du chaos qui existe et qui existera toujours selon notre ajustement de comportement individuel, collectif et sociétal avec l'indéfectible Loi Naturelle, garante de l'équilibre en toutes circonstances.

Cette possibilité tout à fait naturelle de l'existence du Chaos doit être embrassée et acceptée sans peur si nous voulons avancer vers une société véritablement libre, égalitaire, responsable et autonome, donc basée sur les mêmes grands principes naturels, physiques, individuels, collectifs, spirituels, moraux et universels encodés dans la Loi Naturelle, et qui ne peuvent par principe et en fait être évités.

Tout grand changement, quel qu'il soit, peut en effet générer une certaine confusion, un certain désordre ou chaos momentané, un certain inconfort au début, certains événements qui peuvent mal tourner, mais, s'agissant d'une étape nécessaire pour évoluer, alors pourquoi craindre autant ce phénomène important et inhérent ? Pourquoi craindre cette possibilité qui invite indéniablement à une vie plus équilibrée, plus éclairée, par une meilleure connaissance, par de bons fondements physiques, spirituels, naturels et moraux créant l'équilibre, générant ensuite une plus grande responsabilité et donc liberté individuelle et collective, donc une interaction plus respectueuse, juste et égalitaire sous tous les aspects d'une vie ?

Remémorons-nous bien ce tableau qui présentait clairement le fonctionnement et le mode d'expression de la Loi Naturelle permettant de tendre individuellement et collectivement vers la Souveraineté, la Liberté et l'Ordre harmonieux, ou bien vers leur opposé, donc la confusion, le contrôle et le chaos ou désordre.

<b>EXPRESSION</b>	<b>POSITIVE</b>	<b>NÉGATIVE</b>
<b>Polarité Génératrice</b> (la force mise en mouvement)	CONSCIENCE (Connaissance)	INCONSCIENCE (Ignorance)
<b>Expression Initiale</b> (comment cela débute)	AMOUR (de la réalité / vérité)	PEUR (de la réalité)
<b>Expression Interne</b> (ce qui se produit en nous)	SOUVERAINETÉ (Monarchie Interne)	CONFUSION (Anarchie Interne)
<b>Expression Externe</b> (ce qui se produit au-dehors)	LIBERTÉ (Anarchie Externe)	CONTRÔLE (Monarchie Externe)
<b>Manifestation finale</b> (le résultat que nous créons)	ORDRE (Harmonie manifeste)	CHAOS (Désordre manifeste)

Imprimez-le et affichez-le chez vous s'il le faut, avec la définition juste et précise écrite à côté de ce qu'est un acte Conscient correspondant à un Bien et un acte ignorant correspondant à un Mal. Cette compréhension est la clé du respect de la Loi Naturelle.

Toute personne disant, affirmant ou hurlant que cela lui semble totalement impossible de vivre selon un tel modèle (si simple), de le créer (alors qu'il existe déjà) et que cela puisse fonctionner sans une autorité humaine en place ayant tout pouvoir et tout contrôle sur tout et sur tous (pouvoir que seule la Loi Naturelle détient en fait), et qu'il est impossible d'imaginer cela comme possible (alors qu'il s'agit de l'ordre naturel déjà en place) ; cette personne manque alors des deux principales qualités qui permettent justement toute grande évolution : l'imagination du possible, et le dépassement d'une croyance limitante en l'impossible. Cette personne manque également avant tout de la Connaissance et de la pleine compréhension de comment fonctionne le monde dans lequel elle est née. Son imagination sera alors forcément limitée tout autant.

Et aux autres sentant qu'il est en effet possible de vivre selon la Loi Naturelle et à l'aide de ses principes, il conviendra de ne pas oublier que lorsqu'un détracteur vous dit que quelque chose est impossible, il parle en fait et avant tout de SES limitations, et non des vôtres ou de celles qui correspondent à la réalité de ce temps.

La peur de la possibilité du chaos est étroitement liée à cette mort individuelle de l'imagination. Et dans cette peur du chaos réside en fait la peur des conséquences. Celle-ci est le mal sous-jacent menant alors toujours à l'auto-assujettissement ou à la servitude volontaire.

L'imagination est en effet (et pourtant) la capacité la plus puissante dont dispose l'esprit humain : celle d'envisager un état ou une condition différente de celle actuellement manifeste et en place.

L'imagination **DOIT être présente** pour créer un état différent d'existence que celui actuellement expérimenté et vécu car, d'après le Principe de Mentalisme (voir page 47), pour qu'un état différent se manifeste dans le monde physique (Plan des Effets), il doit d'abord exister en premier lieu dans l'esprit (Plan de Causalité). Toute nouvelle création doit toujours commencer dans l'esprit.

Si l'imagination est étouffée ou détruite par un contrôle ou une forte influence de l'esprit dès le plus jeune âge, tout changement évolutif devient minime, restreint, voire impossible pour certains.

La peur du Chaos (et la peur tout court) est le plus grand frein qui soit de l'imagination. Comprenant cela, on ne peut qu'admettre un point crucial à mettre ou à remettre à l'œuvre dans sa vie et ce sera de : ne jamais se laisser envahir par certaines peurs destructrices de toute audace visant à avancer vers une grande évolution recherchée.

Du fait de la peur de la possibilité du chaos naturel, la plupart des gens auront tendance à accepter ainsi la légitimité et la continuité du statu quo d'une autorité ou d'un gouvernement s'autorisant tout ce qui lui convient ; et ils auront donc tendance à soutenir la légitimité de la contrainte, de la menace, de la violence et d'un ordre supérieur sur leurs Droits fondamentaux et sur ceux des autres, sur les libertés les plus naturelles, sur leur propriété (physique ou mentale) comme sur celle des autres, donc sur la moralité, et ils provoqueront par conséquent le maintien d'une condition d'esclave économique et social, au sens vrai et véritable du mot, donc réel.

En définitive, il est juste de dire que ceux qui croient que l'acceptation de l'autorité est nécessaire, et qu'elle doit continuer, ont en fait été dupés depuis la naissance jusqu'à la croyance que leur propre esclavage moderne soit indispensable et qu'il doit perdurer « pour leur bien » et « pour le bien de tous » afin d'éviter le chaos.

Est-ce que le monopole gouvernemental et mondial de l'usage de la contrainte, de la violence et d'une forme d'assujettissement total dès la naissance peut réellement prévenir du chaos ? Le fait-il bien ?

Est-ce qu'une telle structure sociétale n'est pas déjà en soi la forme d'un grand état de chaos, puisqu'elle légitime l'usage légal de la peur, de la menace, de l'extorsion ou de la violence comme fondement ?

Est-ce que cette structure a démontré avoir réussi à générer moins de souffrances et de morts, alors qu'elle se trouve historiquement à l'origine même du nombre colossal de souffrances et de morts du passé et, aujourd'hui encore, qu'elle se trouve toujours à la source de souffrances et de morts s'opérant à l'échelle planétaire à présent, donc infiniment plus grande qu'il ne le fut possible auparavant ?

Est-ce que cela ne fait finalement pas de la croyance en l'Étatisme, et en la légitimité d'une autorité ayant des droits supérieurs sur tous, la plus grande et la plus dangereuse de toutes les croyances humaines en tout temps ? La plus néfaste étant encore entretenue ?

Cette seule croyance centrale à bien des époques n'est-elle pas LA cause réelle des plus grands maux de l'histoire humaine et de ses répétitions jusqu'à aujourd'hui ? Faut-il la préserver, la cultiver ?

Une population devant vivre constamment sous la crainte de la menace, de la contrainte ou d'une violence pour vivre l'exercice de sa « liberté » est et vit DÉJÀ sous un état (ou un État) de chaos.

À quoi bon craindre donc l'élaboration d'une nouvelle société très différente qui serait basée, individuellement d'abord, puis collectivement ensuite, sur les principes justes de la Loi Naturelle ?

Ne vaut-il pas mieux imaginer et exiger un point de sortie de cette condition d'assujettissement à vie qui se perpétue et qui s'accroît irrémédiablement d'elle-même tout en conservant sa population dans l'impossibilité de devenir plus libre et plus responsable ?

## Les Suiveurs d'Ordre

Pour aller plus loin dans cet examen de la condition humaine actuelle et dans notre réflexion, il nous faut oser voir et accepter une autre réalité historique ayant toujours agi comme le plus grand frein à toute évolution, comme le plus grand catalyseur de tout statu quo autoritaire, et comme l'unique facilitateur de toutes les violences et de toutes les horreurs de chaque époque, passée comme présente.

Cette réalité est l'existence de « suiveurs d'ordre » de tout ordre.

Les suiveurs d'ordre sont fondamentalement les seules personnes qui ont permis le maintien et l'existence de la condition humaine passée, et qui permettent encore aujourd'hui celle actuelle. Tout suiveur d'ordre en porte la plus forte responsabilité, bien avant celle du ou des donneurs d'ordre.

Cette plus grande responsabilité n'a pas et n'a jamais été celle de la classe dominante de chaque époque ni celle d'aucune « élite », mais uniquement celle de personnes bien plus nombreuses qui acceptent volontairement de suivre des ordres et d'abandonner par conséquent certains principes et tout sens moral, comme l'exigera leur métier, ou comme l'exigera l'autorité qui régit leur fonction.

Peu entrevoient ou réfléchissent à cet aspect clé de la question quant à la condition humaine passée ou actuelle. Peu osent le faire.

Ni la religion, ni un État, ni quelque élite fanatique que ce soit ne sont véritablement les premiers responsables de l'existence même de tout assujettissement ou de gouvernements par la peur et la menace. On y trouvera cependant bien plus nombreux parmi leurs rangs l'acceptation par certains d'occuper un « métier » qui exige de suivre les ordres et d'abandonner sa capacité et sa responsabilité naturelle d'être habité par un sens moral et de décider par soi-même de ce qui doit ou de ce qui ne doit pas être fait. Apparaît donc en

première ligne de responsabilité chez certains individus la faculté d'abandonner finalement leur libre arbitre à une autorité qui fournira des ordres ne devant jamais être discutés mais seulement appliqués, afin d'être rémunéré dans ce... « métier ».

Suivre des ordres signifie par définition ici aussi : faire ce qui vous est dit, sans juger par vous-même si l'action qui vous a été ordonnée d'accomplir est bonne ou mauvaise, juste ou injuste, correcte ou incorrecte, donc si vous détenez réellement le droit de faire cela, donc si l'ordre reçu est moral ou immoral (cause d'un Mal ou non).

Un point clé et indiscutable devient celui de constater que : si un individu suit des ordres, il NE PEUT PAS prétendre exercer sa conscience puisque, par définition, exercer sa conscience signifie choisir volontairement par soi-même l'action bonne ou juste, plutôt que l'action mauvaise ou injuste.

Exercer sa conscience et suivre des ordres sont donc deux actions diamétralement opposées qui ne peuvent être opérées ensemble et simultanément, car elles sont contradictoires.

Pourtant, bien des personnes ne saisissent pas cela.

Qui ont été et qui sont les suiveurs d'ordre du passé et du présent ?

Il y a les forces armées, quelles qu'elles soient, et quel que soit le nom qui leur est donné. Il y a aussi ceux qui fabriquent leurs armes. Il y a également toutes personnes qui acceptent de contribuer à la fabrication de produits pouvant nuire ou tuer leurs semblables.

Comment ont toujours pu être commises et maintenues les plus grandes exactions humaines ? Par l'acceptation d'abandonner son sens moral au profit d'un « métier », d'un salaire, d'une « fonction » et du statut particulier qu'ils offrent dans une population donnée, et au détriment majoritaire des autres hommes, femmes ou enfants.

Voulez-vous éradiquer le vrai Mal sur Terre ?

Avant de tourner votre regard vers les quelques donneurs d'ordre d'une autorité, il faut oser regarder le seul Mal principal qui permet à l'ordre en question (donc de simples mots) d'entrer en action (donc de se transformer en un ou des actes réels dans le monde).

Le plus grand MAL sur Terre a toujours été et reste les suiveurs d'ordre : ils sont le seul moyen d'exister du Mal historique. Le seul !

« Je ne fais que suivre les ordres » n'est JAMAIS une excuse valide, pas plus que ça n'est une justification valable (volonté de rendre un acte juste) face à un comportement immoral, petit ou grand. Cette tentative de renoncer à sa responsabilité personnelle ne devrait JAMAIS être acceptée comme une excuse possible ou recevable.

Dire « je ne fais que mon travail » puis réprimer le Droit naturel de s'exprimer ou de se mouvoir, voire de contester, n'absout rien. Cela reste et demeure un acte immoral par définition, donc une fonction ou un métier immoral, quand bien même les ordres seraient venus d'une autorité politique ou issus d'un supérieur de la même profession. Suivre un ordre initiant une forme de nuisance ou de violence est un acte criminel au regard de la Loi Naturelle et des Droits naturels de chaque humain libre et égal en droits, et c'est un acte criminel rendu « juste » ou « légal » par quelques hommes exerçant un pouvoir sur autrui étant lui-même immoral à l'origine.

Tout le reste ne sera qu'affaire de justification de l'injustifiable.

- Justification : du nom latin « *justus* » signifiant « juste » et du verbe latin « *facio* » signifiant « faire » ou « créer / fabriquer ».

« Justification » signifie donc « faire / créer / fabriquer le juste », donc élaborer ce qui est juste, ou encore : « rendre juste » ce qui ne l'est pas et qui ne le sera pas forcément ou fondamentalement.

Et voilà comment le monde que l'on connaît devient possible.

Faire quelque chose nous en rend immédiatement responsables. Nul ne peut dire honnêtement avoir fait quelque chose et ne pas être responsable de cet acte ; peu importe que celui-ci vienne de la demande d'une autorité ou d'un ordre disant de faire ceci ou cela.

Et ici aussi, l'emploi de la peur ou de la menace ne justifie rien.

Au-delà d'un acte de suiveur d'ordres, le plus inquiétant est de constater que nombreuses seront les personnes qui justifieront la légitimité de suivre des ordres par la nécessité de disposer d'une puissante structure étatique qu'il ne faut pas remettre en question.

Ont-ils alors seulement connaissance (conscience) de ce que cela a toujours impliqué dans l'histoire et de ce que cela implique encore aujourd'hui et impliquera à l'avenir dans leurs vies, au regard des

Droits naturels réels et universels de tous, ou même de l'évolution sociétale humaine qu'ils souhaitent pourtant voire un jour exister ?

Mohandas Gandhi disait : « Vous aidez un mauvais système le plus efficacement en obéissant à ses ordres et décrets. Un mauvais système ne mérite jamais une telle allégeance. Lui prêter allégeance signifie prendre part au mal. Une bonne personne résistera au système mauvais de toute son âme. »

Rien n'est plus vrai que cela. Il conviendra d'y ajouter cependant que résister n'est pas suffisant, et qu'avoir le courage de créer un autre monde et une autre société est et reste nécessaire à côté.

Mais savoir dire NON est néanmoins la première qualité exigée.

La culpabilité morale est la détermination de qui est finalement en faute ou méritant d'être moralement jugé pour avoir commis les actions qui ont résulté en un Mal envers autrui.

- Coupable : du latin « *culpa* » (faute) et « *abilis* » (qui est).

Le problème et la question que tout humain doit comprendre est : qui est moralement le plus responsable dans telle ou telle situation ?

Est-ce le donneur d'ordre ou est-ce le suiveur d'ordre ?

(Notez bien que le mot « plus » est souligné ici et que la question n'est pas : qui est moralement responsable ?)

Et la réponse à cette question est que celui qui suit les ordres (qui les accepte et les exécute donc physiquement) est TOUJOURS le plus responsable. Cela est valable en tout temps et en tout lieu, ce qui en fait donc par définition une vérité (et une justice) universelle.

En effet, en prenant l'exemple d'une frappe aérienne ou d'une action militaire terrestre armée qui a résulté en la mort violente de plusieurs enfants, les donneurs d'ordre comme les suiveurs d'ordre auront tendance à dire que LEUR action n'a pas causé cela, et ce sera vrai uniquement pour l'un d'entre eux : le donneur d'ordre.

Aucune de ses actions réelles et physiques n'a mené à ce résultat réel et physique. Les fabricants et le militaire sont au final les seuls à avoir rendu l'action meurtrière possible. Ils en sont les plus responsables moralement, et le militaire en premier, quand bien

même le donneur d'ordre porte aussi une responsabilité dans la manifestation de l'action, mais ce n'est assurément pas la même. L'un n'a fait que parler ; l'autre a exécuté et rendu l'acte réel possible.

Tout Mal dans le monde ne peut prendre place QUE par l'action. L'action porte donc la plus grande responsabilité morale. Toujours.

Cela sera une vérité douloureuse à accepter, en particulier pour ceux dont le métier est d'obéir aux ordres, ou bien de rendre physiquement possible l'exécution d'un ordre résultant en un Mal.

Le suiveur d'ordre porte toujours la plus grande culpabilité morale en comparaison au donneur d'ordre, car le suiveur d'ordre est celui qui réalise l'action et, en le faisant, il est celui qui crée la manifestation physique de l'ordre, et du Mal ou du tort conséquent.

Le respect des ordres est le chemin menant à toute forme de Mal et de Chaos dans notre monde. L'histoire nous le montre aisément.

Ce respect des ordres ne devrait jamais être vu comme une qualité ou une vertu par quiconque se considérant être un humain doté d'une conscience morale, et l'exercer véritablement.

Les suiveurs d'ordres sont responsables et moralement coupables de toutes les plus grandes formes d'abus (sur les Droits naturels de tous) qui ont toujours eu lieu à la surface de la Terre, car ils sont ceux qui les rendent possibles.

Nous en revenons alors à l'importance cruciale et incontournable de l'enseignement de ce qu'est la vraie responsabilité naturelle de chacun, allant de pair avec le Droit naturel d'exercer sa liberté.

Mais pourquoi et comment ces personnes acceptent-elles de ne plus avoir à penser ou à agir par elles-mêmes ?

Croient-elles pouvoir être absoutes de leur responsabilité directe comme par magie, en invoquant les mots « ordres » ou « métier » ?

La responsabilité personnelle d'un individu de choisir une action injuste au lieu d'une action juste est toujours la sienne. En le niant, cet individu ne peut en fait revendiquer qu'une chose : avoir abdiqué de sa responsabilité personnelle pour un tel choix qui s'est opéré au détriment de quelqu'un d'autre.

Mais une telle abdication ne se produit en fait jamais, en réalité. Plus simplement dit, un individu est toujours responsable de ses propres actions. Une telle responsabilité ne peut jamais être transférée à quelqu'un d'autre, en voici une nouvelle démonstration.

Rappelons que nous parlons ici de personnes se revendiquant comme saines d'esprit et suivant pourtant des ordres, et non de personnes étant atteintes d'un désordre mental profond.

Cela dit, les deux cas ne seraient-ils pas des désordres profonds ?

En effet, est-ce que croire que suivre des ordres, donc abandonner tout sens moral propre, puis bafouer ensuite les Droits naturels d'autrui, et ne pas en accepter la responsabilité, ne serait pas en fait aussi l'expression d'une forme de désordre mental au final ?

C'est à méditer, mais nous allons en reparler un peu plus loin.

Le fait est qu'il est temps pour l'humain – s'il souhaite un jour voir le cours de son histoire changer, ne plus se répéter, et sa civilisation évoluer – de cesser de se trouver sans cesse des excuses ou de se créer des justifications injustes face aux grands défauts et aux grandes défaillances de son mode de pensée et d'action.

Chacun doit accepter de lui-même la responsabilité éternelle qui est la sienne pour ses pensées, ses paroles, ses actes et leurs effets.

Vous seul faites des choix. Vous seul devez répondre (d'où le mot responsable) des conséquences de votre comportement.

La piètre excuse que votre patron l'a exigé ou que le système en place l'attend de vous ne détient aucune vérité ni justification.

La plupart des gens croient à tort qu'ils peuvent « passer la main » sur leurs Droits et leurs devoirs naturels de gérer leur responsabilité, alors que la gestion de cette dernière n'appartient qu'à eux-mêmes.

Chercher à confier ce Droit et la responsabilité allant de pair à quelqu'un d'autre (par la magie d'un vote), qu'il s'agisse ensuite d'un individu ou d'un groupe d'individus, démontre en fait une volonté d'abdiquer d'une responsabilité qui appartient pourtant toujours à chacun, en tout temps, qui leur a toujours appartenu, qui leur appartiendra toujours, et qui ne peut en fait JAMAIS être déléguée. Cette croyance et son maintien sont et restent la porte d'entrée de tous les dangers qui ont existé et qui existent encore aujourd'hui.

- Responsabilité : du verbe latin « *respondere* » (se porter garant, répondre de...) et du suffixe « -ité » indiquant un état, une condition.

Être responsable et la « responsabilité » signifient donc « être en état de SE porter garant », sous-entendu de ses actes et de leurs effets, en tout lieu, en tout temps, et en toutes circonstances.

La responsabilité n'est pas et n'a jamais été transférable, pour qui que ce soit. Tout le reste n'est qu'illusion ou croyances collectives.

De la même manière, il n'existe donc également personne d'autre que vous-même qui détienne le Droit et la responsabilité de vous protéger (vous ou les vôtres) des conséquences des actes d'autrui.

Le simple fait, la simple croyance, la simple pensée de chercher à donner cette responsabilité et donc ce Droit à quelqu'un d'autre, à un groupe ou à une entité quelconque, se trouve à la source de bien plus de maux historiques et terrestres que la majorité d'entre nous ne semble l'entrevoir ou le comprendre.

La plupart des exactions humaines trouvent une origine dans cette simple croyance que le monde et un système politique peuvent fonctionner ainsi, donc par la délégation ou la confiscation des responsabilités de chacun, et cela sans jamais risquer de créer les mêmes dérives déjà bien connues du passé.

Benjamin Franklin disait d'ailleurs très justement à ce sujet :

« Ceux qui abandonneraient leur liberté essentielle (*donc leurs Droits naturels et les responsabilités individuelles allant de pair*) pour obtenir un peu de sécurité temporaire ne méritent ni l'une ni l'autre, et finissent par perdre les deux... »

## Respect de Soi versus Mépris de Soi

Nous entrons ici dans un autre domaine hautement psychologique qui peut temporairement venir compliquer un peu notre réflexion et compréhension sur le sujet parcouru, mais qui mérite néanmoins notre attention pour éclairer la situation humaine actuelle.

En opposition avec le Respect de Soi, le Mépris de Soi, ou manque d'estime de soi, est la condition psychologique sous-jacente qui pousse les gens à tenter d'abandonner leur propre responsabilité personnelle et donc l'exercice plein et entier de leur Conscience.

C'est en général la condition qui aide à accepter de suivre des ordres (voire d'aimer cela) et d'entrer dans la justification ensuite.

De la même manière qu'il est contradictoire de croire pouvoir suivre des ordres et exercer sa conscience simultanément, il est contradictoire de penser que l'on peut accepter de suivre des ordres immoraux et réellement se respecter soi-même.

Ces deux états ne peuvent pas exister simultanément.

On ne peut pas aimer suivre des ordres et aimer exercer librement sa conscience morale. Suivre des ordres, ou aimer le faire, exige inévitablement l'abandon du respect de soi et de sa conscience.

Le Mépris de Soi (souvent inconscient) se crée lorsqu'un ou plusieurs traumatismes antérieurs, qu'ils soient lourds ou légers mais répétés, ont été finalement occultés ou réprimés au niveau du subconscient, au lieu d'être exposés, confrontés et guéris.

De tels traumas plus ou moins conscients peuvent générer ensuite différentes formes de comportements inadéquats qui seront soit suggérés à d'autres, soit bel et bien réels et réalisés vis-à-vis d'autrui.

La réalité humaine est que nombreux sont ceux inconsciemment atteints par ce lien de cause (trauma) à effets (déviances). Ces effets

s'observent souvent de manière précoce selon l'environnement, selon notre éducation, et surtout dans notre société occidentale.

À l'opposé, on trouve le Respect de Soi, qui est souvent présent du fait de l'absence de conditions génératrices desdits traumas.

Le sujet est complexe, et des livres entiers y sont déjà consacrés. Nous nous attarderons donc en particulier sur le Respect de Soi.

Respect : du latin « *respectus* » (regard en arrière), lui-même dérivé de « *respicere* » (regarder en arrière, derrière soi) avec le radical « *specere* » (regarder) et le préfixe « *re-* » exprimant le retour en arrière, la répétition.

Respect signifie donc à l'origine : regarder à nouveau en arrière.

Le Respect de Soi est donc la capacité de tourner son regard vers soi, de regarder en arrière, pour se voir tel que l'on est, pour le corriger si besoin, et donc pour adopter une attitude différente.

Personne ne peut donc comprendre et exprimer le respect envers une autre personne s'il ne le possède pas déjà lui-même, envers lui-même. Nul ne peut donner ce qu'il n'a pas et ne détient pas avant. Vous ne pouvez pas me donner 10 € si vous ne les avez pas.

Et puisqu'acquérir ce Respect de Soi exige d'être conscient des causes du Mépris de Soi (qui devient celui des autres) ainsi que la capacité de voir les conséquences générées autour de soi, voilà qui demande une certaine volonté et détermination personnelles pour sortir de cette condition et de ses effets sur le monde, par extension.

Voilà pourquoi bien peu de personnes concernées chercheront à faire ce « travail » sur elles-mêmes ; tout simplement car il demande une capacité de se regarder soi-même dans le miroir, d'observer volontairement et honnêtement tout ce que l'on y trouve, que cela nous plaise ou non, afin d'y remédier et de nous en défaire.

Le plus aisé étant communément de détourner le regard face à ce qui est désagréable, il s'agira alors bien souvent du comportement que beaucoup adopteront, par facilité, et par indifférence (en fait) pour les conséquences qui seront infligées à ceux qui les entourent.

Cependant, seul le Respect de Soi peut guérir le Mépris de Soi.

Voilà un autre point important à enseigner, et au plus tôt.

## CHAPITRE XXXIII

# Le Mot Perdu

Le « mot perdu » est un concept ésotérique représentant un état puissant de conscience étant « perdu » par la majorité de l'humanité.

Afin d'être capable de prononcer « le mot perdu », un être humain doit travailler sur lui-même pour atteindre un état d'équilibre et de stabilité entre l'hémisphère droit et l'hémisphère gauche du cerveau.

Dans un tel état d'équilibre (et de conscience conséquente), l'individu parvient à connaître le « Soi » et à reconnaître le mode opératoire de la Loi Naturelle qui l'anime. Il parvient à comprendre la différence objective qui existe entre le Bien et le Mal ou, comme d'autres types d'enseignements les qualifient : la différence entre la lumière et l'ombre (la lumière étant identifiée alors à la pleine et entière connaissance du Bien et du Mal, et l'ombre à l'ignorance de la connaissance du Bien et du Mal).

Dans un état plus éclairé de Conscience, lui-même généré au travers de la Connaissance de la Loi Naturelle qui existe, qui s'anime et qui s'applique en toute chose, un être humain devient finalement capable de se gouverner lui-même et de dire clairement le Mot Perdu qui est on ne peut plus simple à prononcer en théorie : Non.

« Non » est un mot de pouvoir et de souveraineté individuelle.

Seulement lorsque nous disons Non à ceux qui revendiqueraient d'être nos souverains ou les propriétaires de nos Droits naturels, donc à ceux qui clament que ce sont eux qui décident quels droits nous avons ou n'avons pas, seulement à ce stade cessons-nous d'externaliser la gestion de notre pouvoir souverain à quiconque en dehors de nous-mêmes. En le faisant, seulement à ce stade réclamons-nous enfin l'ENSEMBLE de nos Droits fondamentaux.

Malheureusement, très peu de personnes dans notre monde ont acquis la Connaissance, l'Attention et le courage qui sont requis pour oser dire ce mot lorsqu'il le faut.

C'est pourquoi ce mot très puissant est considéré comme perdu, autant que l'est la souveraineté individuelle émanant d'un respect de soi et de la pleine et entière compréhension de la Loi Naturelle.

Le fait est que les Droits Naturels sont une Propriété Naturelle.

De la même manière que quiconque armé d'une loi humaine ou non viendrait chez vous pour prendre tout ce qui vous appartient alors que vous n'avez fait aucun mal ni aucun tort à qui que ce soit, donc sans raison valable, serait jugé par vous-même et à juste titre comme un voleur, un abuseur sans aucune légitimité, alors toute autorité, toute entité ou tout groupe de personnes ne peut et ne doit être vu différemment, pas plus que leur mode d'action ne peut et ne doit être autorisé ou justifié, au regard de la Loi Naturelle et des Droits naturels de chacun allant de pair qui SONT exactement la même chose : une propriété la plus naturelle et inaliénable qui soit.

Il est donc inévitable et crucial pour tout individu se prétendant libre, et voulant véritablement le rester au fil du temps, de connaître ce qu'est fondamentalement un Droit Naturel, comme l'est la Liberté de penser, la Liberté de mouvement et de circulation, la Liberté d'expression, la Liberté d'être responsable de ce que l'on pense et de ce que l'on fait, donc la Liberté d'Être, sans faire de mal.

En général, ceux qui ne connaissent pas leurs Droits naturels et leurs bien-fondés (ou qui ne se sont jamais vraiment questionnés à ce sujet) ne savent pas véritablement dire Non, ni protéger leurs Droits. Ils deviennent donc sans réellement le vouloir ni le savoir un danger pour leurs propres Droits comme pour ceux des autres, et aussi pour la Liberté comme pour l'Égalité entre les hommes, donc pour tout espoir de Fraternité humaine. Liberté, égalité et fraternité sont trois belles valeurs fondatrices qui ne sont pas celles-ci pour rien ou sans raison, mais dont le sens et le bien-fondé aussi sont oubliés, autant que leurs fondements. Les seules facultés qui permettent de leur (re)donner véritablement vie et de durablement les protéger sont : savoir dire NON, et agir sans peur en fonction.

## Enseigner la Loi Naturelle

Comme nous l'avons vu en détail, la Connaissance et l'éducation autour des principes de la Loi Naturelle constituent finalement LA SEULE solution durable à la condition humaine présente et future.

Éducation signifie « l'action d'élever les facultés intellectuelles et morales d'un individu et d'une population ».

Un changement radical de la Conscience humaine est requis pour que l'humanité puisse se libérer de son état auto-infligé et imposé d'assujettissement constant à une autre volonté que la sienne.

Malheureusement, ce grand changement n'est pas un procédé automatique, pas plus qu'il n'est garanti de se produire sans l'action de chacun. Qu'un tel changement se produise est directement dépendant de la volonté humaine d'apprendre ce qui est et demeure assurément juste car universel, puis de l'enseigner à d'autres.

Cela implique un certain effort, de l'engagement et de la persévérance. Cela exige aussi une certaine quantité de personnes qui ont acquis cette Connaissance par le biais de son enseignement, puis qui la transmette pour que la balance des événements terrestres – qu'ils soient politiques, économiques, écologiques ou sociaux – commence à sérieusement pencher vers ce que tout le monde souhaite pourtant, à savoir : un respect authentique des libertés, une véritable égalité entre chacun, et un réel début de fraternité humaine durable, par conséquent.

Une masse critique doit cependant être atteinte, et cela ne peut se produire qu'en transmettant cette Connaissance à son prochain.

Si vous vous demandiez pourquoi cet ouvrage est libre de toute propriété intellectuelle et disponible par tous les modes de diffusion possibles, en phase avec les moyens de chacun, vous en comprenez à présent la raison. Son contenu et sa transmission sont la priorité.

L'argent, sous sa forme actuelle, et contrairement ici aussi à la croyance populaire, est le plus grand frein que l'humain ait inventé. Il empêche de marcher rapidement et efficacement vers toutes les formes de VRAIS progrès humains, donc vers les progrès que les populations et leur société cherchent VRAIMENT à atteindre pour parvenir à vivre de manière plus juste, libre, égale, et fraternelle. Ce frein se doit donc d'être ôté, toujours, ou autant que faire se peut.

Les choix de comportements individuels – selon qu'ils soient en harmonie avec la Loi Naturelle ou en opposition avec elle – se combinent et se mélangent en effet au niveau de l'ensemble des humains, puis ils influencent la qualité de la vie humaine partagée.

Cette dynamique agit comme une expression parfaite du Principe de Correspondance qui dit : « Ce qui est au-dessus est comme ce qui est au-dessous. Ce qui est au-dessous est comme ce qui est au-dessus. » Le lien étroit et constant entre les deux est inévitable.

Contrairement à ce qu'enseignent donc certains mouvements spirituels inculquant et justifiant une certaine forme de passivité, tout ce que nous venons de voir vient démontrer que notre réalité est bien différente et que : un nombre d'esprits éduqués est requis.

Rien ne pourra évoluer ou changer sans un nombre suffisant de personnes détenant, appliquant et enseignant les principes universels de la Loi Naturelle sous-jacente en toute chose et en tout temps. Seuls la compréhension et le respect de ces principes sont garants des conditions et de l'environnement que souhaite atteindre chaque humain. Harmonieux ou chaotique : le choix est à chacun.

Voilà comment une réalité souhaitée se crée dans le monde où nous nous trouvons, et pas autrement.

Nous créons collectivement la réalité que nous partageons et qui devient nos conditions de vie ; de la même manière que nous la créons aussi pour nous-mêmes individuellement.

Quelle est donc la seule et plus grande œuvre individuelle qui mérite d'être accomplie aujourd'hui par chacun face à ce constat ?

Une telle grande œuvre humaine ne peut être réalisée qu'après avoir compris la réalité et la vérité qui entourent la Loi Naturelle, et

après être parvenu à entrer en alignement comportemental avec elle. Cette seule grande œuvre qui s'ensuit est : l'enseignement.

C'est la tâche ardue visant à inviter les autres à la découverte du même procédé d'acquisition efficace de la Connaissance requise. C'est les aider à réaliser que, en soutenant et en cautionnant la légitimité de toute autre « autorité » (comme celle en opposition d'un gouvernement ou de toutes lois immorales de l'homme), ils soutiennent et cautionnent en fait la légitimité de l'assujettissement, donc une forme de servitude moderne ayant les mêmes racines et les mêmes ramifications que les formes d'esclavagisme passées, et qu'il est immoral de cautionner cela, car nul n'en détient le droit.

En résumé, la seule grande œuvre ou solution est d'enseigner son prochain et de l'éduquer à abandonner ses fausses croyances étant tout aussi dogmatiques qu'ont pu l'être d'anciens cultes ou religions sectaires et dominantes du passé. Et comme nous l'avons vu, le plus grand dogme limitant et asservissant parmi tous est : la croyance quasi religieuse en la légitimité d'une autorité ou d'un gouvernement devant gérer la totalité des aspects de la vie et des Droits naturels de chaque humain, et cela par moyens de menace, de contrainte, d'extorsion voire de violence. Cette ultime croyance et adoration est et reste aujourd'hui le seul et le plus grand frein à l'évolution de la société humaine vers de meilleurs lendemains.

Carl Jung a défini ce « grand travail » de manière admirable :

« On ne devient pas un esprit éclairé en regardant des figures de lumière, mais en rendant notre obscurité consciente. »

Ce à quoi il avait ajouté : « Ce dernier procédé, cependant, est désagréable, et donc impopulaire. »

Beaucoup, de ce fait, lorsqu'ils comprennent que le seul moyen de changer le monde est de comprendre les fondements de la réalité et le lien qui existe entre elle et chacune de nos pensées, de nos paroles et de nos actions, auront alors tendance à fuir ou à vouloir éviter (voire ignorer volontairement) le travail qu'ils ont moralement à accomplir et à appliquer à eux-mêmes avant de pouvoir se permettre de contester quoi que ce soit dans ce monde, et avant de pouvoir se permettre d'attendre quoi que ce soit d'autrui.

Ce n'est certes pas la chose la plus aisée à faire, mais c'est néanmoins et surtout la plus importante et la plus vitale qui aura le plus grand impact sur votre vie et sur celle du plus grand nombre possible de personnes autour de vous, à l'époque où vous êtes né.

Thomas Jefferson le confirmait ainsi :

« Éduquez et informez la population tout entière. C'est le seul recours pour la préservation de nos libertés. »

Est-ce là ce que permet et vise l'éducation nationale que vous avez reçue jusqu'à aujourd'hui ? Est-ce là véritablement et concrètement pour vous et pour les autres une éducation garante de votre liberté ?

N'y manquerait-il pas jusqu'ici un enseignement se trouvant parmi les plus importants qui soient et qui demeure pourtant très absent alors qu'il rend libre et moralement mature et plus responsable ? Cet enseignement n'est-il pas des plus indispensables puisqu'il rend impossible, inutile et désuète toute forme d'assujettissement actuel, par la simple acquisition de la connaissance de tous les principes fondamentaux de la Loi Naturelle, ainsi que des Droits tout aussi naturels et universels dont dispose chacun au cours de toute sa vie ?

L'éducation sous sa forme actuelle cherche-t-elle bien à créer des hommes véritablement libres et moralement garants de leurs Droits et de leurs responsabilités ? ou cherche-t-elle plutôt à créer au plus tôt des individus dociles et assujettis à toute forme d'autorité, peu importe l'exemple de moralité que celle-ci incarnera dans les faits ?

Crée-t-elle des individus libres et conscients de tout leur potentiel créateur illimité et altruiste, ou bien crée-t-elle avant tout de futurs employés obéissants face à leur avenir inégal et à des choix limités ?

Ces questions méritent d'être honnêtement posées et exposées.

Oui, l'éducation est bien la clé et la solution, mais cela inclut obligatoirement l'éducation de la vraie souveraineté individuelle et non celle de la soumission collective. Une éducation qui ne peut pas discuter ni remettre en question la légitimité et la moralité ou immoralité des formes d'autorité en place n'est jamais la solution. Une telle éducation est même le poison de toute évolution. Elle est un frein et un endoctrinement (par conséquent, et par définition).

Dans toute civilisation sur le déclin, on y trouve toujours et malgré tout un vestige de personnes qui adhèrent au Bien et qui rejettent le Mal sous toutes ses formes, car elles connaissent la différence réelle qui existe entre le Bon et le Mauvais, le juste et l'injuste, jusqu'à participer activement au premier, et contre le second. Ces personnes parviennent toujours à bien penser et à discerner, malgré le contexte ambiant, et elles agissent contre la dégradation politique, sociale, morale, intellectuelle et spirituelle de leur temps.

D'ailleurs, aux vrais chrétiens ésotériques qui liraient éventuellement ces mots, il devient intéressant de citer à ce stade les paroles de Jésus-Christ lui-même dans le Nouveau Testament, qui disait :

« Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la Terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa propre maison. »

Si l'on considère ici que cet homme et son message d'amour, aimé par des milliards d'humains, disait être le Chemin, la Vérité et la Vie à suivre, il convient de constater que nous retrouvons bien là le sujet que nous avons déjà croisé au cours de notre parcours et que, avant d'obtenir ou d'espérer obtenir la paix, il ne faut pas se leurrer, il sera nécessaire de suivre le chemin de ce qui est vrai, donc universel (toujours symbolisé en tout temps par l'épée ou le glaive – symboles de ce qui est Juste et Souverain, donc de Justice et de Souveraineté), et que cela pourra créer de la division dans un premier temps, avant que chacun ne parvienne à comprendre, à se réunir puis à s'unir autour des inévitables fondements universels garants de la paix.

Cela dit, le plus grand ennemi dans la condition actuelle de l'humanité ne correspond pas à nos semblables. Ils ne sont pas ceux à combattre.

Le véritable ennemi est constitué de nos démons intérieurs qui peuvent être présentés ainsi :

1. Les égos endurcis dans une croyance fausse ou négative.
2. L'influence émotionnelle (souvent induite).
3. La peur de la vraie liberté (souvent vue comme le chaos).

Voyons chacun de ces points :

**1)** Une connaissance fausse ou négative se trouve en tout temps dans le concept qu'une certaine catégorie de personnes accréditées détiendrait tout ce que chacun a besoin de savoir, et qu'il n'y aurait rien d'autre de plus important à connaître ou à appliquer.

Le plus grand ennemi n'est donc pas l'ignorance elle-même, mais plutôt l'illusion de la connaissance (ou de celle digne d'importance). Et cela se retrouvera majoritairement dans toutes les formes d'expression extrêmes de l'intellect humain (par surdéveloppement uniquement de l'usage de l'hémisphère gauche du cerveau humain), ce qui peut devenir une véritable prison tant au niveau de l'individu lui-même qu'au niveau collectif et sociétal si la société se met à privilégier voire à donner l'exclusivité à cet unique mode de pensée et d'enseignement (et c'est ce que notre société fait actuellement).

**2)** Le deuxième « démon intérieur » est l'influence émotionnelle. Celle-ci permet et mène chacun à une plus grande facilité de contrôle émotionnel externe (donc à un contrôle opéré par autrui).

Cela conduit un individu (ou toute une société) à voir et à penser ainsi : « si c'est désagréable, je ne veux rien entendre, je ne veux rien voir, et je ne veux certainement pas en parler aux autres. Je préfère l'ignorer et cela finira par disparaître... »

Mais est-ce que cela est efficace dans le cas où une maladie ou un mal quelconque se répand ? Est-ce que cela permet de prévenir ou de guérir la situation ? Non. Les choses ne peuvent qu'empirer.

Une autre influence émotionnelle pouvant mener facilement au contrôle individuel, collectif ou sociétal se produit lorsque la préférence d'opinion est accordée selon la forme et la manière dont l'information est exprimée, plutôt que selon son fond et son contenu véritable. La véracité de l'information ou du contenu de celle-ci (parfois difficile) ne sera pas ce qui vaudra acceptation (comme ce devrait être le cas) mais ce sera plutôt l'apparence de la personne qui informe, son éventuel titre ou statut social, ou le ton de sa voix.

Ainsi, tout devient possible et permis pour assimiler même le faux, dès lors qu'un individu grandit dans une société privilégiant la

forme sur le fond ; la première devenant le plus grand et fort facteur d'influence émotionnelle et mentale, au détriment du second.

Les personnes fonctionnant ainsi sont alors inévitablement sous influence et sous contrôle émotionnel, ce qui rend alors très difficile l'acquisition de la capacité à apprendre et à discerner le vrai du faux. Elles croient que l'on peut déterminer la véracité d'une information et de son contenu selon comment elles se sentent face à ladite information.

Et ceci est un sophisme par définition (donc un raisonnement vicié à la base, car reposant sur un argument séduisant mais faux).

Cela ne signifie cependant pas qu'il faille négliger l'aspect émotionnel dans notre jugement. L'aspect émotionnel est une boussole importante pour juger de l'aspect moral dans notre vie.

Néanmoins, vous ne pouvez pas analyser ce qui est vrai ou faux, ni ne devez filtrer la réalité, sur la manière superficielle dont l'information vous est donnée, pas plus que vous ne devez le faire par votre première réaction émotionnelle face à cette information.

Il est indispensable de toujours écouter cette information depuis un état centré et équilibré dans l'usage des deux hémisphères cérébraux (donc de la conscience). Ici se trouve la Voie du Milieu.

Il faut comprendre que quels que soient la douceur de la voix, le ton, l'apparence ou le titre social de la personne qui s'adresse à vous, cette personne peut vous mentir ou bien vous dire la vérité.

Pourtant, le fait est que bien des gens baseront leur opinion et leurs jugements non pas sur l'information et son contenu, mais sur des aspects superficiels comme ceux cités.

Comme le dit Bertolt Brecht : « La vérité est belligérante. Elle est, par sa nature même, en guerre avec les forces du mensonge et de la tromperie. »

Nous pensons valable de pouvoir ignorer un message vrai dès lors que le message nous paraît quelque peu déplaisant. Voilà qui peut sérieusement limiter la bonne circulation de certaines vérités vitales de chaque époque, et c'est le cas aujourd'hui en particulier au cœur de notre ère de confusion et de ses innombrables conséquences.

Tout ceci se nomme « le contrôle par l'influence émotionnelle », et chaque individu se voulant libre doit se montrer capable de voir cette limitation en lui-même, chaque fois qu'elle se produit.

3) Et enfin, le troisième élément et « démon intérieur » cité est la peur de l'authentique liberté. Mais d'où vient-elle ?

Comme nous avons pu l'étayer jusqu'ici, un symptôme de cette peur sous-jacente de marcher collectivement vers une vraie Liberté est le refus pour chacun de s'approprier sa responsabilité naturelle et personnelle dans l'exercice de ses Droits Naturels.

Comme nous l'avons vu également, lorsque nous tentons de nous approcher de la cause principale de notre peur face à une authentique liberté, nous trouvons aussi en chemin certaines formes de Mépris de Soi-même dues à un manque de Respect de Soi-même (ou à un manque de la Connaissance de ce à quoi correspond le Respect de Soi).

Au regard de ces deux principaux symptômes, que sommes-nous en train de décrire ici ?

Quel genre de personnes refusent ou n'ont pas encore acquis la capacité de s'approprier leur responsabilité personnelle du fait de ne pas avoir encore acquis un respect d'eux-mêmes (et des autres) suffisant ?

N'est-ce pas là le propre d'un jeune humain ou d'un enfant ?

Ne serait-ce donc pas là l'état de conscience où nous serions encore en fait pour beaucoup d'entre nous, et donc collectivement ?

Car, aussi dérangent que cela soit, nous parlons bel et bien ici d'humains correspondant psychologiquement, émotionnellement et spirituellement à un esprit immature, ou à la maturité incomplète. Il s'agit indéniablement d'humains qui n'ont pas encore acquis le sens réel et complet de la responsabilité personnelle, ce qui est pourtant la caractéristique réelle et la définition de l'âge dit adulte.

À quelle étape se situe donc véritablement et collectivement l'humanité aujourd'hui ?

Enfance ? Adolescence ? Âge adulte, donc responsable et sage ?

Que nous montre la structure même de notre société ?

Est-ce la structure d'une société mature et adulte ?

Ne serait-ce pas plutôt là une structure basée sur des humains dits adultes qui réclament encore des simili-parents autoritaires ayant toujours le droit de les menacer, de les punir sévèrement, de leur ôter tous leurs droits naturels, du fait de ne pas avoir encore reçu en totalité une VÉRITABLE éducation, un véritable enseignement leur permettant de vivre désormais libres et égaux ? Ces prétendus adultes ne se comporteraient-ils pas ainsi du fait d'avoir manqué d'une réelle instruction sur ce qu'est le respect de soi-même et des autres, sur ce que sont leurs réels Droits naturels et indiscutables, les principes universels de non-agression mais aussi de défense légitime de ces Droits qui appartiennent naturellement à chacun, et au-dessus desquels nul ne détient en fait le droit de s'élever ?

Finalement, quelle est alors LA cause racine de cet arbre de l'irresponsabilité qui cache la route vers une humanité et une société véritablement libres et aptes à vivre dans l'égalité et le respect ?

Si un enfant n'a pas assez acquis le respect ou la confiance en lui-même ; s'il pense ne pas être assez capable ou méritant, s'infligeant ainsi encore et encore cette forme de mépris de lui-même (comme de ses libertés et de ses droits naturels, donc) au point que cela s'exprime par un refus d'évolution et de grandir, donc d'acquérir la responsabilité personnelle nécessaire pour cette même évolution : quelle situation ou quel traumatisme psychologique spécifique cet enfant aura très certainement vécu pour demeurer dans cet état ?

Il se trouve que le défaut psychologique empêchant la survenue de la maturité nécessaire et recherchée se constate presque toujours dans un contexte particulier : celui d'un abandon parental. Voilà donc l'état mental et psychologique que nous trouvons au cœur de ce que nous appelons « la condition humaine » d'aujourd'hui.

Et face à ce très vaste sujet, vous pourrez trouver des liens de cause à effets allant du plus proche vécu (d'abandon) humain individuel et récent, jusqu'au plus lointain vécu humain collectif.

Vous trouverez aujourd'hui d'innombrables cas « d'adultes » ayant sans le savoir manqué de vrais parents détenteurs des connaissances (et donc de la Conscience) les plus cruciales qui soient à transmettre à leurs enfants, tout comme vous pourrez trouver un manque total

de compréhension des véritables origines et connaissances liées à l'humanité elle-même et au sens de son existence sur cette planète.

Entre ces deux limites et degrés, vous trouverez la cause principale d'absence de conscience, de sens moral et de réelle maturité humaine empêchant l'humanité de dépasser un nouveau cap d'évolution vers une société infiniment plus libre, car plus mature et ayant cette fois acquis la compréhension, les connaissances, l'enseignement et la capacité à appliquer et à respecter chaque jour et à chaque instant pour soi-même et pour les autres les principes fondamentaux garants de l'équilibre dans l'existence et la société.

Et le fait est que les seules communautés ou les épisodes humains ayant compris et enseigné (d'une manière ou d'une autre) les fondements de la Loi Naturelle, leurs sens, et cela de parents à enfants, sont les communautés humaines qui sont parvenues à vivre librement, harmonieusement, et dans les plus hauts degrés de paix.

Qu'est-ce qui serait donc requis urgemment pour accomplir notre destinée humaine, qu'elle soit individuelle ou collective ?

1. La connaissance du réel « ennemi »
2. Être au service de la Vérité (des principes universels, donc)
3. Courage et persévérance
4. Quelques compétences pratiques du monde actuel

**1)** Le réel ennemi que l'on découvre au travers de l'enseignement de la Loi Naturelle n'est donc pas fondamentalement extérieur à nous-mêmes. Il ne s'agit ni des « élites », ni de l'autorité elle-même, ni d'une catégorie d'individus humains. Bien que ces humains du passé comme ceux du présent soient clairement dangereux pour l'humanité et son avenir, ils ne forment qu'une partie minuscule de l'humanité et quasi insignifiante de par leur nombre. Ils ne peuvent donc pas contrôler les esprits et les comportements de tous les gens, sans notre complaisance.

Doit-on les sous-estimer ? Non. Surtout pas. Ils sont tels les grands maîtres d'un jeu d'échecs sur lequel la population humaine représente certains pions inconscients de l'être, et dont le peu en étant conscients demeurent relativement novices à ce jeu de pouvoir, pratiqué depuis des millénaires. Cette population se laisse

manipuler comme des pions du fait de ne jamais avoir reçu (volontairement ?) l'enseignement adéquat pour s'en prémunir.

L'ennemi réel de l'humanité se trouve donc être infiniment plus l'humanité inconsciente elle-même ; donc la part ignorante ou inconsciente en nous-mêmes.

**2)** Ensuite, être au service de la Vérité des principes universels doit être un comportement présent et transmis pour améliorer la destinée humaine.

La vérité des lois universelles – du fait d'animer et de régir absolument tout ce qui nous entoure – ne peut et ne pourra JAMAIS être détruite. Mais l'humanité, elle, peut être détruite ou s'autodétruire dès lors que nous refusons d'agir au service de cette vérité, ou que nous refusons d'être ses gardiens et ses défenseurs.

Il nous est pourtant possible de cocréer et d'obtenir un résultat positif, mais ceci ne peut être accompli que si nous donnons assez d'ATTENTION et si nous nous soucions assez d'apprendre cette vérité nous-mêmes. Il nous faut impérativement développer le courage de la transmettre, de l'enseigner, de la communiquer à d'autres.

Certains disent que la Vérité triomphe toujours (sous-entendu par elle-même) et qu'elle n'a donc pas besoin d'être défendue. Malheureusement, cela est bien loin de la vérité des faits et de la réalité historique et quotidienne qui montrent que la vérité est continuellement attaquée par l'ignorance, le mensonge et la tromperie. Elle doit donc être protégée en tout lieu et en tout temps, dans le respect de ses propres principes et de ses propres lois. Elle doit cependant trouver une voix dans notre monde pour que celui-ci et sa société en soient imprégnés.

**3)** Il devient évident aussi à ce stade que courage et persévérance sont requis pour améliorer la destinée humaine.

Nous sommes les véhicules par lesquels la Vérité opère dans le monde. Il est donc de notre responsabilité partagée en cette époque de transmettre, d'enseigner, d'éveiller les consciences en communiquant la Connaissance et la Vérité acquises, quand bien

même cela peut parfois rendre la tâche de ceux qui s'y emploient quelque peu inconfortable.

Il existe seulement deux erreurs que l'on peut commettre sur ce chemin de la Vérité : ne pas commencer, et ne pas aller jusqu'au bout. Et ce sont là les très justes paroles de Siddhartha Gautama, plus connu sous le nom de Bouddha, et datant de plus de 2500 ans. Elles résonnent toujours avec force et justesse depuis si longtemps, du fait d'être elles-mêmes empreintes ici aussi d'une certaine vérité.

**4) Enfin,** cette mission d'enseignement peut demander également quelques compétences pratiques du monde actuel.

La technologie dont nous disposons tous aujourd'hui est un bon outil lorsqu'elle est utilisée au profit du bien commun uniquement. La technologie devient même une alliée puissante et utile pour transmettre et enseigner à tous avec une portée bien au-delà de ce que les capacités juste humaines, locales et physiques permettent.

Les nouvelles technologies, employées ainsi, permettent un impact sur une audience potentiellement extrêmement large, voire planétaire à présent.

Outre de bonnes compétences d'écoute, de réflexion et de pratique, de bonnes compétences organisationnelles sont aussi requises pour gérer efficacement son temps chaque jour, et ainsi se mettre à agir efficacement près de chez soi et/ou dans le monde.

De bonnes compétences en communication sont également requises. Chacun doit acquérir une certaine aisance avec les mots et leur sens, utiliser le vocabulaire le plus adéquat, clair et précis, et disposer d'une maîtrise et d'une compréhension profonde de l'enseignement en lui-même dans le but de transmettre la Connaissance et d'induire la réflexion nécessaire qui aura un impact s'étendant au-delà de la délivrance de l'enseignement en lui-même.

Détenir une Connaissance qui est importante et utile au plus grand nombre, et ne pas la transmettre, ne doit jamais avoir lieu. Quiconque détient cette Connaissance détient désormais et par conséquent l'obligation morale de la communiquer le plus possible ensuite, par tous les moyens possibles. Cette richesse se partage.

Ces lois universelles qui composent la Loi Naturelle, leurs liens de causes à effets, leur enseignement moral garant de l'équilibre, donc cette Loi Naturelle que vous avez découverte ici n'est en aucun cas une création humaine, vous en conviendrez, de par sa capacité à être observée par quiconque le veut en tout lieu et en tout temps.

Certains ont nommé et nommeront cette Loi différemment, comme « Loi de l'Équilibre », « Loi Divine », « Loi de l'Univers » ou « Loi de Dieu », voire Loi de l'attraction, mais le nom importe peu.

Cette Loi Naturelle, cet enseignement, cette Connaissance, est universelle, et elle n'est pas nouvelle.

Elle est connue depuis des milliers d'années. Ne se trouve donc en ces pages qu'une nouvelle traduction condensée, simplifiée et rendue plus compréhensible et accessible pour notre temps.

Cette Loi Naturelle forme l'éducation de base, celle physique, psychologique, scientifique, intellectuelle, spirituelle et morale qui manque le plus cruellement (le mot est juste) à l'humanité pour lui permettre d'évoluer sur le plan individuel puis collectif.

L'humanité doit aligner son comportement avec cette Loi.

N'attendez et n'espérez aucun réel changement profond dans l'existence humaine et sa société sans cela, donc en étant ou restant en opposition avec cette Loi Naturelle et ses principes universels.

Tous les plus grands esprits et messagers unanimement reconnus dans l'histoire du monde ont déjà transmis tout ou parties de cette Loi, de ses enseignements fondamentaux qui sont tous réunis ici, et même la conclusion en matière d'évolution possible pour l'homme selon la présence ou non de cette condition et de cet alignement de connaissance (donc de conscience) comme de comportement.

Sans cela, il faut s'attendre en effet et plutôt à une dégradation sociale et environnementale, ou à une énième répétition de l'histoire de nos civilisations tôt ou tard (grandeur puis décadence), voire à un grand effondrement, un jour, inévitablement, car ce qui ne correspond pas à un comportement viable, donc en phase avec les principes naturels mêmes de la vie, ne peut perdurer indéfiniment.

Nous devons redonner pleinement autorité à cette Loi Naturelle ; la seule autorité sur laquelle nos lois peuvent et doivent se fonder

pour être et demeurer cette fois garantes d'une réelle égalité et d'une liberté capables de créer une véritable fraternité humaine durable.

Seule cette Loi et ses déclinaisons intactes méritent notre respect, notre humilité, notre allégeance, et non la plupart des lois humaines qui n'ont jamais mené à une stabilité de l'égalité, de la justice, au respect durable des libertés et des Droits Naturels de chaque être humain, du monde naturel, et donc du véritable bien commun.

Aucun humain ni aucune autorité humaine ne peut et ne doit s'élever au-dessus de cette Loi Naturelle et des Droits inhérents qu'elle offre à chacun et à chaque être vivant.

Toute loi écrite par l'homme qui n'est pas en alignement avec la Loi Naturelle et les Droits Naturels de chacun est par conséquent, et par définition, en opposition avec la Loi Naturelle, donc avec la Liberté de chacun, l'Égalité de chacun, l'équilibre de l'ensemble, et crée ainsi inévitablement un déséquilibre et un désordre constants, des inégalités, des atteintes aux Droits et aux libertés les plus fondamentales.

L'homme doit comprendre qu'il n'est ni Dieu, ni la Création, ni l'Intelligence Créatrice de toutes choses ; pas plus qu'il n'est celui pouvant écrire et imposer sa vision inégale et ses lois associées.

Nous devons voir et reconnaître où se situent les seules et meilleures lois d'harmonie qui soient ; celles véritablement capables de nous guider dans chacun de nos choix avec justesse et sagesse, de véritablement protéger nos Droits naturels et nos libertés ainsi que l'égalité entre tous, de nous enseigner dès le plus jeune âge ces véritables valeurs justes et morales pour nous apprendre ce qui est Bien et ce qui est Mal, ce que chacun peut légitimement faire et ne pas faire, et quelles sont les conséquences légitimes qui doivent s'appliquer face à tout non-respect de cela, par qui que ce soit.

Ce que vous ferez avec cette Connaissance vous appartient maintenant pleinement.

« Un peuple libre revendique ses Droits comme dérivés des Loix de la Nature, et non comme un don de leurs magistrats. »

– Thomas Jefferson

« La Liberté Naturelle de l'homme est d'être libre de tout pouvoir supérieur sur Terre, et non d'être sous la volonté ou l'autorité législative de l'homme, mais seulement d'avoir la Loi de la Nature pour règle. »

– John Locke

« La Nature, pour être commandée, dit d'abord être obéie. »

– Francis Bacon

Si nous voulons donc avoir les forces de la Nature de notre côté, nous n'avons d'autre ni de meilleur choix que d'apprendre les principes de la Loi Naturelle.

« Il existe une Loi disant que l'homme devrait aimer son prochain comme lui-même. Dans quelques centaines d'années, cela devra être aussi naturel à l'humain que respirer ou que de marcher droit. Mais s'il ne l'apprend pas, il devra périr. »

– Alfred Adler (1870)

Nous devons donc accepter cette clé qui nous est offerte aujourd'hui, car elle détient le pouvoir d'ouvrir toutes les serrures de toutes les portes et de toutes les chaînes qui limitent l'humain.

Ferons-nous ce choix ? Ferez-vous ce choix ?

Sachez juste désormais qu'il est loin d'être si compliqué que cela.

Il suffit juste d'appliquer cette Loi à soi, puis de la transmettre.

Ainsi se communique la vraie responsabilité individuelle naturelle puis collective et universelle ; la seule qui soit légitime.

Cette acquisition de la souveraineté est implicite à la Loi Naturelle.

Par ce simple alignement avec ces simples principes, le monde d'aujourd'hui peut devenir très différent de celui de demain, et cela à un point dépassant sans doute l'imagination du temps présent.

## CHAPITRE XXXV

### En résumé

La loi humaine, c'est :

- Environ **11 000 lois par pays** pouvant toutes changer et différer selon l'évolution très instable des mœurs dudit pays.
- **Autant de lois impossibles à connaître, souvent abusives**, qui imposent injustement un : « nul n'est censé ignorer la loi ».
- **En somme** : chacun est assujetti à vie et ne peut s'en exclure.
- **Donc** : un relativisme moral induisant toujours plus de complexité, donc de confusion, donc de contrôle, donc d'irresponsabilité, de réduction des libertés, la légitimité des inégalités, donc l'involution générale, donc le chaos.

La Loi Naturelle, c'est :

- **Une loi** : Tout être vivant naît libre et égal de Droit Naturel.
- **Une responsabilité** : Nul ne détient le droit de s'élever au-dessus d'autrui et de commettre un Mal sans nécessité vitale.
- **En somme** : chacun est libre tant qu'aucun réel Mal n'est fait.
- **Donc** : un objectivisme moral induisant de la simplicité, une juste conscience de l'exercice de la souveraineté et de la responsabilité individuelle, la Liberté, l'illégitimité des inégalités, donc l'évolution générale, donc l'ordre.

## Un Pont avec le Temps Présent

En conclusion d'un tel enseignement, il deviendra évident dans l'esprit du plus grand nombre que la Liberté et le respect des Droits Naturels de chacun font partie intégrante de nos plus profondes aspirations les plus légitimes et tout aussi naturelles.

Ainsi, la Loi Naturelle nous montre-t-elle et nous rappelle-t-elle où se situent toutes nos déviances, tous nos abus, tous nos excès qui génèrent la quasi-totalité de nos maux du passé et du présent. Mais la Loi Naturelle nous montre et nous rappelle surtout sur quels fondements universels et principes immuables une société humaine juste et durable peut être construite ou reconstruite.

Chaque être humain sans exception naissant avec chacun de ces Droits Naturels – donc avec le Droit de les conserver intacts jusqu'à la fin de son existence – il devient évident qu'aucun être humain sans exception ne dispose et ne disposera jamais réellement du moindre droit supérieur, comme celui de violer le moindre Droit Naturel de celui qui ne fait aucun réel Mal à autrui.

Mais dès ce seul abus franchi, autorisé et justifié se trouve le tout premier pas de la tyrannie avançant irrémédiablement ensuite vers d'autres abus, des révoltes et donc le chaos sociétal à répétition.

La seule Loi, les seuls Droits et donc la seule autorité qui puisse s'exercer sur un humain n'est donc pas, ne peut pas et ne pourra JAMAIS être humaine par conséquent, et en aucun cas valable.

Cependant, la réalité humaine est que ces fondements, bien que seuls garants possibles d'une harmonie et d'un équilibre aussi florissants que la Nature, ne peuvent exister et être correctement exercés qu'au travers d'un enseignement complet et entier de la Loi Naturelle et de ses déclinaisons sous tous les aspects vus ici.

La réalité humaine est donc que, dans l'immédiat, la société humaine ne dispose pas du bon terrassement sociétal suffisant

pour accueillir les fondations de ce monde juste, égal et respectueux de la Liberté et des Droits Naturels de tous.

C'est donc à tous et à chacun que revient la responsabilité d'appliquer à lui-même et d'enseigner au mieux autour de lui ces principes universels fondamentaux – aux enfants en premier lieu, et à son prochain également. C'est à chacun qu'il incombe de faire rayonner les enseignements de la Loi Naturelle chez lui, dans son foyer, pour que les Droits Naturels de tous s'intègrent enfin progressivement puis totalement dans et sous chaque aspect de la société humaine, dans tout son pays, puis sur cette planète.

C'est à chacun de faire en sorte que plus aucun humain ne puisse s'élever en droits et en autorité au-dessus du moindre autre humain, et que soit enfin respectée la seule autorité juste, valable, acceptable, digne et honorable qui puisse s'exercer sur un autre humain, à savoir : seulement et uniquement celle venant des principes simples déjà présents et intégrés à la Loi Naturelle.

Celle-ci se trouve être la seule Loi digne de respect à la fois pour sa seule et entière capacité à respecter les Droits de chacun, mais aussi et surtout pour sa seule et meilleure capacité d'être accessible à tous, compréhensible par tous, juste pour tous et en toutes circonstances, donc infiniment et spontanément mieux comprise, acceptée, respectée et honorée par chaque humain souhaitant vivre enfin libre, dans l'égalité, et donc dans le respect de tous ses propres Droits naturels, comme de tous ceux de ses pairs.

Cela dit, la réalité est aussi qu'un grand fossé de division doit être comblé entre aujourd'hui et cette ère à venir d'une humanité libre et responsable sachant se gouverner elle-même, pour elle-même.

Nous l'avons vu, ce grand fossé et cette grande division se trouvent en premier lieu dans la croyance totalement illusoire que des droits envers autrui que l'on ne possède pas soi-même à l'origine peuvent être délégués à d'autres, tout comme pourrait l'être la gestion des responsabilités individuelles propres à chacun. C'est du fait de cette croyance instruite (*en particulier par les humains étant en recherche et en demande de ce pouvoir sur autrui*) naissant elle-même de l'idée d'une possibilité de déléguer un droit (*non déléguable en réalité*) que sont nées et que naissent encore aujourd'hui tous les

abus de pouvoir et la dégradation constante des libertés. C'est par cette sempiternelle et dangereuse idée de vouloir confier tout le pouvoir de « gouvernail de l'esprit de tous » juste à certains (étant tout aussi corruptibles que chacun) que tous ne peuvent donc plus exercer toutes leurs libertés naturelles les plus fondamentales, par pur abandon de souveraineté et de responsabilités individuelles, et que les dérives civilisationnelles se produisent et se reproduisent.

La croyance en l'idée de la nécessité d'une autorité humaine – *quel que soit le nom qu'on lui donne ou qu'on lui donnera (roi, président, assemblée, gouvernement)* – donc la croyance de devoir être et de devoir rester le sujet d'une autorité (*soit la nécessité de s'assujettir*) est et reste très tenace dans les esprits, sans doute du fait de notre longue histoire millénaire d'assujettissement, jusqu'à présent.

Beaucoup, sinon la majorité, craindront d'abandonner cette idée, au point d'abandonner tout espoir de pouvoir marcher vers une société plus libre et responsable, et de préférer ainsi continuer à reculer vers l'évidente société où les mêmes dégradations liées à la délégation de pouvoir ne peuvent que se répéter à nouveau.

Cette croyance et sa cristallisation dans les esprits étant ce qu'elle est, il n'existe donc que deux principaux choix pour faire naître une existence en alignement avec la Loi Naturelle et sa liberté :

- 1) Décider de vivre dès maintenant selon la Loi Naturelle, donc en déclarant toute son indépendance physique et spirituelle au regard de toute autre loi humaine (le choix le plus courageux).
- 2) Œuvrer à un pont permettant de dépasser le fossé actuel.

Ou mieux : il est possible de faire les deux (le choix de l'auteur).

Le fait est que nombre d'humains sont aujourd'hui amoureux de l'idée de la démocratie, pour de bonnes et de mauvaises raisons.

Certains omettront en effet de constater qu'aussi belle que soit l'idée de la démocratie, elle reste une forme d'assujettissement total s'il n'est pas possible pour certains le souhaitant de pouvoir décliner de lui appartenir dès la naissance, et de devoir se soumettre à vie à ses éventuelles lois pouvant être aussi morales, justes et respectables qu'elles peuvent être également tout à fait immorales et aliénantes.

Le fait est que la démocratie n'a jamais prouvé jusqu'ici sa capacité à pouvoir libérer l'homme, puisqu'elle exige sa soumission totale.

Mais le fait est également que se trouve dans la démocratie sans doute aussi une partie du cœur et de la volonté de la nature humaine qui cherche à se reconnaître comme un tout ne formant qu'une seule espèce ayant pour but une certaine unité. On peut donc tout à fait comprendre que nous cherchions à expérimenter cette idée.

Libre à chacun d'y croire et de vouloir continuer cette expérience humaine. Mais aucune démocratie ne pourra jamais prétendre s'élever au-dessus d'une tyrannie si elle empêche et n'autorise pas ceux qui le souhaitent de vivre autrement et librement, du fait d'une impossibilité ad vitam de décliner tout le système qu'elle propose.

Ainsi, toute démocratie se voulant être juste SE DOIT d'inclure dans sa Constitution la possibilité pour qui le veut de décliner cet assujettissement. Une démocratie non tyrannique SE DOIT de permettre une vie libre pour tout individu désireux de vivre selon un tout autre système qu'il pense et sait plus vertueux, comme ce sera le cas de celui voulant vivre en accord avec la Loi Naturelle.

Voilà donc quel serait le premier et le plus grand progrès : la possibilité de décliner les services et les lois dudit système dans lequel untel serait né, et ce dès lors qu'il le décide de son plein gré.

L'autre nécessité pour une telle démocratie d'hommes et de femmes se disant respectueux de leur idée démocratique, et se voulant l'être véritablement, sera de reconnaître que chaque humain détient le droit naturel à disposer d'un espace vital suffisant pour y installer son habitat et se nourrir, donc pour vivre, tout simplement. De tels espaces naturels libres DOIVENT exister dans une telle démocratie afin que ceux désireux de vivre selon la Loi Naturelle puissent exercer leur Droit fondamental et naturel de le faire.

Nul ne détient le droit de s'accaparer toutes les terres disponibles et d'en disposer sans limite comme il l'entend. En revanche, chaque être humain dispose du Droit Naturel de s'installer sur un espace naturel raisonnable et suffisant pour vivre comme il l'entend.

Vivre libre et naturellement est un DROIT indiscutable. Toute autre pensée ou vision est par définition celle d'un tyran.

De la même manière : libre à toute personne de vouloir vivre en démocratie sous sa forme assujettissante comme aujourd'hui, gouvernée par une poignée d'entre eux, en adoptant des lois et des principes basés sur un relativisme moral et sur l'usage de la menace, de la contrainte, de l'extorsion voire de la violence, notamment par le biais de ses juges, de sa police, de son armée, de ses institutions, etc. Chacun est tout à fait libre de croire en ce modèle s'il a sa préférence, mais nul ne l'est jamais de pouvoir l'imposer à tous. La limite d'action se doit de s'appliquer uniquement à ceux désireux de vivre sous cet assujettissement, et là où ils vivent seulement, sans quoi ledit gouvernement démocratique ne pourra pas prétendre être mieux qu'un gouvernement tyrannique et toujours conquérant.

Pour éviter les dérives passées et toujours présentes des forces armées sur la population (et les travers habituels de son propre système toujours confié aux ordres d'une minorité corruptible) il serait conseillé à cette démocratie d'assurer le caractère indépendant de sa propre police ou de son armée, au même titre que sa justice l'est. En effet, de la même manière que les juges et la justice sont censés être indépendants et ne répondre qu'à la seule autorité des lois votées, il n'est pas moins crucial qu'il en soit et qu'il en reste exactement de même pour toute force armée, afin de s'assurer et de garantir qu'elle aussi n'a pour mission de n'obéir qu'à une seule autorité digne de respect : la loi ; et jamais à aucun autre humain.

Ainsi s'exercerait avec justesse et une meilleure justice une force armée, au cœur d'une structure sociale idéalement calquée sur la Loi Naturelle. Un tel changement est nécessaire. Ces hommes chargés d'assurer le respect de la Loi Naturelle n'auraient alors pas d'autre autorité ni d'ordres que ceux déjà établis dans la Loi Naturelle.

En somme, la Constitution et la Loi se doivent d'être et de rester les seules autorités incorruptibles, et ce sont donc elles et seulement elles qui doivent avoir autorité sur tout homme. Jamais un homme ni un groupe d'hommes en particulier ne doit être autorisé à avoir autorité sur certains comme sur tout l'ensemble d'hommes. Jamais.

Voilà un conseil que donnerait l'homme libre vivant selon la pleine et entière compréhension de la Loi Naturelle et de son ordre.

Enfin, une telle démocratie se devrait de revoir chacune de ses trop nombreuses lois et d'éliminer toutes celles ne s'avérant pas être en alignement le plus parfait avec la Loi Naturelle. Voilà qui serait une belle et juste avancée prometteuse pour un avenir plus radieux.

Ainsi, une telle démocratie se donnerait déjà bien plus de chances d'être et d'évoluer en accord avec son idéal de liberté, d'égalité et de fraternité, donc en réel alignement avec ses propres valeurs.

Ainsi naîtrait petit à petit une société plus juste et égale, et surtout une structure sociale où l'idéal et ses principes forment la seule Loi et seule autorité en place, et non celles d'un homme ou de certains.

Qui plus est, fonder de telles lois sur les Lois et les Principes les plus fondamentaux, naturels et universels qui soient (donc situés au-delà de tout relativisme et des désirs excessifs humains) ne peut qu'être la meilleure autorité à qui confier son existence pour assurer un ordre juste, équilibré et durable. Il n'y a pas de meilleure autorité.

Comment pourrait s'appeler une telle nouvelle société et sa structure sociale unissant autant que faire se peut l'idée de la démocratie et du respect total des principes de la Loi Naturelle ?

Quel nom mériterait un tel mode de vie unificateur se calquant à la fois sur les idéaux et la réalité humaine actuelle, et sur la beauté anarchique et pourtant harmonieuse de la Nature et de sa Loi ?

Une telle union et fusion entre l'Anarchie Coopérative de la Nature et le désir d'union et d'unité démocratique de l'humain pourrait s'appeler une **Anarchie Démocratique Naturelle**.

Quel plus beau nom donner à cette société devenue enfin libre, égale et responsable car, nul ne peut le nier, la Liberté, le désir de grandir, de devenir plus responsable, d'évoluer, ainsi que le désir de respect plein et entier des Droits Naturels de chacun et de tous se trouvent bel et bien encodés au plus profond de notre **A.D.N.**

*Rappel important : tout doit toujours naître en premier lieu dans l'esprit pour pouvoir exister, et c'est l'action de chacun qui permet ensuite de le créer.*

## CONCLUSION

# Agir en alignement et en harmonie

Pour ceux et celles qui auraient encore du mal à comprendre qu'il est tout à fait de leur Droit de naissance le plus naturel qui soit de pouvoir décider dès maintenant de vivre selon la Loi Naturelle en déclarant désormais leur indépendance physique et spirituelle au regard de toute autre loi humaine étant en opposition ou immorale, il conviendra, si tel est le cas, et aussi surprenant que cela puisse être à ce stade de lecture, de chercher dans ce cas à reconnaître au moins l'existence d'une Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948, par les Nations Unies) se voulant écrite sur la base de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789, France).

Il conviendra surtout de bien connaître et d'étudier les textes en question pour réussir à soulever toutes leurs contradictions et leurs oppositions aux Droits Naturels les plus fondamentaux de chacun.

Ainsi, bien que déclarant la liberté et l'égalité de chacun dès la naissance, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est celle qui exige d'emblée la soumission totale de toute la population à une minorité et à des lois, et que toute résistance doit être punie. Vous trouvez donc là les mêmes ingrédients qui ont mené aux mêmes échecs progressifs en matière de liberté et de respect des Droits Naturels au fil du temps et des civilisations passées. Certes, on peut y voir un certain progrès de déclarer la liberté et l'égalité de Droit Naturel inaliénable et sacré, mais cette liberté et cette égalité, ainsi que la responsabilité individuelle, s'y sont immédiatement trouvées menacées et contraintes, avec l'autorisation de l'initiation de la violence comme outil légitime, dès la désobéissance à la volonté de certains n'étant assurément pas moins corruptibles ou potentiellement immoraux que d'autres. Un fait répété à noter au passage est qu'un système offrant la possibilité à certains d'avoir un pouvoir et un contrôle sur les autres attire toujours (et a toujours attiré) une grande majorité de mentalités en recherche de pouvoir

et de contrôle sur les autres. Un tel système attire donc en majorité les mentalités les moins aptes à gouverner, et les moins équilibrées. Les plus sages et aptes ne sont jamais ceux qui veulent ce pouvoir. Un tel système a toujours été, est et sera toujours malsain à la base. Et le plus de pouvoir vous investissez dans un gouvernement, le plus de mal vous créez dans le monde. Un seul individu avide de pouvoir peut mener à la mort d'un nombre d'individus limité, mais des centaines d'individus qui le sont pourront mener à une infinité de maux et à la mort d'un nombre illimité d'individus et d'enfants.

Qui plus est, il convient de noter que la Révolution Française ayant mené à cette Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen fut bien opérée dans la rue par le peuple, mais qu'elle fut avant tout alimentée en amont puis récupérée ensuite par une partie bien précise de la population : la noblesse et la bourgeoisie de l'époque, vues comme plus instruites et donc plus aptes à prendre les choses en main, avec les conséquences connues que nul ne pourra nier, surtout aujourd'hui, au regard de qui domine le monde.

La situation future et présente était plus ou moins attendue, et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen n'est pas venue sauver l'humanité bien qu'elle lui ait offert quelques nouveaux progrès temporaires. Cela dit, il serait naïf d'oublier que le contexte de l'écriture de cette Déclaration (pour qui l'a vraiment lue) était avant tout impérialiste et conquérant, avec l'intention de le rester.

Ainsi, on y trouve en article premier que « les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ». Si tel était le cas, dès le début et plus de 200 ans après, nous trouverions nos chers agriculteurs en haut de l'échelle sociale, ainsi que tout corps de métier qui permet de bénéficier réellement et concrètement au plus grand nombre, de manière indispensable et vitale pour tous. Posez-vous la question : qui trouvons-nous en fait déjà en 1789 en haut de l'échelle des distinctions sociales, et bien plus à présent ?

Dans cette Déclaration, nous y trouvons également d'emblée des propos affirmant sans objection possible que « le principe de toute Souveraineté réside essentiellement dans la Nation » et que « nul corps ou individu ne peut exercer d'autorité (donc de Souveraineté naturelle) qui n'en émane expressément. »

La liberté par l'assujettissement total venait d'être proclamée sans possibilité de s'en exclure, donc une forme d'esclavagisme, donc une tyrannie par définition. Mais les mots liberté et égalité s'y trouvaient intégrés, et il semble que ce fût suffisant pour l'époque et la population (peu instruite et donc déjà facilement manipulable).

Mais là où la contradiction a de quoi surprendre, c'est lorsque l'on trouve dans la même Déclaration que « la garantie des Droits de l'Homme et du Citoyen nécessite une force publique » et que « cette force est instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée » alors qu'elle n'est pas confiée uniquement à la Loi elle-même, mais justement à ceux qui peuvent ainsi lui donner des ordres selon une utilité particulière leur étant propre. Bref, la lecture des aberrations de cette Déclaration inculquée comme digne de respect, d'allégeance et de soumission totale dès le plus jeune âge devrait éveiller plus d'un esprit sage.

D'aucuns pourraient se tourner alors vers la nouvelle Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, écrite quant à elle de manière bien plus belle et éloignée de cette époque à la volonté impérialiste évidente dont nul ne pourra douter qu'elle l'était, avec l'arrivée qui s'ensuivit de Napoléon Bonaparte, empereur autoproclamé.

La nouvelle Déclaration de 1948 adoptée par les Nations Unies, se voulant quant à elle plus universelle, soumet également d'emblée à la loi humaine dudit pays et sans aucun prérequis de moralité, bien qu'elle établisse malgré tout plutôt bien la moralité naturelle existant autour des Droits Naturels de chacun. Elle est donc ce que nous avons écrit de mieux à ce jour sur ce sujet, il faut l'avouer, mais elle contient encore et toujours de graves contradictions provoquant l'assujettissement total, la légitimité de la menace, de la contrainte et de la violence sans un lien nécessaire avec un réel Mal fait, mais aussi et surtout l'impossibilité d'évoluer ensuite en tant qu'homme libre et responsable. Ainsi, vous y trouverez la juste affirmation que « Nul ne peut être obligé de faire partie d'une association » tout en obligeant tout le monde, de sa naissance et jusqu'à sa mort, à faire partie d'une association nommée « État » dont vous n'avez et n'auriez donc jamais le droit de vous exclure, quand bien même celle-ci devient immorale et fait preuve d'une profonde corruption.

Il est à noter aussi au passage que se trouvait déjà bien écrit dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen dès 1789 que « l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits » naturels sont vus comme « les seules causes de malheurs publics et de la corruption des gouvernements », mais que cette dernière partie disparaît étonnamment de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1948, comme si cette corruption n'existait plus et avait disparu depuis.

Bref, là aussi, tout humain ayant reçu l'enseignement de la Loi Naturelle, et des Droits Naturels et responsabilités allant de pair, sera à même de bien voir les chaînes que certaines autorités tiennent à voir demeurer en place et sans autre possibilité d'évoluer, quand bien même des solutions d'évolution seraient possibles désormais.

Il serait tout aussi intéressant de regarder également la Déclaration Universelle des Droits de l'Animal pour voir à quel point celle-ci est finalement plus juste et respectueuse des Droits Naturels de tout être vivant, mais n'est finalement pas plus appliquée aujourd'hui.

En résumé, bien connaître ses Droits Naturels est impératif.

Ne jamais se les laisser dicter est tout aussi important et vital.

Mais à ceux qui ne penseraient pas possible d'affirmer la légitimité naturelle et individuelle de l'exercice de leurs Droits Naturels sans obtenir au préalable une autorisation écrite par un autre humain accrédité ou par un groupe d'humains d'un statut plus élevé, il sera néanmoins nécessaire et vital à ceux-là d'œuvrer à déclarer un jour une indépendance et une volonté de s'affranchir, afin d'affranchir tous les êtres vivants de la seule volonté humaine et corruptible d'une minorité illégitime d'humains. Le temps montre une urgence.

Et ici, la meilleure Déclaration Universelle sera celle qui osera fusionner toutes ces Déclarations avec les principes universels de la Loi Naturelle et des Droits Naturels de tout être vivant, en y incluant la responsabilité naturelle de l'homme – en particulier.

À chacun de participer activement et d'écrire ce que cette Déclaration doit contenir pour se montrer hautement plus légitime.

Le dernier chapitre de cet ouvrage ouvre cette voie tout en invitant chacun à comprendre que ces Droits Naturels, il les détient déjà.

## Déclaration des Droits Naturels et Universels du Vivant sur Terre

Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tout être vivant et de leurs Droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la Liberté, de la Justice et de l'Équilibre harmonieux dans le monde,

Considérant que la méconnaissance, l'ignorance, l'oubli ou le mépris des Droits de l'homme comme de ceux de tout être vivant ont conduit à des actes de barbarie et sont les seules causes de malheurs publics et de corruption des gouvernements, qui révoltent sans cesse la conscience de l'humanité faute de se baser sur des principes simples, immuables et incontestables par quiconque,

Considérant que la liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui, et que l'exercice des Droits Naturels de chacun n'a de limites que celles qui assurent à tous les mêmes Droits,

Considérant que le respect du Vivant par l'homme est inséparable du respect présent et à venir des hommes entre eux,

Considérant qu'est proclamé par tous comme étant la plus haute aspiration à viser l'avènement d'un monde où les êtres humains, comme le reste du vivant, seront libres d'exister pleinement et libérés du sentiment de supériorité d'autrui et de la misère associée,

Considérant qu'il est essentiel que les Droits de tout être vivant soient protégés par l'enseignement des Droits Naturels afin que l'homme ne soit plus jamais contraint, en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et l'oppression pour obtenir ce respect,

Considérant qu'il est essentiel d'assurer le développement de telles relations de profond respect entre toutes formes de vie sur Terre,

Considérant que les Peuples terrestres ont déjà assez proclamé leur foi dans les Droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité

et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des Droits de tous, dans l'égalité des Droits entre hommes et femmes, dans le respect de la vie entre humains et animaux, et que tous les peuples œuvrent pour un réel progrès social et de meilleures conditions de vie égales dans une liberté la plus totale et morale,

Considérant que nul ne dispose du Droit naturel, moral ou légal de faire respecter les Droits Universels de chacun, et que leur juste application est de la responsabilité de tous et chacun sans exception,

Considérant qu'une conception commune de ces Droits naturels de tous, inaliénables et jamais inférieurs à quiconque, est de la plus haute importance pour améliorer la condition humaine et terrestre,

Je proclame sur mon honneur, ma liberté et ma vie, la présente Déclaration des Droits Universels du Vivant sur Terre comme la seule Loi digne d'allégeance et de respect à laquelle je me sou mets, et au-dessus de laquelle nul homme, groupe d'hommes ou volonté humaine ne peut se permettre de s'élever. Je jure de la respecter sous tous ses aspects en l'ayant chaque jour à l'esprit et en m'efforçant, par l'enseignement et l'éducation, de développer le respect de ces Droits et de cette Liberté afin d'en assurer par des mesures immédiates la reconnaissance et l'application effectives :

**Loi 1** – Tous les êtres vivants naissent libres et égaux en dignité et en Droits Naturels. Tous sont doués d'une forme de conscience et d'intelligence créatrice, et tous ne doivent et ne peuvent agir les uns envers les autres que dans cet esprit de conscience universelle.

**Loi 2** – Chacun détient tous ses Droits naturels et toutes les libertés allant de pair sans distinction aucune, notamment d'espèce, de race, de couleur, de sexe, de moyen d'expression, de rites, d'opinion, d'origine, de possessions, de naissance ou de toute autre situation.

**Loi 3** – Tout être vivant a Droit à la vie, à la Liberté, à la sûreté de sa personne. La privation de vie ou de liberté à d'autres fins que vitales est un abus sur les Droits Naturels. Nul ne détenant de droits supérieurs, tout acte correspondant à un dépassement du réel critère vital est donc par définition cruel et immoral. Il doit être considéré comme tel, jugé comme tel, et empêché par tous.

**Loi 4** – Nul ne sera tenu en esclavage, en assujettissement ou en servitude. L’esclavage, l’assujettissement, et toute forme de contrainte, de menace ou de viol des Droits Naturels sont interdits.

**Loi 5** – Nul ne détient le Droit de soumettre à la menace, à la contrainte, à la violence ou au viol des Droits Naturels de chacun. Tout acte relatif à ce comportement est un comportement cruel, immoral, inhumain, et doit être immédiatement empêché par tous.

**Loi 6** – Chacun a le Droit en tout lieu et en tout temps à la reconnaissance de sa pleine et entière Souveraineté individuelle.

**Loi 7** – Chaque être vivant sans distinction a le Droit à une égale protection de ses Droits Naturels contre toute discrimination et face à tout acte initiant une agression envers ses Droits Naturels.

**Loi 8** – Tout être vivant détient de Droit Naturel le recours immédiat, juste et proportionné à la défense de ses Droits Naturels, et uniquement en cas de violation explicite de ses Droits Naturels.

**Loi 9** – Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé.

**Loi 10** – Tout être humain a droit, en pleine égalité, à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement au sein de la communauté humaine se sentant concernée, qui décidera soit du bon respect de ses droits, soit du bien-fondé de toute accusation.

**Loi 11** – Toute personne accusée d’un acte nuisible est présumée innocente jusqu’à ce que sa culpabilité ait été établie et que ladite personne ait pu assurer par elle-même ou avec l’aide d’un tiers l’exposition de sa défense face à tous les faits invoqués. Nul ne peut être condamné pour des actions où il n’existe aucune victime physique ni aucun dommage physique à une propriété d’autrui.

**Loi 12** – Nul ne peut être l’objet d’une intrusion arbitraire dans sa vie privée, sa famille, son lieu de vie ou sa communication, ni être l’objet d’une atteinte envers ce qui est juste et vrai le concernant. Tout être vivant détient le Droit de se protéger de telles intrusions ou de telles atteintes, de manière proportionnée et selon le degré.

**Loi 13** – Tout être vivant dispose du Droit Naturel de circuler librement et de choisir un lieu de vie inoccupé de dimension raisonnable qui correspond à son réel besoin vital ni plus ni moins,

ou à celui de sa famille. Tout être vivant détient le droit de traverser tout territoire inoccupé par un individu ou sa famille.

**Loi 14** – Face à la persécution, tout être vivant détient le Droit Naturel de chercher asile, refuge et la paix là où elle se trouve. Ce Droit ne peut en revanche être invoqué si la persécution est la conséquence d'une initiation de la violence ou d'un viol de Droits.

**Loi 15** – Tout individu détient le Droit Naturel de rejoindre une communauté humaine de son choix, avec le consentement de celle-ci, et où que se situe géographiquement celle-ci. Nul ne peut être privé de ce Droit d'appartenance, ni être privé du Droit de s'en libérer.

**Loi 16** – Dès l'âge nubile, tout être vivant sans aucune restriction quant à la race, l'origine ou les rites, a le droit de s'unir et de fonder une famille. Leurs Droits Naturels sont égaux. L'union ne peut être considérée comme juste, libre et morale qu'avec le libre et plein consentement des deux individus. La famille se créant détient alors les mêmes Droits Naturels que chaque individu.

**Loi 17** – Tout être vivant, aussi bien seul qu'en communauté, détient le Droit Naturel à la propriété et à son libre usage. Nul ne peut être arbitrairement privé du Droit à cette propriété.

**Loi 18** – Tout humain a le droit à la Liberté de penser, de l'exercice de sa conscience, de rite. Ce Droit implique la liberté de changer de rite ou de conviction ainsi que la Liberté de manifester son rite et sa conviction, seul ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et les rites, tant que ceux-ci ne portent jamais atteinte aux Droits Naturels d'autrui en la matière.

**Loi 19** – Tout humain détient le Droit Naturel à la Liberté de penser et de s'exprimer, ce qui implique le Droit de ne pas être menacé, contraint ou violenté pour ses opinions comme pour son souhait de chercher à recevoir et à communiquer des informations et des idées par quelque moyen d'expression que ce soit, et cela sans considérations de limitations autres que celles de la propriété.

**Loi 20** – Tout être vivant détient le Droit Naturel à la Liberté de réunion et d'association pacifiques. Nul ne peut être obligé de faire

partie de toute forme d'association humaine, quelle qu'elle soit, ce qui inclut toute nation, tout pays, tout État, tout système civil.

**Loi 21** – Aucune forme d'association ne détient des droits supérieurs aux Droits Naturels de chacun. La gestion de l'exercice plein et entier de ces Droits Naturels et de leurs responsabilités ne peut donc en aucun cas être confiée, déléguée ni autorisée à un tiers. Toute forme d'association humaine impliquant des conséquences possibles sur le moindre autre être vivant étant hors de l'association ne peut interdire un droit de regard et de prendre part à la direction de telles affaires générant un impact commun. Chacun dispose alors du Droit d'accéder dans des conditions d'égalité aux rôles existants dans ladite association. Le respect intégral des Droits Naturels de chacun est le fondement de toute décision et la seule autorité fiable.

**Loi 22** – Tout être vivant est et reste seul responsable de sa santé. Il ne peut donc réclamer ni se voir imposé un Droit d'être aidé ou assisté pour la maintenir. Tout individu est cependant libre d'aider qui le demande ou de s'associer pour garantir une aide entre ceux qui le désirent.

**Loi 23** – Toute personne détient le droit d'effectuer librement le travail de son choix, quel qu'il soit, donc sans autorisation préalable. Nul ne détient l'autorité de décider quel travail peut être autorisé ou non, tant que celui-ci ne porte jamais atteinte à l'exercice des Droits Naturels d'autrui. Acquérir la capacité de subvenir à tous ses propres besoins naturels est la responsabilité de chacun. Toute association de travail créant fruits ou richesses donne lieu à un égal partage desdits fruits et richesses de ce travail. Nul ne détient le droit à l'inégalité, sauf si un temps de travail inférieur a été fourni. La seule et réelle monnaie qui définit la notion de partage en cette matière est le temps d'attention et de conscience qui a été donné. Toute atteinte aux Droits Naturels d'égalité doit être empêchée.

**Loi 24** – Tout être vivant détient le Droit Naturel au repos et aux loisirs, et d'équilibrer comme il l'entend sa durée de travail et de repos en fonction de ses besoins naturels ou de ceux de sa famille. Tout individu est responsable des causes et des conséquences en cette matière, et en cas d'abus envers autrui et un engagement pris.

**Loi 25** – Tout être vivant a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être vital et celui de sa famille, notamment en matière d'alimentation, d'habillement, de logement et de soins médicaux. Toute connaissance en la matière doit être transmise par le biais de l'éducation jusqu'à acquisition vitale suffisante et totale.

**Loi 26** – Tout individu a droit à l'éducation gratuite. Celle-ci est le fondement de la pérennité de l'exercice des Droits Naturels de chacun, de la fiabilité durable de l'équilibre et du respect de l'égalité entre tous, comme de la capacité à demeurer libre et souverain. Cette éducation doit être gratuite jusqu'à acquisition de toutes les compétences individuelles nécessaires au maintien d'un niveau de vie suffisant pour pouvoir vivre libre et autonome, donc jusqu'à l'acquisition des connaissances en matière de préservation de sa santé, de son bien-être vital comme de celui de sa famille, et par conséquent en matière d'alimentation, d'habillement, de logement et de soins médicaux. L'enseignement complet et détaillé de la Loi Naturelle et de ses Droits Naturels inhérents, ainsi que de toutes ses responsabilités inhérentes, se doit d'être la matière première de l'enseignement durant toute l'éducation et jusqu'à démonstration de l'acquisition de la moralité allant de pair. L'autonomie physique, mentale, psychologique, comportementale, alimentaire et médicale de l'individu est la seule mesure de succès. Il est de la responsabilité commune de chaque humain, de chaque parent et de chaque communauté humaine de partager ses compétences, son temps et son savoir gratuitement avec les enfants durant toute leur éducation. Celle-ci doit viser le plein épanouissement de l'individu et l'acquisition du respect des Droits Naturels de tous et des libertés fondamentales de chacun. Le parent est le seul garant de la bonne réussite de l'éducation de son enfant. Il a autorité sur ce dernier jusqu'à atteinte de l'autonomie vitale de celui-ci. La citoyenneté ne peut être acquise et les droits associés donnés qu'à partir de cet état.

**Loi 27** – Tout être vivant a le droit de prendre part à la vie de la communauté, de participer aux arts et aux progrès, comme de bénéficier des bienfaits qui en résultent. Chacun détient le Droit Naturel à la protection de la production dont il est l'auteur. La production commune et égale donne droit à un partage égal du

produit entre les producteurs. Le temps de travail inférieur est la seule cause possible et autorisée d'inégalité, par proportionnalité.

**Loi 28** – Tout être vivant est responsable – et l'homme en particulier sur le plan social et local – du règne de l'ordre et du bon respect des Droits Naturels de chacun. Tout désordre est de sa responsabilité et il est de son devoir d'y remédier par le rappel et la défense de la Loi Naturelle et de sa déclaration des Droits Naturels.

**Loi 29** – Chaque individu détient la pleine responsabilité du bon fonctionnement de sa communauté, dans laquelle seul le libre et plein maintien de tous les Droits Naturels rend possible l'harmonie. Dans l'exercice de ces Droits Naturels, et par cette Déclaration qui en est le reflet à destination de l'humain, chacun n'est soumis qu'aux limitations établies par la Loi Naturelle, seule garante des libertés et des Droits de tous, afin de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre et de l'équilibre naturel en toutes choses et en tout temps, donc du bien-être général en tout lieu et en tout temps.

**Loi 30** – Nulle autre Loi ou Déclaration ne saurait prétendre avoir une plus haute autorité que celle de la Loi Naturelle et des Droits Naturels offerts à chaque être vivant. Nul n'y est supérieur en droit.

*« La Paix ne peut être maintenue par la force.  
Elle ne peut être atteinte que par la compréhension. »*

~ Albert Einstein

À VOUS QUI LISEZ...

## Fin ou Nouveau Commencement.

Vous et moi sommes entrés dans cette vie et en ce monde avec les plus beaux cadeaux qui soient connus et donnés à chacun, à savoir : la Conscience et la Liberté (*de les exercer*).

Une seule contrepartie nous est véritablement demandée : la responsabilité permanente de nous-mêmes et de nos actes.

Ainsi s'écrivent le plus simplement du monde notre Droit naturel et son seul devoir. Ainsi pourrait s'écrire aussi cette Loi Naturelle.

Ce Droit naturel invoque que nous sommes tous et chacun libres et égaux face à l'exercice de la Conscience et de la Liberté, et que nul n'est en droit de le contester.

Notre seule responsabilité naturelle est de connaître ce qui est en alignement avec la Loi Naturelle, et ce qui est en opposition avec elle.

Cela s'apprend, simplement. Même les enfants ont tendance à la connaître intuitivement, comme tout autre être vivant sait lui aussi y répondre instinctivement. Ce savoir doit être préservé et protégé.

La seule différence qui nous sépare progressivement de cette intelligence naturelle se trouve être justement et paradoxalement ce cadeau supplémentaire qui nous est offert : la Conscience de ce que nous sommes, et la Liberté de pouvoir l'exercer.

Ce merveilleux présent qu'est la conscience n'est donc pas différent de tout outil : il est à double tranchant.

Faute d'être correctement appréhendé et appris, son usage peut d'un côté créer un sentiment de supériorité au regard du monde qui nous entoure, et il peut aussi faire naître en nous la convoitise – du fait de nos cinq sens et des plaisirs qu'ils peuvent nous procurer.

Être conscient de ceci permet de simplement apprécier ce don et de ne jamais employer notre conscience en opposition avec l'ordre

naturel, ses principes, son équilibre. Le reste nous est offert en totalité, avec notre imagination pour seule limite.

Il devient alors évident que ce cadeau exige de nous un élément présent chez tous les êtres vivants : la transmission de son savoir, de sa connaissance, par l'enseignement de ceux-ci, et par l'exemple.

Cette dernière responsabilité va en fait de pair avec la toute première : la responsabilité de nous-mêmes et de nos actes, donc celle également de nos enfants. L'éducation de la Loi Naturelle, de ses principes, de ses Droits comme de sa responsabilité doit faire partie de ce qui est transmis à chacun afin de pouvoir ensuite accéder à l'exercice plein et entier de la Conscience et de la Liberté.

Cette humanité-là est possible. Elle existe déjà. Il suffit juste à chacun d'oser déclarer vouloir vivre, puis de vivre, selon la Loi Naturelle. Aucune autre autorisation n'est nécessaire ou demandée.

Il appartient en effet en premier lieu à tous et à chacun de comprendre puis d'incarner ce monde en alignement avec l'ordre naturel.

Avec la pleine et entière compréhension des prérequis – que vous détenez maintenant – vous savez ce qu'il importe de véhiculer, d'incarner, de transmettre, d'enseigner, de créer.

Il faut dépasser les limitations imposées à l'esprit d'aujourd'hui.

Déclarez donc et ainsi votre Liberté, votre indépendance, et la détention à présent de la pleine Conscience de vos responsabilités.

Incarnez cette autre existence, cette autre Conscience, cette autre Liberté, cet autre niveau de responsabilité dont l'humanité a besoin.

La quête de l'authentique Liberté émane de l'illusion de la liberté.

Sortez donc de l'illusion élaborée au travers de notre passé ; comprenez mieux le présent ; puis créez le futur dès maintenant.

La seule limite qui existera réellement désormais sera celle que vous vous imposerez ou que vous vous laisserez imposer.



